

CAHIER DE SESSION - 2^{ème} édition



L'INTERFACE RURAL/URBAIN DES GRANDES MÉTROPOLES

CAS D'APPLICATION A L'EST DU GRAND PARIS.

de 28 Août au 24 septembre 2010

ATELIER INTERNATIONAL DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE



aftrp
la ville en perspective



île de France



Conseil Général
SEINE &
MARNE



/ de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /
La Défense Seine Arche

ESSEC



Le Contexte de l'Atelier

Ce "cahier de session" rassemble l'intégralité des travaux des cinq équipes de jeunes professionnels, qui ont réfléchi ensemble, pendant près de trois semaines, au sujet posé par la 28ème session des ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise : comment imaginer l'interface urbain / rural des grandes métropoles.

La question se pose dans un contexte où la population mondiale croît continuellement, tandis que la surface des terres cultivées recule, peu à peu grignotées par l'expansion urbaine, et que la productivité agricole stagne. Ralentir cette progression, empêcher le gaspillage d'espace, ces objectifs trouvent leur justification dans les enjeux stratégiques que représentent l'agriculture.

Mais les enjeux de la croissance urbaine sont d'abord ceux d'un marché immobilier et d'une demande d'espace à proximité des axes de transport. Zones d'activité, plateformes logistiques, demande de logement... Le blanc des cartes IGN semble un appel à construire, à créer de la valeur, immédiatement.

Face à ces logiques économiques, l'objectif de cet atelier était de caractériser le territoire de l'interface, de lui donner une valeur d'ensemble. Rapprocher les urbains du monde rural, adapter l'agriculture à ce territoire intermédiaire, et tenir compte de nouveaux objectifs environnementaux.

La réflexion menée par les Ateliers a démarré en 2008, et a évolué peu à peu vers ce sujet, grâce au travail des pilotes et d'un groupe de travail constitué depuis 2009. Le choix de la Seine-et-Marne, premier département d'Île-de-France en surface, et du périmètre d'étude autour de la Ville Nouvelle de Sénart s'est décidé grâce à la volonté et la participation du conseil général.

En avril 2010, l'organisation d'un grand colloque international à Moissy-Cramayel (Sénart) a clôt cette phase de réflexion : les fruits de cette préparation sont présentés dans ce cahier qui présente le travail pluridisciplinaire d'économistes, urbanistes, architectes, et paysagistes issus de 12 pays différents.

Les Ateliers Internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine

Association à but non lucratif, les Ateliers sont un réseau international de professionnels, d'universitaires et de décideurs en matière d'aménagement urbain. Centrée sur la pratique de la maîtrise d'œuvre urbaine, l'association organise des ateliers envisagés comme un lieu de conception et de créativité. En France ou dans d'autres pays, ces ateliers apportent aux maîtres d'ouvrage un regard international et des propositions novatrices sur leurs problèmes d'aménagement.

Initialement centrés sur les thématiques d'aménagement pour l'Île-de-France (un atelier tous les étés depuis 1982), les Ateliers ont par la suite développé une forte expertise en Asie (Tokyo, Doi Tung, Canton, Shanghai, Ho Chi Minh, An Giang, Can Gio, Phnom Penh, Bangkok), et diversifient actuellement leur activité en organisant des ateliers autour de la Méditerranée (Casablanca, Marseille, Alexandrie), ainsi qu'en Afrique et Amérique du Sud (Bénin, Sénégal et Brésil).

Pilotes : Christophe Bayle et Ann Carol Werquin, urbanistes.

Photos: Camille Fallet, Antoine Plane, Alexandra Kozak, participants de l'atelier

Mise en page: Angela Maria Jimenez, Alexandra Kozak, Veronique Valenzuela, Antoine Plane

Traduction: Zeynep Aktuna, Antoine Plane, Iain Whyte

Ce document existe en version française et en version anglaise, en téléchargement libre sur : www.ateliers.org

Date d'édition : septembre 2010

Equipe d'organisation



Pour chaque atelier, une équipe de pilotage est constituée. Pour l'atelier L'INTERFACE URBAIN/RURAL DES GRANDES MÉTROPOLIS CAS D'APPLICATION A L'EST DU GRAND PARIS cette équipe était composée de deux pilotes, deux artistes, un assistant-pilote, quatre assistants internationaux, et par l'équipe permanente des Ateliers.

Sommaire

1. PROBLEMATIQUE..... 4 - 17

Présentation du territoire

Préambule: Les lisières, territoires d'innovation pour le grand Paris

Le regard des artistes

Conferences

2. PROJETS..... 18 - 69

Equipe 1 - The green after tomorrow

Equipe 2 - Be Seine-et-Marne

Equipe 3 - Sénharbor

Equipe 4 - The fellowship of the Fringe

Equipe 5 - Plan T pour Sénart

3. LE JURY..... 70 - 73

Composition du Jury

Délibération - (voir 2ème édition)

4. ANNEXES..... 74 - 97

Facebook

Travaux personnels

Images

Partenaires

Sur le territoire: Seine-et-Marne

La situation environnementale de la Seine-et-Marne est paradoxale. Elle présente des atouts environnementaux incontestables en termes de paysages et de biodiversité, mais elle hérite en même temps d'un modèle de développement en contradiction avec plusieurs objectifs du développement durable. Il n'est que partiellement « compact » : l'urbanisation est diffuse sur la majorité du territoire. Le modèle pavillonnaire est dominant, la consommation des terres agricoles progresse. Ce modèle de développement n'est pas robuste : il induit des tendances lourdes (en termes de mobilité, de consommation de l'espace, ...) qui sont difficilement réversibles, dont la Seine-et-Marne est fortement dépendante et qui la rendent également vulnérable à d'éventuelles perturbations (qu'elles soient économiques ou environnementales). Une urbanisation qui semble peu coûteuse actuellement mais très coûteuse à long terme.

La Seine-et-Marne se caractérise ainsi aujourd'hui par de fortes interactions hommes-nature. Ses territoires ne s'accrochent pas forcément très bien aux zonages de protection, qui ne traitent pas de la question d'une cohabitation durable des espaces naturels avec les activités humaines (urbaines, économiques, utilisation des ressources naturelles...). Il existe donc un fort enjeu de préservation de ces territoires et de leurs qualités environnementales.

Deux échelles semblent cruciales pour la Seine-et-Marne :

-La grande échelle des continuités écologiques régionales, voire nationales, dans la mesure où la Seine-et-Marne est un vaste territoire accueillant de nombreuses vallées, de grandes forêts, des grands espaces agricoles et naturels...

-La petite échelle de la biodiversité de proximité, la Seine-et-Marne comptant nombre d'espaces ouverts non construits, de délaissés insérés dans le tissu urbain ou en limite.

Face à ce constat le projet départemental de territoire fixe trois objectifs :

-Anticiper l'avenir des terres agricoles non seulement en stoppant leur consommation au bénéfice de l'urbanisation et des infrastructures mais aussi en favorisant leur évolution vers plus de biodiversité et de nouveaux modes de production plus respectueux de l'environnement.

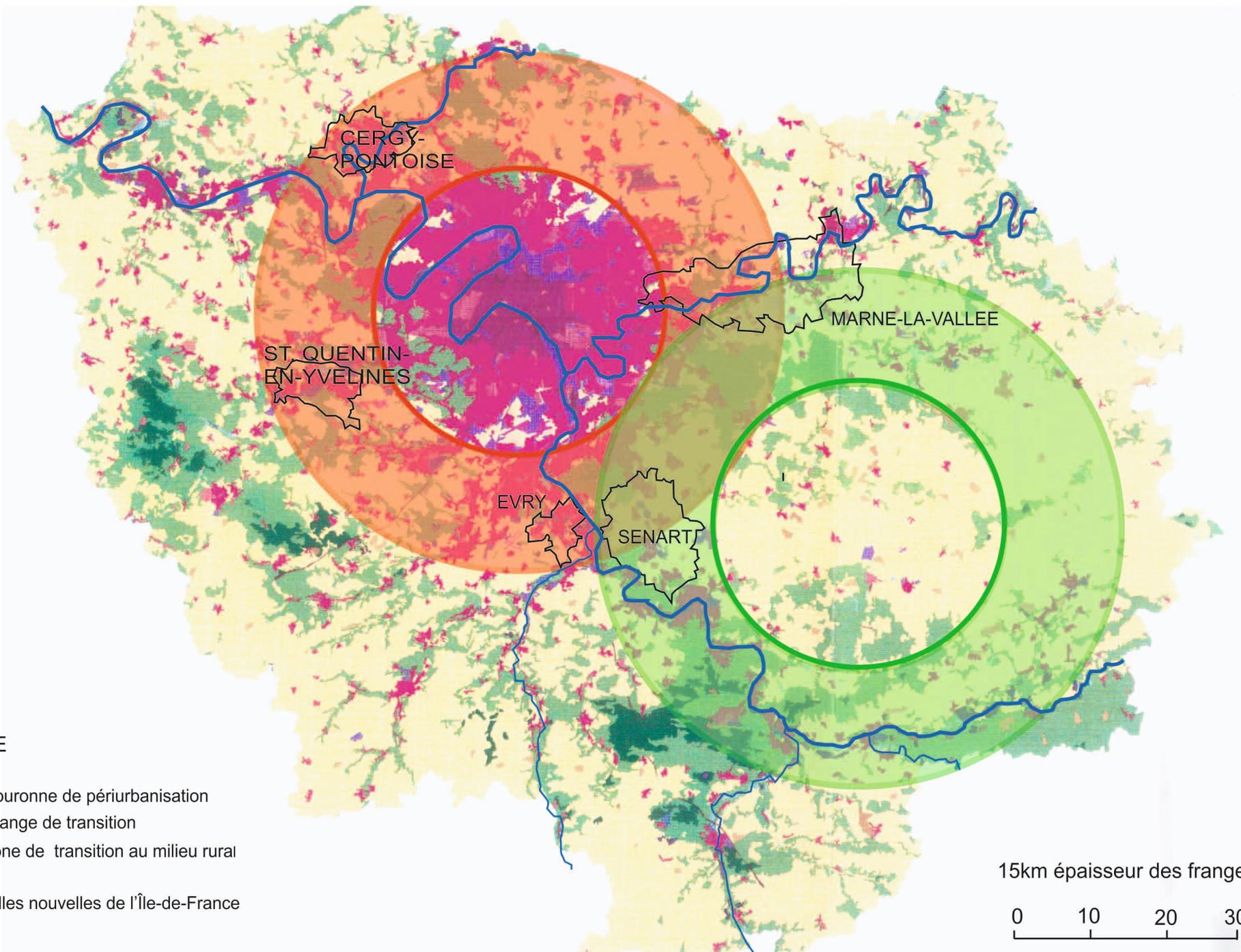
-Penser les continuités et solidarités écologiques à grande échelle y compris métropolitaine. Ce qui pose la question des trames verte et bleue non seulement en tant que grands corridors biologiques dotés d'une qualité paysagère exceptionnelle, mais également pour :

- leur potentiel économique.
- leurs fonctions de loisir, de tourisme et de mobilité
- leurs valeurs sociales, culturelles et identitaires.

-Cultiver la biodiversité de proximité en prenant appui sur de nouvelles fonctions agricoles

Cet ensemble est partie prenante du nouveau modèle d'aménagement spécifique à la Seine-et-Marne ... qu'il reste à inventer.

Le sujet proposé par le Conseil général de Seine-et-Marne aux Ateliers Internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine pour leur session d'été 2010 participe à cette ambition d'innovation sur une problématique centrale pour le devenir de la Seine-et-Marne et en particulier pour les territoires à l'interface urbain/rural comme celui compris entre la ville nouvelle de Sénart, l'agglomération de Melun et les nationales 4 et 36.



LEGENDE

-  Couronne de périurbanisation
-  zone de transition au milieu rural
-  Villes nouvelles de l'Île-de-France

15km épaisseur des franges

0 10 20 30km

1. PROBLEMATIQUE

1. PROBLEMATIQUE

CROISER LES CULTURES, SAVOIR-FAIRE
ÉCHELLES **GOUVERNANCE** *PROSPECTIVES AGRONOMIQUES*
L'ÉPAISSEUR LA BONNE ÉCHELLE: L'INTERFACE **REPRÉSENTATION** *POROSITÉ*
MEDIATION **TRACES** **ÉCO-TERRITOIRE** **CARTOGRAPHIE**
DANGER *TEMPS FORTS ET ÉVÉNEMENTS* **LOCAL PRODUCTIONS**
LOISIRS **IDENTITE** **AÉROPORT** **INNOVATIVE LIFE**
PROPOSITIONS LOCALES *SURFACE* **PLACE DE L'ART DANS LE PAYSAGE**
FRAGMENTATION **PATRIMOINE NOURRICIER**
AGRICULTURE ET MÉTROPOLE
MIXITÉ DES FONCTIONS **REGARD** **EXPLOITATIONS** *ÉCHANGE*
LABEL **RE-INTRODUIRE L'AGRICULTURE DANS LA VILLE NOUVELLE ?** **PARTAGE RAISONNÉ**
BONS EXEMPLES **LIEN** **PRODUCTION SPACE**
FABRIQUER **REVISITER LE TERRITOIRE** **L'INTERFACE DES PETITS VILLAGES**
RISQUE ÉCONOMIQUE **VIVANT**
GRANDS AMÉNAGEMENTS **MARCHES des PRODUITS LOCAUX** **PROJET**
TRAVERSÉE **FILIERES** *L'INSERTION PAR L'ÉCONOMIQUE*

«Comment rendre compatible «pour la vie» la présence des espaces agricoles dans les métropoles»

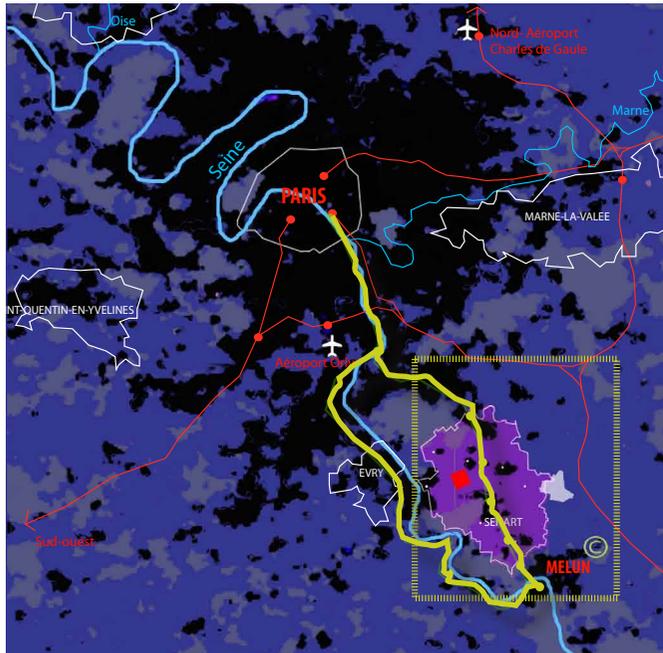
...Voilà le sujet en une phrase

«Un «pour la vie» qui a le double sens de la vie: humaine/sociale/végétale/animale et de la pérennité»

Christophe Bayle et Ann-Carol Werquin
Pilotes de l'atelier

Présentation du Territoire

Perimètre d'étude dans son contexte métropolitain



- Lignes TGV sud et est
- Villes Nouvelles d'Île-de-France
- RER D
- Perimètre d'étude
- Agglomération
- Station RER dans le perimètre d'étude
- Centre Commercial Carré Sénart

Source: François Tiroit

Un des défis des grandes régions urbaines, notamment de l'Île-de-France, est de concilier le développement socio-économique et la préservation des espaces ouverts, c'est à dire des espaces agricoles, forestiers.

La Seine-et-Marne est le département le plus grand de la région. Il compte 1,3 million d'habitants. C'est un département dynamique avec une population jeune. Le tertiaire y est dominant (75 % de l'emploi salarié), et **trois pôles économiques sont les locomotives du département : Roissy (pôle aéroportuaire internationales), Marne-la-Vallée, et Sénart (toutes deux villes nouvelles).**

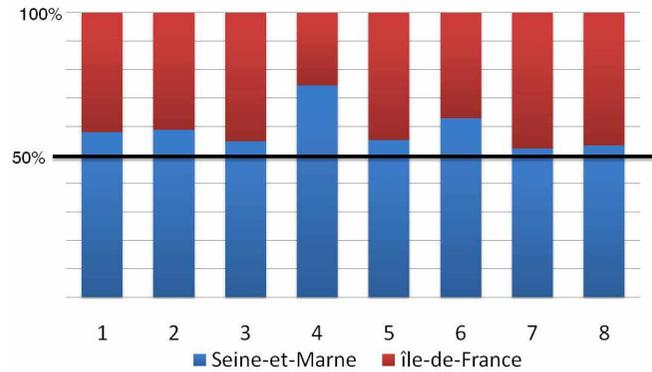
La juxtaposition d'éléments urbains déstructure les exploitations agricoles, mite le paysage et renforce l'appauvrissement des espèces naturelles.

La sphère agricole

S'agissant des secteurs économiques dans cette grande région urbaine, le tertiaire contribue à hauteur de 83 % au PIB régional, le secteur industriel représente 13 %, et l'agriculture et l'agroalimentaire 3 %. Nous nous intéresserons particulièrement à l'agriculture.

Les grandes cultures sont devenues hégémoniques : elles couvrent près de 80 % de la SAU et concernent quatre exploitations sur cinq. A l'opposé, les cultures spéciales, composées de légumes frais (1,5% de la SAU), de cultures florales (0,1%) et des vergers régressent.

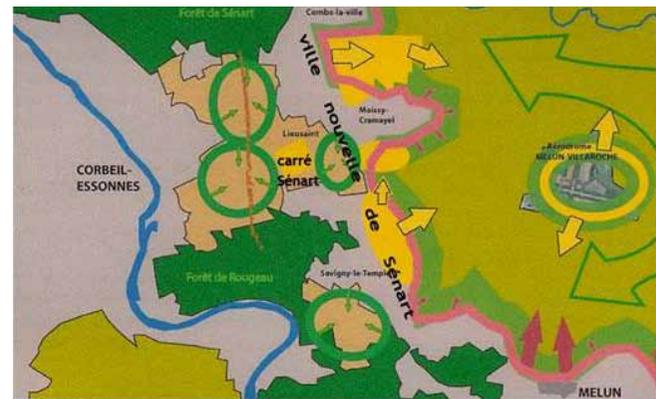
Chiffres de l'agriculture francilienne et seine et marnaise



Source: basé en Agreste, 2007

1. Superficie agricole utilisée
2. Céréales
3. Oléagineux
4. Betteraves industrielles
5. Maraîchage
6. Bovins
7. Exploitations
8. Actif agricoles

L'avancée de l'urbanisation menace la pénétrante agricole de l'ouest de la Seine-et-Marne



Source: Véronique Valenzuela

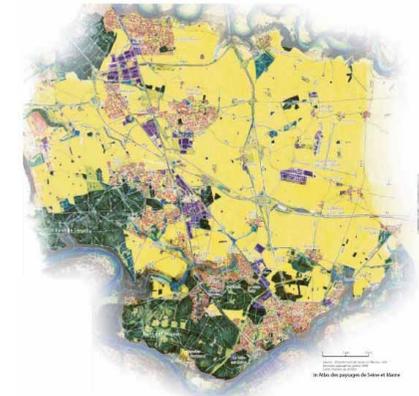
CHIFFRES DE LA VILLE NOUVELLE DE SÉNART

- 12 560 hectares (dont 2 000 hectares de forêt).
- 116 000 habitants (estimation EPA de Sénart, 2009) dont 56 000 actifs.
- Une densité de près de 895 hab/km², encore faible en comparaison des autres villes nouvelles de la région.

CHIFFRES DE L'AGGLOMÉRATION MELUN-VAL DE SEINE

Melun, ville historique et préfecture du département

- 9 663 hectares, 1/3 d'espaces verts et boisés,
- 105 410 habitants, 45 000 logements,
- 5 200 entreprises, 47 000 emplois,
- 40 km de berges de Seine



Source: Atlas des Paysages de Seine-et-Marne

Biodiversité

Une perte de biodiversité importante sur le territoire liée à diverses pressions:

- le changement d'affectation des sols
- le changement d'affectation des sols
- la surexploitation des ressources,
- les pollutions chimiques
- Friches et progression des espèces invasives

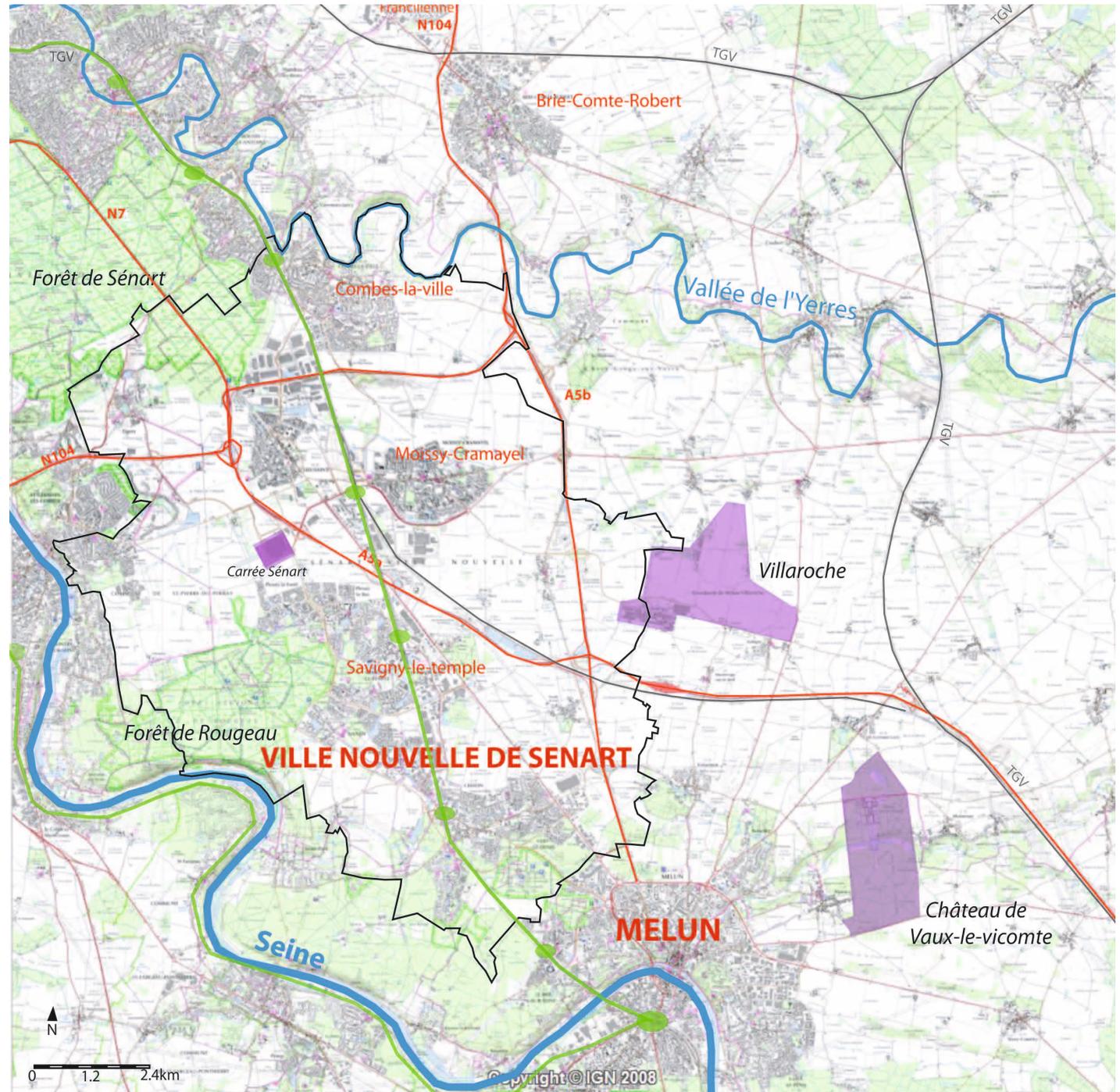
Legende

- Forêts
- Espace agricole ouvert
- Zone agricole isolée
- Espace urbanisé
- Fleuve Seine
- Rivière Yerre
- Enfermement des espaces
- Croissances des zones d'activités
- Extension de l'urbanisation
- Mitage par petits projets d'habitat
- Ilots agraires isolés
- Ilots commerciaux et parcs d'activité
- Pénétrante agricole
- Front urbain
- Attraits touristiques Allée Royale et Chateau le Vicomte

Site et Situation du Périmètre d'étude

Legende

-  Réseau hydrographique
-  Routes et autoroutes
-  RER D
-  Ligne TGV
-  Ville nouvelle de Sénart
-  MELUN
-  Sites remarquables du périmètre d'étude



Préambule: Les lisières, territoires d'innovation pour le grand Paris

Par Christophe Bayle

Ex-rédacteur en chef de la revue *Urbanisme*. Urbaniste, Chef de projet à la SEMAPA Pilote avec A-C Werquin de la session 2010 des ateliers de Cergy « L'interface rural/urbain à l'Est du grand Paris »

Les propositions des architectes du grand Paris concernant les franges ou le littoral urbain sont parmi les plus porteuses d'avenir. La question du rural est en effet au cœur de la ville de globale (1). En Septembre 2010 les ateliers de Cergy y ont consacré une session avec l'idée de revisiter le lieu commun selon lequel l'espace rural est la variable d'ajustement du développement économique des métropoles.

Double lieu commun explique l'économiste-géographe Thierry Rebour, pour qui c'est un abus de langage que de confondre périurbanisation et Métropole. Dans son ouvrage de référence « La théorie du rachat » (2) il révèle que l'étalement urbain qui a saisi la plupart des villes du monde occidental depuis les années 1970 n'est pas un signe de développement urbain, mais au contraire le signe de l'entrée des

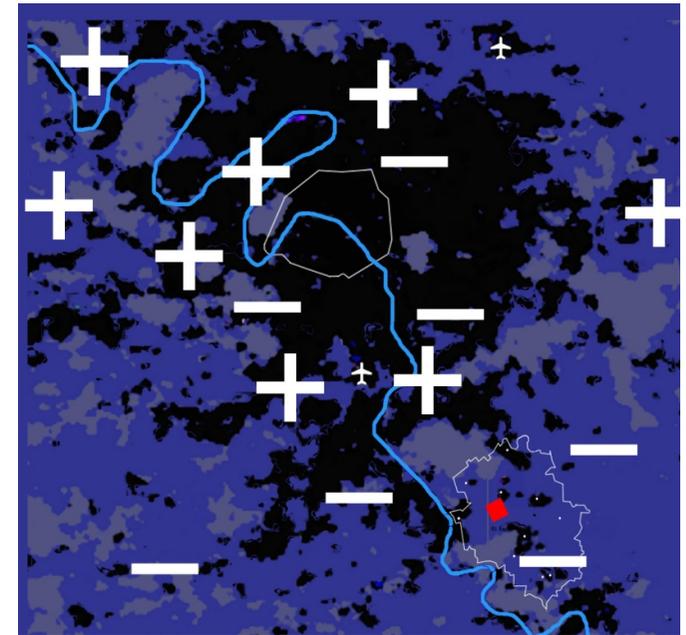
économies du monde développé dans un cycle de rendements décroissants.

Il en veut pour preuve que l'inversion des facteurs de production à l'époque de la révolution industrielle (la ville devenant plus productive que la campagne) ne s'est pas traduite par une hypertrophie des étendues urbaines au détriment des zones rurales.

Si en effet dans les années 1960, la concentration urbaine allait encore de paire avec les gains de productivité, c'est autour des années 1970 que démarre cette « désurbanisation » signe des rendements décroissants qui se traduit par de l'étalement urbain, synonyme d'une urbanité d'intensité faible. La crise de 68 étant le marqueur de ce changement de paradigme. Les délocalisations industrielles qui

sont pour les capitaux une façon de retrouver leurs rendements croissants confirment le diagnostic de T. Rebour. Avec pour prix à payer, la destruction emplois en Europe et pour les salariés des pays d'accueil, la perspective qu'ils resteront sous-payés et dans un environnement dégradé.

C'est dans ce contexte économique que doit être posée la question du devenir du grand Paris et celles des franges des grandes villes. S'il est admis désormais que la périurbanisation n'est pas un signe de rendement, la stabilisation des lisières pourrait devenir une réalité. Ces terres agricoles à proximité des villes ne sont-elles pas, par définition, les meilleures du monde ? Et de plus, à l'origine de la naissance de la plupart des grandes villes ?



Pour autant de quelles valeurs profondes ces terres agricoles sont-elles investies pour organiser un voisinage qui soit à son tour structurant et fabrique un nouvelle figure de ville ?

L'activité agricole subit en effet, tout autant que l'industrie les effets de la concurrence sur les rendements..

Cela explique que pour rester compétitives, les grandes cultures, grâce en particulier aux aides de la PAC (Politique agricole commune) soient devenues hégémoniques en IDF : elles couvrent désormais 80 % de la SAU et concernent quatre exploitations sur cinq.

A l'inverse, on assiste à un déclin des cultures spéciales, composées de légumes frais (1,5% de la SAU), de cultures florales (0,1%) et des vergers à cause du contexte de concurrence, et des difficultés pour trouver de la main d'œuvre et enfin aux inconvénients liés à leur situation dans le tissu urbain.

Face à la diminution du nombre d'exploitations (moins 940 depuis 2000), et à la disparition des petites exploitations de maraîchage et horticulture, l'idée serait aujourd'hui est de revenir à des tailles de parcelles à l'échelle humaine: entre 80 et 150 ha et de les ré ancrer à la fois dans leur marché et dans leur terroir. Seuls en effet 21% des exploitants de la région pratiquent la vente directe à la ferme ou au marché mais avec une tendance à la baisse depuis 2000.

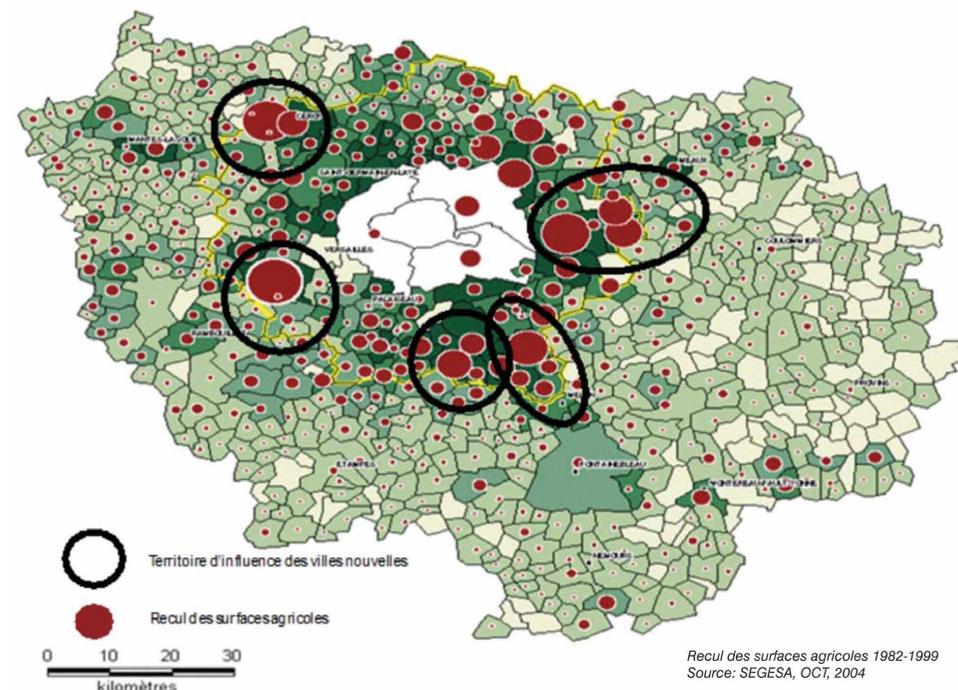
Ce problème est inconnu sur la côte Ouest des USA où l'agriculture immédiatement au contact de la ville de San Fransisco pourvoit à hauteur de 50% aux besoins de l'agglomération, et, en Allemagne où la porosité entre la terre agricole et la ville est équilibrée.

L'entre-ville

La question du grand Paris pourrait être reformulée à la lumière de ce que Thomas Sieverts (3) appelle l'entre villes qui reformate la relation entre la ville et la campagne. Il s'agit pour l'Île de France de faire la part du devenir des cultures qui sont dans la compétition mondiale et des autres qui pourraient profiter de la présence d'un marché de proximité de... 11 millions de consommateurs.

De nombreuses pistes sont recherchées par les agriculteurs, les agronomes et ... les urbanistes. Parmi ces pistes :

- Côté grandes cultures ; Michel Grifon (ANR), invité par la ville de Paris expliquait récemment que face aux risques de réchauffement climatique et d'augmentation des prix des carburants il ne serait plus possible de financer à bas coûts le labour des sols. Et qu'il faudra imaginer des modes d'exploitation agricoles écologiquement intensifs (4). Déjà, à Villarceaux, dans l'Oise, une ferme expérimentale développe sur 400ha ce type de démarche. Elle consiste, selon Baptiste Sanson, agronome, à re parcelliser les grandes étendues par des chemins de terre enherbés ou plantés qui reconstituent la diversité du milieu et laissent nidifier les prédateurs de parasites.



Le recul de la S.A.U. en région parisienne entre 1982 et 1999.

Source: SEGESA, OCT, 2004



Cette ouverture de l'espace agricole autorise ainsi la promenade piétonne, signe d'apaisement des relations entre urbains et ruraux.

- Côté agriculture urbaine ; après les délocalisations viendra le temps du passage à la société post industrielle « qui s'établira dans pays développés, rappelle le géographe T. Rebour, quand la production entrera dans un cycle d'automatisation maximale ». Cette nouvelle forme de développement libèrera des emplois, qui pourront être consacrés à articuler de nouvelles formes de production agricole dans l'entre villes. Les besoins de revenus peuvent se conjuguer avec la mise en œuvre de circuits courts. Des jardins ouvriers, devenir la base de projets d'habitats durables pour aider à se procurer des compléments alimentaires qualitatifs. C'est toute une programmation qui est à dérouler de façon à la rendre opérationnelle.

De la même façon que le baron Haussmann avait relevé les défis de la révolution industrielle en modernisant l'espace public, et donné par des tracés une figure urbaine à l'accession de la classe moyenne à la propriété individuelle. Aujourd'hui, s'il est un lieu en attente de projet, c'est bien celui des lisières de l'agglomération. Les meilleures terres s'y trouvent à proximité d'une population de plus en plus précaire car rejetée en 3ème couronne par le coût du logement et de l'énergie!

Dans l'histoire de Paris l'aménagement de l'enceinte de la capitale s'est souvent apparentée à un système de segments reliés par des noeuds qui représentaient les entrées de Paris. Ces noeuds étaient constitués par des portes béné-

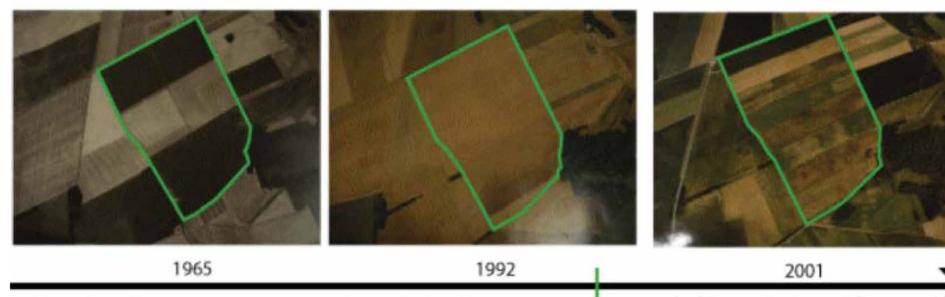
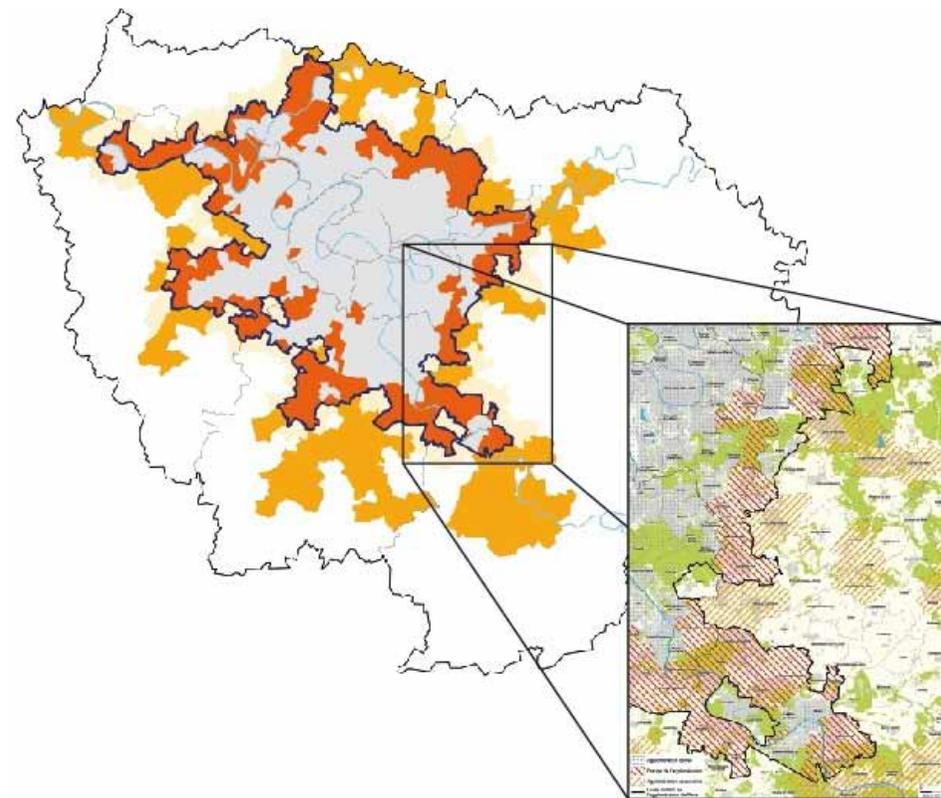
ficiant d'un dégagement ample, mais aussi de stations de terminus des lignes de Métro et de chemin de fer de la petite ceinture. Aujourd'hui c'est le collier de l'agglomération qu'il s'agit d'aménager, au service prioritairement de la catégorie sociale qui est rejetée à l'extérieur de l'espace compétitif central, celle des jeunes et des nouveaux entrants. Ce collier fait de 10 à 25 Km de profondeur, et selon le géographe Hervé Gazel, il permettrait d'accueillir de nouveaux espaces de solidarité, par exemple des jumelages sur le terrain : toute intervention en faveur de l'urbain devant s'accompagner d'une intervention sur la restructuration agricole ou de la revalorisation d'un espace ouvert et non bâti.

La structure de ce collier n'est pas faite de portes, ni de places mais de surfaces. Cet interface représente 20% de la surface totale de la région. Il est structuré par une ligne invisible (la limite INSEE) qui représente un linéaire de l'ordre de 13 800 km, dont 8000km au contact des espaces agricoles et 5450 km au contact des espaces boisés (5).

De part et d'autres de cette limite la surface des espaces ruraux est de 183 840ha soit 15% de la superficie de la région (1 201 200 ha).

Entre ces surfaces, la lisière dessine une figure telle un ruban de Moebius, dont les bords internes et externes sont parfois agglomérés parfois ruraux.

Pour éviter l'étalement il importe que les 80% de la population que sont les urbains défendent la pérennité des usages agricoles, et que les ruraux garantissent l'urbanité d'une



agglomération amenée à augmenter la qualité de son intensité urbaine.

L'expérience du « Triangle Vert » initiée par l'élus et paysagiste Thierry Laverne montre comment les urbains qui profitent de la complémentarité apportée par l'agriculture urbaine, sont les premiers à défendre les liaisons vertes et bleues, les corridors biologiques, et comment ils sont attachés à la production locale relancée par des associations d'insertion, via des jardins ouvriers.

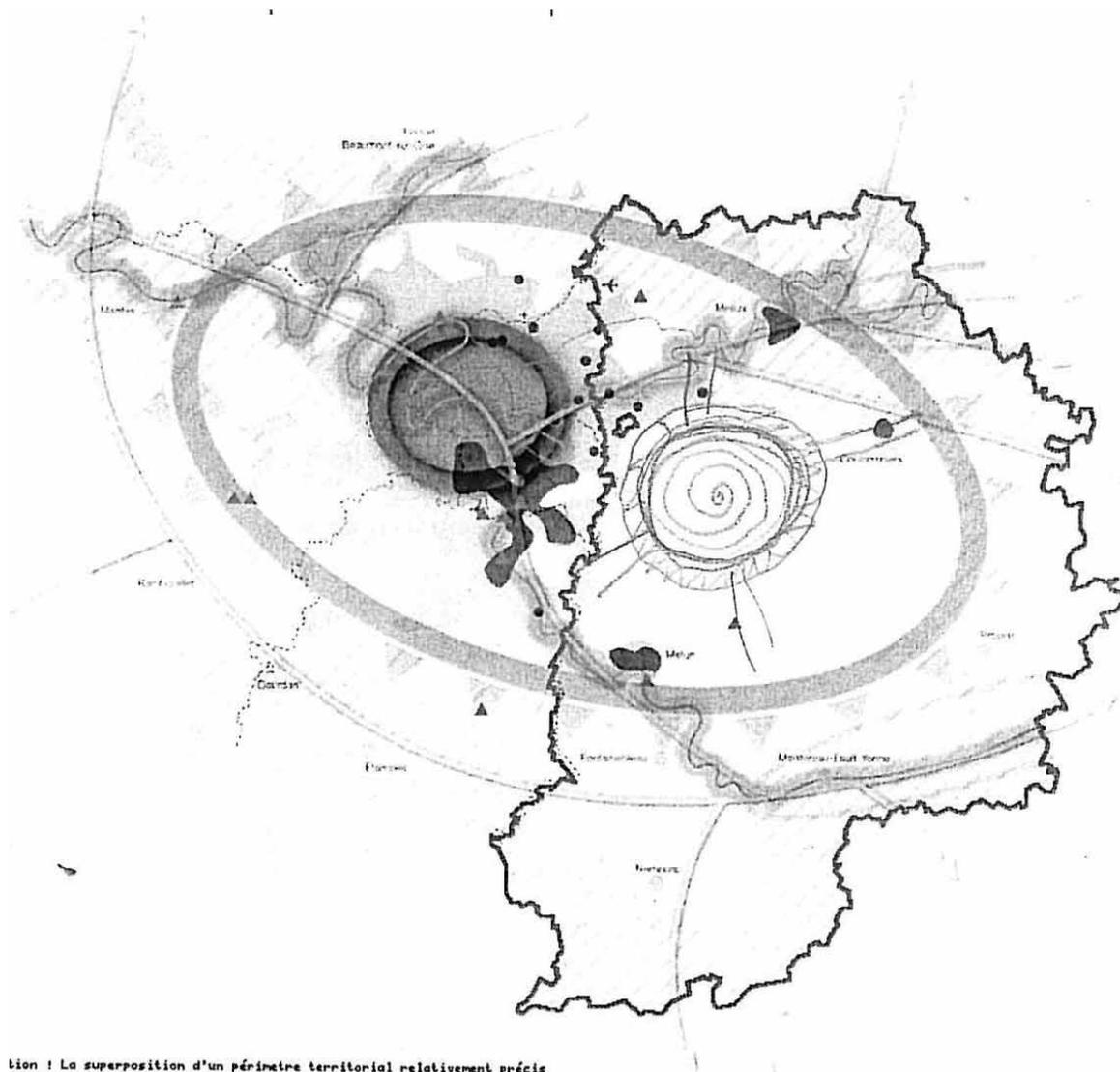
Les fonctions des lisières deviennent stratégiques à l'échelle régionale. Les traiter implique d'imaginer un changement d'échelle qui feront entrer dans l'urbain des figures de territoires qui devront rester définitivement agricoles. Cette reconversion est la nouvelle frontière de l'innovation métropolitaine.

La ville est son double

A partir de la carte de synthèse du SDAU, IDF apparaît le vacuum Seine et Marnais, tenu à distance par son voisinage, comme une tache symétrique à la tache urbaine parisienne. Elle rétablit le rôle structurant à venir de la Seine et Marne qui représente 50% de la surface de la RIF.

NOTES :

- (1) Pourquoi le rural est au cœur de la ville globale. C Bayle, Le moniteur du 5 /10/2001
- (2) la théorie du rachat, Thierry Rebour, Ed de la sorbonne 2001
- (3) L'entre- villes , Das Zwischenstadt de thomas Sieverts
- (4) - Pour des agricultures écologiquement intensives, Michel Griffon, leçon inaugurale du groupe ESA
- (5) Arguments développés par Charles Antoine de Ferrières pour l'I.A.U lors du colloque international organisé par les ateliers de Cergy et le Conseil général de Seine et Marne le 29 Avril 2010 ; Comment traiter les Fronts urbains ; Les carnets pratiques de l'IAU, Mars 2010, sous la direction de Christian Thibault, avec la contribution de Pierre Marie Tricaud, et de Jean François Vivien. - La ceinture verte d'Ile-de-France, un espace de vie à réinventer, IAU, 2005.



Attention ! La superposition d'un périmètre territorial relativement précis sur une carte relativement schématisée est susceptible d'être source d'interprétation.



CONFERENCES



Présentation du territoire de l'Epa Sénart

François TIROT - fti@epa-senart.fr
Directeur de l'Urbanisme et du Paysage de l'Epa



Intervention du territoire de Sénart

Jean-Jacques FOURNIER - jj.fournier@san-senart.fr
Président du SAN de Sénart, Maire de Moissy-Cramayel



Intervention du territoire de Sénart

Michel ROGER - michel.roger@san-senart.fr
Maire de Réau



Intervention du territoire de Sénart

Marie-Line PICHERY - marieline.pichery@san-senart.fr
1ère Adjointe au Maire de Savigny-le-Temple



Visite des jardins familiaux à Moissy-Cramayel

M. PONOMARENKO - xxx@xxx.com
Responsable des Espaces Verts - Ville de Moissy-Cramayel
M. HAMEREL - xxx@xxx.com
Association des Jardins Familiaux



Interfaces urbain / rural

Helene PESKINE - helene.peskine@developpement-durable.gouv.fr
DRIEA (Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France)



Les enjeux de l'agriculture en Île-de-France

Jean-Marie STEPHAN - jean-marie.stephan@agriculture.gouv.fr
DRIEA (Direction régionale et interdépartementale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France)



Les lisières et le SDRIF (Schéma directeur régional d'Île-de-France)

Charles-Antoine DE FERRIÈRES - charles-antoine.de-ferrieres@iau-idf.fr
IAURIF



Continuités écologiques en Seine-et-Marne

Emilie MOULINIER - xxx@xxx.com
xxx
Diane PAVILLET - xxx@xxx.com
xxx



Inscrire l'agriculture et la nature dans l'espace urbain des lisières

Anne-Carol WERQUIN - wthales@club-internet.fr
Pilote de l'atelier. Atelier d'environnement Thalès



Présentation de Villaroche

François TIROT - fti@epa-senart.fr
Directeur de l'Urbanisme et du Paysage de l'Epa



Enjeux d'aménagement du département

Patrick BERTHE - patrice.berthe@cg77.fr
Conseil Général 77



Atlas des Paysages

Bertrand DELADERRIÈRE - caue77@wanadoo.fr
CAUE77



Le Triangle Vert

Thierry LAVERNE - thierry@laverne.fr
paysagiste, urbaniste et Président du Triangle Vert



Ecocentre La Bergerie à Villarceaux

Baptiste SANSON - baptiste.sanson@fph.fr
agronome

«L'idée est de ne pas laisser les choses se grignoter» François Tirot

«Le Triangle Vert recouvre un territoire plus grand que la simple commune, et ne tient pas compte des regroupements politiques ou économiques : il a été créé pour éviter le morcellement agricole uniquement. Il n'est pas nécessaire d'être d'accord sur tout pour commencer à entreprendre.»

« Pourquoi ils construisent toujours sur les bonnes terres et nous laissent le territoire tout déstructuré ? » R. Garnot

«Le Triangle Vert n'a pas pour objectif d'être protectionniste : c'est un territoire de projet.»
Thierry Laverne

Thierry Laverne

«Nous avons mené une analyse fonctionnelle en retenant trois critères : la nature productive des terres, la fonction loisirs, et la biodiversité.»

Jean-Marie Stephan

«Sur ce territoire, il faut créer de la valeur positive. Le développement ne peut pas être un cadeau venu de l'extérieur.»
François Tirot.

« La Ville Nouvelle est le résultat d'une décision administrative qui a occulté l'identité du territoire : il faudrait sortir de l'analyse fonctionnelle pour privilégier l'approche sensible : resituer un territoire émietté grâce à une «figure paysagère».

Helene Peskine

«On nous demande de redévelopper une agriculture de proximité, mais où est la main d'œuvre compétente qui accepte de faire le travail des champs?»
Remi Garnot

« Nous pensons à un nouveau positionnement pour la Ville Nouvelle de Sénart... pour les 20 prochaines années?»
Helene Peskine

L'agriculture doit pouvoir jouer un rôle d'armature pour le territoire

André Fleury

«Vouloir et trouver le paysage» Patrice Deladerrière

«Ces espaces de confrontation sont garants de la santé et de la qualité des milieux naturels ou urbains qu'ils jouxtent.»
Charles-Antoine de Ferrières

«Il ne faut pas sacraliser l'activité et les terres agricoles, mais privilégier des projets qui pourront les valoriser.»
François Tirot.

«On n'avait pas imaginé à l'époque qu'il resterait des terrains agricoles et qu'on se poserait la question de savoir quoi en faire.»
Pascal Legras.

«La qualité agronomique des terres permet d'imaginer le maintien d'une agriculture péri-urbaine, pour laquelle une nouvelle identité paysagère reste à définir»

Patrice Deladerrière.

« Les trames agricoles pourraient être classé comme corridors de biodiversité »

«Avec les exemples de Stockholm, Helsinki, on redécouvre que l'urbanité est liée à la présence de nature en ville.»
Thierry Laverne.

« Faire n'importe quoi c'est meilleur que de rien faire, ça c'est de l'indigence urbaine ! »

T. Laverne

«Tenir compte de trois critères : la nature productive des terres, la fonction loisirs, et la biodiversité.»
Jean-Marie Stephan

Le Regard des Artistes: Camille Fallet



Western
Benidorm-Espagne
Tirage argentique
95 x 120 cm
Extrait de la série
N°332 2007
c Fallet - Mulot

Mercredi 25 Août en fin d'après midi.

« ... sur des kilomètres d'immenses paysages répétitifs défilent. Malgré un ciel chargé s'extirpent de belles percées d'une lumière de fin d'été. J'emprunte la rocade nord de Melun en suivant la direction de Sénart. Très rapidement les panneaux de direction disparaissent. Je décide alors de sortir à Carré Sénart.

Un grand centre commercial blanc «Carrefour» me fait face. Je contourne le bâtiment et je me gare à l'arrière. A l'entrée du centre on entend distinctement une musique vaguement «printanière» et qui, je suppose, se veut rassurante. A l'intérieur une autre musique d'ambiance feutre l'atmosphère. Je m'engage dans un «Virgin megastore» à la recherche d'une carte routière de la Seine et Marne.

Après être passé à la caisse je décide de faire un tour du centre commercial, pour en observer son fonctionnement. De long tapis roulants inclinés sur lesquels, happés par le décor, des badauds accrochés à leurs caddies se laissent dériver. Végétations intérieures, balcons, place centrale et dizaines de boutiques comme partout.

Je déplie la carte sur le volant ... Melun... Ville nouvelle de Sénart... J'ai trouvé. Sur la carte la ville est indiquée dans un vide coincé entre Combs-la-ville et Moissy-Cramayel. Mais pas de dessins de ville. C'est comme si elle s'était volatilisée.

Je décide de rejoindre Moissy Cramayel. Le lieux m'apparaît le plus proche de la supposé ville de Sénart, en me disant qu'une ville ne peut pas être qu'un simple centre commercial. Comme je me laisse aller à conduire j'arrive pas le nord de l'agglomération. S'y étale de petites maisons individuelles en série que je connais par-coeur pour en avoir très souvent photographiées.

Après avoir tourner et retourner dans ce bourg sans âme, je tombe sur une ancienne ferme accolée à un petit lotissement flambant neuf. A l'arrière se dresse une drôle de montagne créant ainsi un collage insolite. Un chemin de terre s'y dirige. Je m'y engouffre. J'oublie volontairement de voir sur la barrière ouverte le panneau «chantier interdit au public» (je passerai une bonne heure à tourner en rond pour réussir à sortir après avoir constaté que tout les portails étaient fermés). Malgré les ornières et après petite marche vigoureuse, je me hisse au sommet.

Du haut de la butte j'observe en contre bas un paysage plat où se juxtapose sur la ligne d'horizon : des champs entrains d'être cultivé par d'énorme tracteurs, des voies rapides sur lesquels se détachent les silhouettes de voitures et de camions en file indienne, des lotissements, des plates-formes logistiques, des châteaux d'eau, d'immenses antennes, des couloirs de lignes à haute tension, un autre merlon en construction et à mes pieds la carcasse d'un lapin mort.

Pour la première fois se formalise sous mes yeux tous les enjeux de l'atelier...»



Vue à 350° à partir du merlon de Noisement - Moissy- Cramayel - 8h00 le 26 Août 2010

Le Regard des Artistes: Romain Pellas

Les Ateliers 2010 de maîtrise d'oeuvre urbaine université

La DRAC île de France a proposé Romain Pellas comme l'un des deux artistes qu'elle invite chaque année, de participer aux *Ateliers de maîtrise d'oeuvre urbaine université d'été de Cergy Pontoise*. Le sujet de l'année 2010 est l'Interface entre le Rural et l'Urbain. Melun Sénart, dans la Région Parisienne, est le site de travail choisi.

Romain Pellas : Artiste ; vit et travaille à Paris. Dans son travail il pratique le dessin, la construction, et la photographie.

Les Constructions :

Il a commencé son travail en 1988 ; tout de suite il expose dans des structures qui réfléchissaient sur l'espace d'exposition autre que le « white cube » : à la Zoméée à Montreuil sous bois, où il présente « **Plate-Forme** » 1994, à La Jeune Sculpture, Port d'Austerlitz 1988. Dans une partie de son histoire Romain Pellas a organisé et fait ses oeuvres à l'extérieur, comme il avait fait enfant quand il s'est mis à construire une ville à la campagne, à échelle réduite au bord d'une mare : « Le Village » de 1977 à 1996.

Plus tard il continue à mettre son travail à l'extérieur puis à l'intérieur ; il ne fait pas qu'un travail in situ, mais propose plutôt des constructions sculptures qu'il confronte à un environnement réel.

Romain Pellas est un artiste qui fabrique son travail en le mettant en place selon les différents aspects des contextes extérieurs qu'il utilise, le trottoir, la chaussée, un champ, la rivière, le fleuve, la mer, des appartements, des galeries, des musées, des centres d'arts.

A Public, il présente un travail : « **Etagère** » en 1999, sculpture au mètre. Il y invite George Tony Stol et tous deux pensent à une façon d'exposer, et installent leurs travaux sans distinction de zone, en proposant une mise en place commune.

À Maison Rouge, à Paris « **Plate-forme II** » en 2001.

Au MAMC de Strasbourg, « **Rampe lumineuse** » en 2002.

Au FRAC île de France, Le Plateau, dans l'exposition Non Lieu, il montre, « **Panorama** » en 2004.

A la Galerie Jean Broly à Paris, « **Radeau Haut/Radeau Bas** » en 2004, et « **Processeur/ Transformateur** » en 2006.

Il expose à Devaalsenberg à Rotterdam en 1994, à Thread Waxing Space « **Bridge** » en 1996, à New York, et à la Kunstverein de Rastatt, en Allemagne « **Zone d'activité** » en 2007.

Il réalise deux séries, qu'il a appelées « les encombrants », qui lui permettent de présenter son travail sans faire d'exposition, une série de « **8 Encombrants** » en 1997/2003, dans la rue, après une autre série dans des appartements : « les **Olympiades** » en 2003 « **Ceiling** » en 2007, chez les gens sans en ôter les affaires personnelles. Il y pose son travail comme à l'extérieur, il ne fait pas de différence pour placer ses constructions sculptures, il se sert du contexte tel qu'il est.

Sur l'eau, il construit des radeaux, certains ancrés, d'autres laissés à la dérive, comme celui sur la Seine à Paris : « **Lancement d'un radeaux** » en 1999.

Au milieu d'un champs, il installe « **Tours d'immeubles** » en 2009 à la Brousse, en Poitou Charentes.

Les Dessins : il existe deux types de dessins : il y a les dessins qui sont directement liés aux constructions et il y a aussi des travaux sur papier réalisés de façon impulsive, qui représentent des schémas mentaux. Ces schémas sont une vision intérieure de ce que sont les constructions et en cela les constructions et les dessins schémas se complètent. Ces séries ont été commencées en 1999. A partir de l'une de ces séries et en partenariat avec la Ville de Paris a été édité le livre « Romain Pellas, 100 Dessins 2009 », livre d'artiste, qui a été présenté à l'occasion de la réouverture de la boîte de bouquiniste de Marie Ange Guillemot, à Paris.

Les Photographies : Il réalise des photographies de ses constructions quand elles sont présentées dans des lieux spécifiques. Une prise de vue est faite, et c'est ce qui reste de ce qui a été, le travail et le contexte dans lequel il avait été posé.



1



2



3

1, Sculpture A, 2007, Meuse-Lorraine, 120m², h : 80 cm

2, Plate-Forme. 1994, La Zoméée, Montreuil, 2x5x6 m

3, Homme qui dort, 2010, Paris, photographie



2. LES PROJETS

2. LES PROJETS

5 - IDENTITE

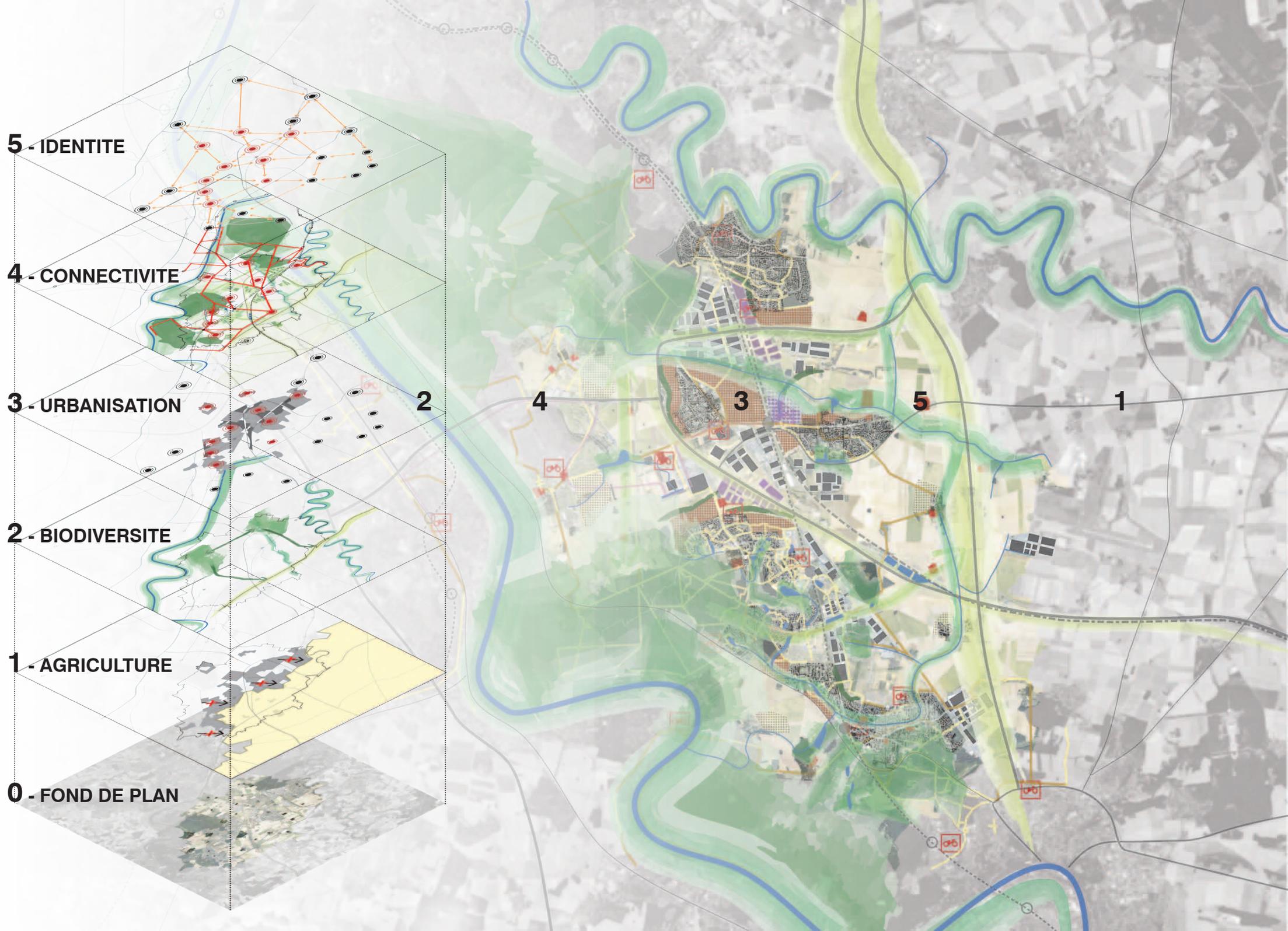
4 - CONNECTIVITE

3 - URBANISATION

2 - BIODIVERSITE

1 - AGRICULTURE

0 - FOND DE PLAN



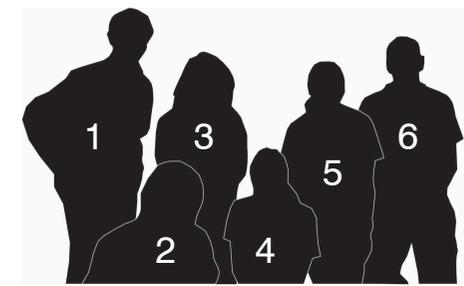


1

« The green after tomorrow »

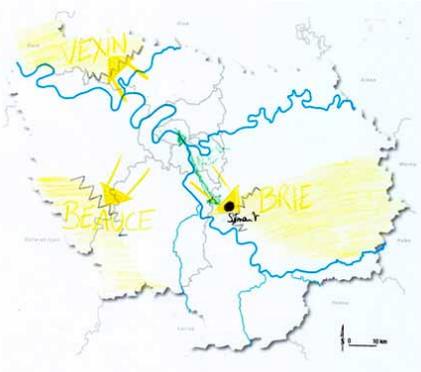
- | | | |
|---------------------|------------------------|---------------------|
| 1. Yogesh AGASHE | Urbaniste | Inde |
| 2. Vincent DUBROCA | Urbaniste | France |
| 3. Marina ESMERALDO | Architecte - Urbaniste | Brésil |
| 4. Paola ABATTO | Architecte | Chili |
| 5. Ranran JU | Artiste - Paysagiste | Royaume Uni - Chine |
| 6. Zeno PICCOLI | Architecte | Italie |

Expert référent: Benoit VERNIERS, Ingénieur - Anne DURAND , ARCHITECTE URBANISTE



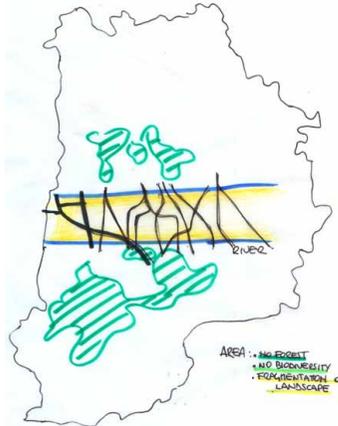
NEW NEURAL NETWORK THE GREEN AFTER TOMORROW

ANALYSE AUX ECHELLES REGIONALES ET DEPARTEMENTALES



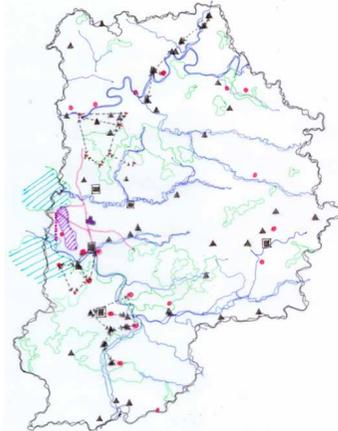
A l'entrée de l'un des trois grands territoires agricoles d'Ile-de-France

Sénart comme porte de la Brie, joignable en RER depuis Paris.



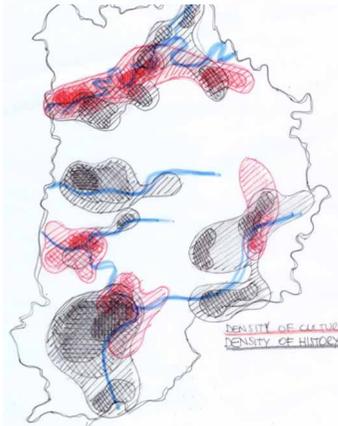
Synthèse de l'analyse départementale

La Seine-et-Marne présente, entre les deux rivières, un vaste corridor de terres agricoles, pauvres en biodiversité et scarié par les infrastructures de transports



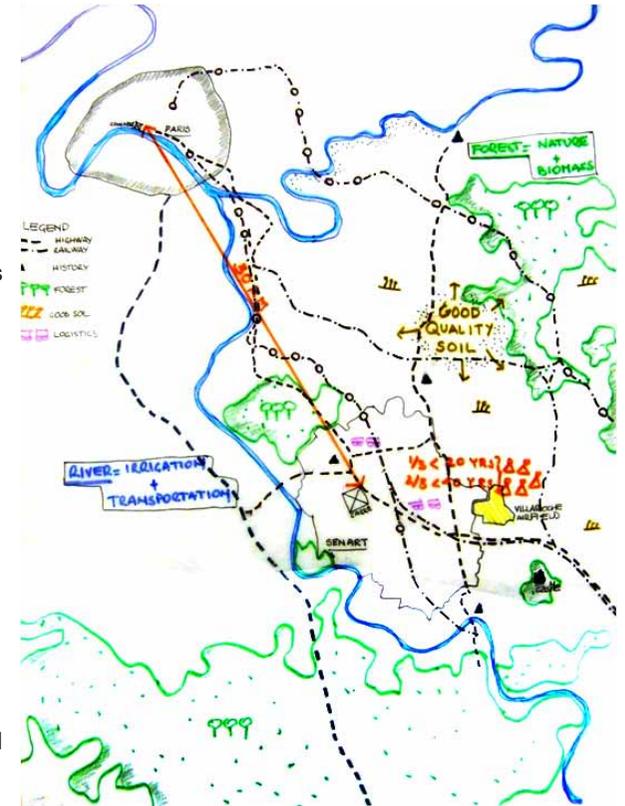
Lieux historiques d'intérêt en Seine-et-Marne

Sont recensés de nombreux édifices historiques ainsi que des espaces culturels et de loisir. L'intention est de relier ces lieux d'intérêt au sein d'un système marchand territorialisé.



Patrimoine culturel et historique du département.

Edifices historiques (noir) et culturels (rouge) entretiennent pour la plupart d'entre eux un rapport fort avec les cours d'eau. Le plateau de Sénart s'inscrit en contrepoint avec une densité de lieux d'intérêts moins forte.



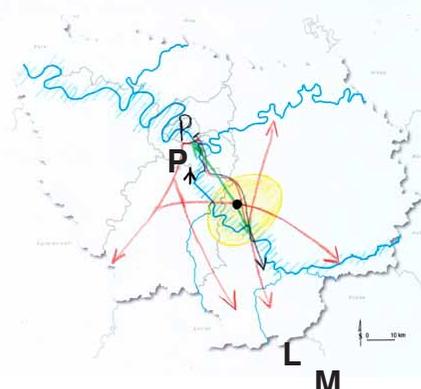
Forces du territoire à l'échelle intermédiaire

CONNECTIVITE EFFICACE
FORÊTS
RIVIÈRES
EXCELLENTE QUALITE PEDOLOGIQUE
POPULATION JEUNE



Les quartiers d'affaires en Ile-de-France

La centralité des quartiers d'affaire existants, couplée aux projets le long de la Marne montre que Sénart est hors du territoire métropolitain des quartiers d'affaires.



Le hub de Sénart

Le développement de la logistique révèle un positionnement stratégique sur l'axe Paris-Lyon-Marseille, à l'entrée de l'Ile-de-France, ce qui lui confère des enjeux régionaux mais aussi nationaux.

AGRO-AMENAGEMENT

1/ L'AGRICULTURE COMME MOTEUR DU RESEAU

Production, Education et Développement des activités locales pour un **NOUVEAU mode de vie**

2/ LA TERRE COMME RESSOURCE COMMUNE

Services (logistique, industrie et commerce) et Logement – **développement durable**

3/ L'IDENTITE COMME TOILE

Le génie du lieu pour stimuler le vivre-ensemble

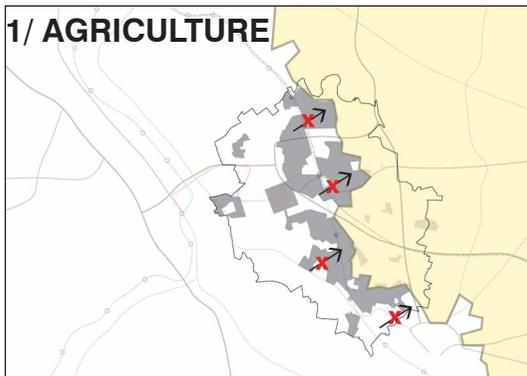
4/ SENART COMME HUB

Un nouveau rôle à l'échelle G-locale

5/ OBJECTIF BIODIVERSITE

Renforcer et régénérer la **naturalité** des lieux.

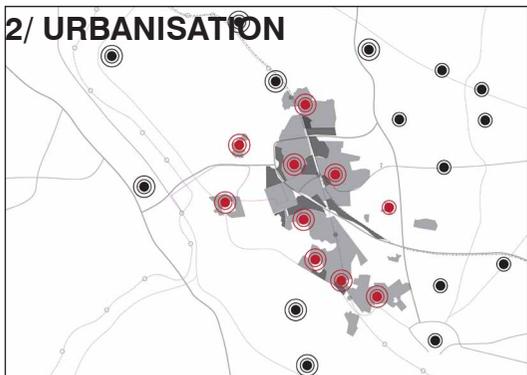
1/ AGRICULTURE



freiner l'étalement urbain préserver les terres agricoles

Le premier engagement du projet est de **protéger les terres agricoles à l'est** de l'étalement urbain qui les menace. Une politique agricole locale (ex. PLA Rennes Métropole) sera mise en place dans la perspective de définir une stratégie de protection et de mise en valeur.

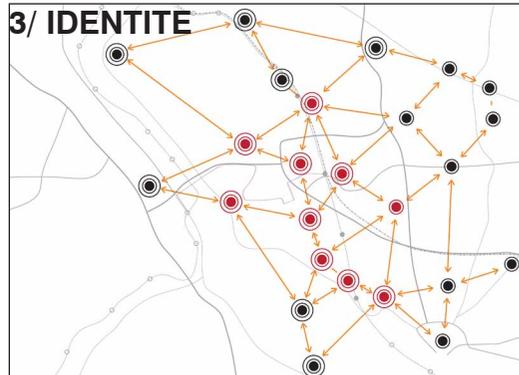
2/ URBANISATION



planifier l'urbanisation et les poches de délaissés urbains

Deux problématiques liées à la croissance urbaine : L'extension du noyau urbain par le développement des poches et des villages alentours.

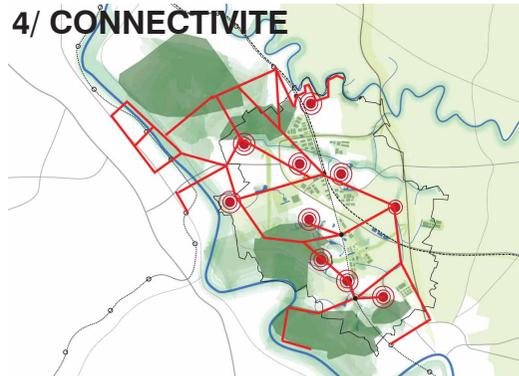
3/ IDENTITE



relier les villages émergence de réseaux multiples

Le territoire se caractérise par une identité diffuse, étalée et morcelée, dépourvue de marqueurs localisés ou communautaires. Un nouveau réseau sera créé afin de révéler l'identité des lieux et de composer la "trame Sénart".

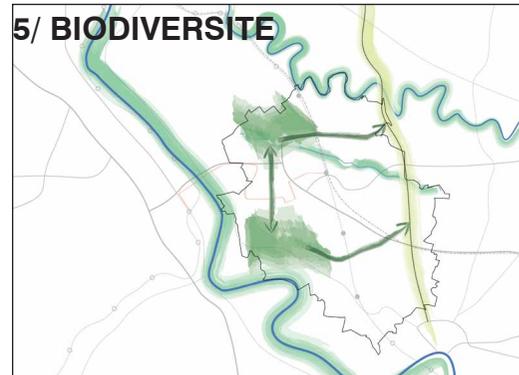
4/ CONNECTIVITE



connecter les "points" nouvelle perspective de la mobilité

Si le territoire est bien relié à Paris, son réseau de transports public interne reste insuffisant. Ce réseau doit être structuré et mise en valeur pour changer les mentalités vers une mobilité durable.

5/ BIODIVERSITE



Créer une grille de biodiversité

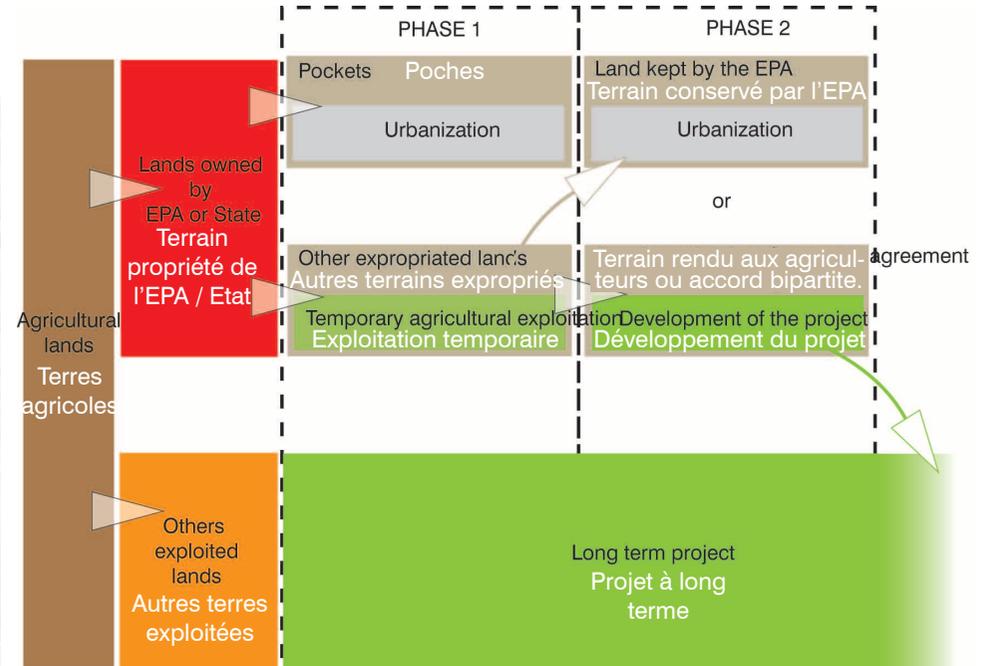
Après près d'un demi-siècle d'agriculture intensive, le site a perdu de sa richesse écologique. Pour cette raison, la biodiversité est enjeu majeur du développement du territoire. Il est proposé de créer une grille de corridors écologiques composée d'une infrastructure naturelle artificielle.

1/ AGRICULTURE



Statut foncier des terres agricoles

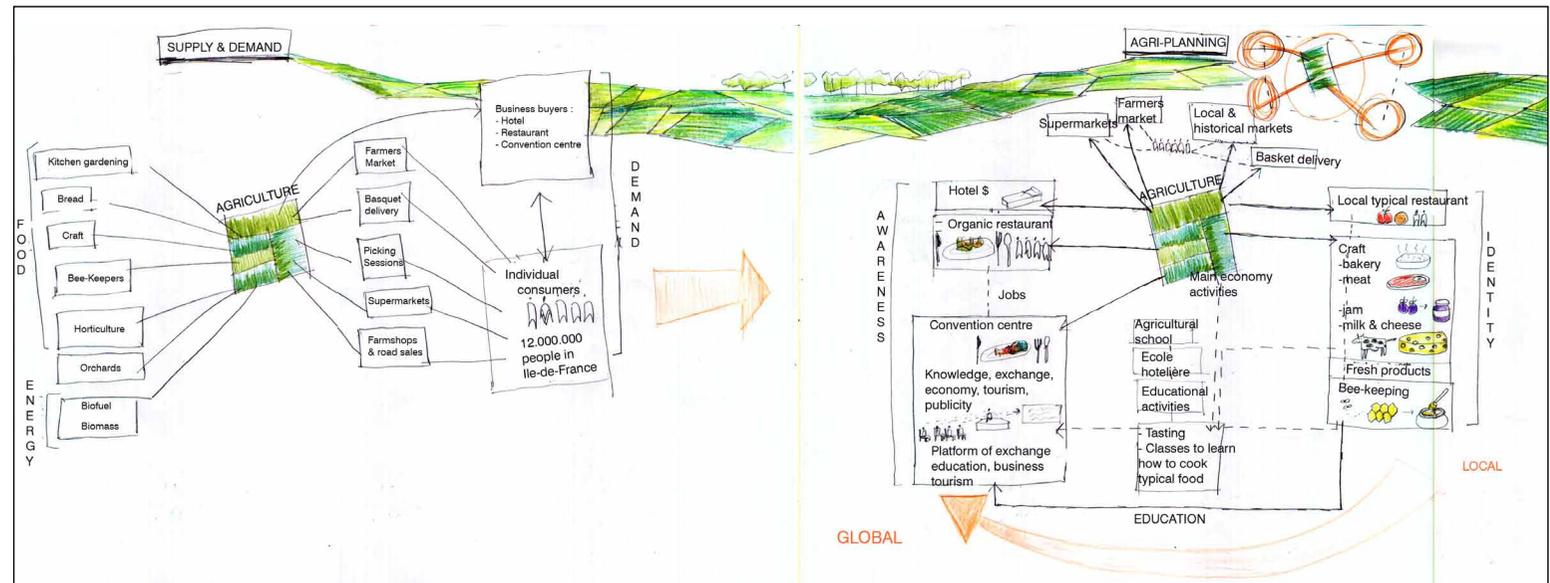
Les deux situations du statut foncier poussent à envisager deux types de projets différents. Les terres expropriées (rouge) sont destinées en priorité à l'urbanisation, alors que les terres agricoles préservées (orange) serviront à supporter les nouveaux projets agricoles.



Identifier les poches appartenant à l'Etat.



Diagramme du modèle agricole proposé

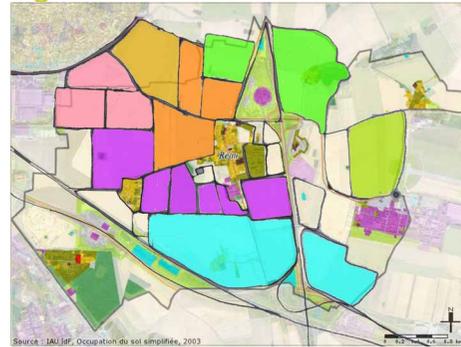
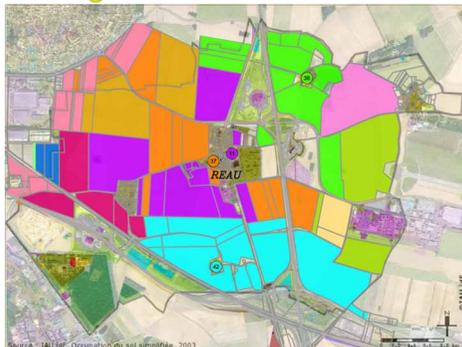


1/ AGRICULTURE

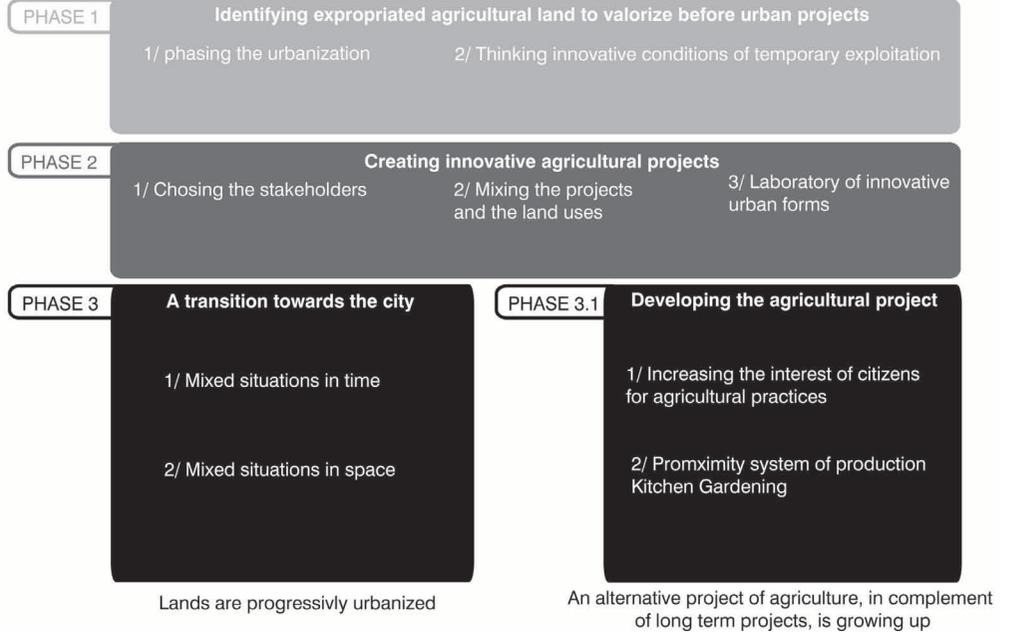
Typologie des espaces agricoles



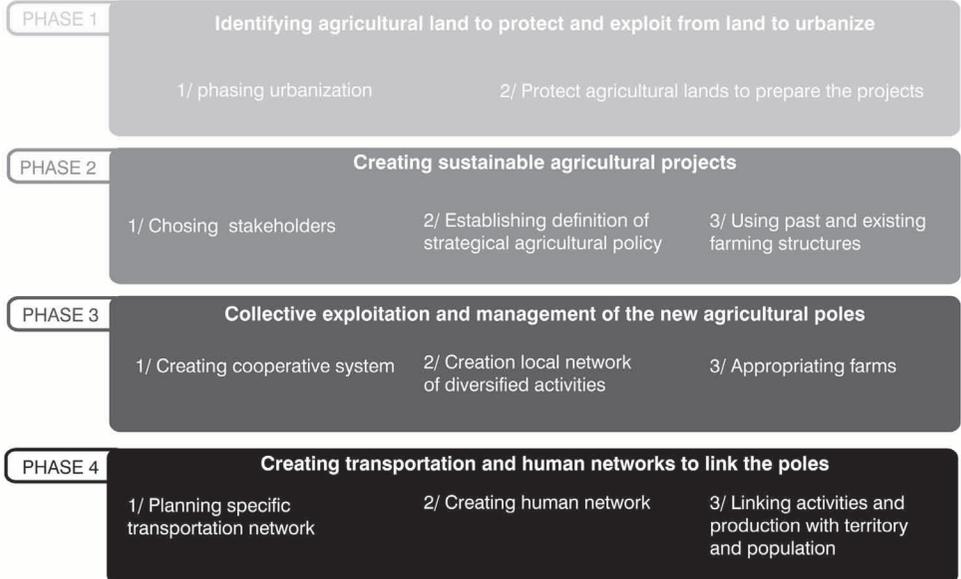
Stratégie de remembrement et de réorganisation foncière



SHORT TERM PROJECT



LONG TERM PROJECT



2/ URBANISATION

Stratégie foncière

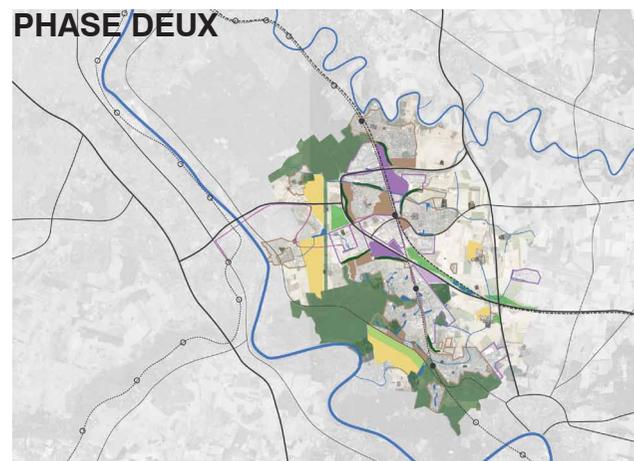
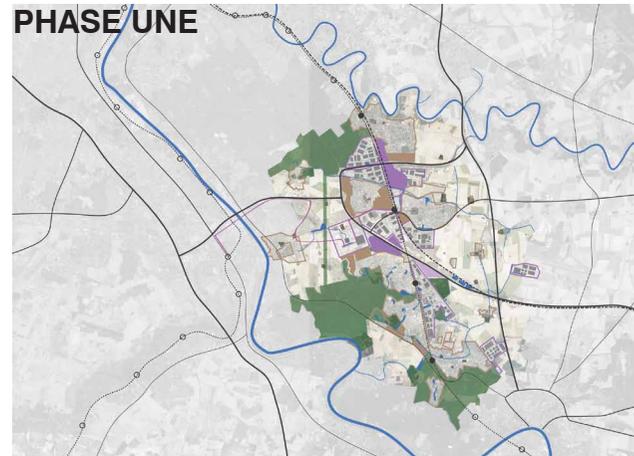
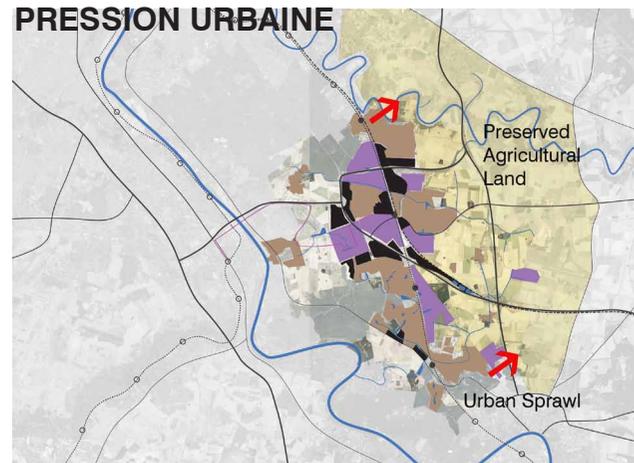
Le foncier à urbaniser est actuellement détenu par différents acteurs. La réorganisation de celui-ci doit rendre disponible des terres, et comprend un phasage ainsi qu'une réserve de terres agricoles.



Développement d'un voisinage

La réflexion sur l'utilisation des poches met en lumière la nécessité d'une stratégie en matière de logement. Les propositions intègrent les dimensions ci-contre :

- durabilité
- paysage réversible/productif
- biodiversité
- communauté
- zones tampons (logement, forêt, logistique & terres agricoles)
- flexibilité



Pression urbaine sur les terres agricoles : poches et villages.

L'étalement urbain est une menace pour les terres agricoles. L'enjeu est de protéger ces terres agricoles, tout en, dans un même temps, autorisant une urbanisation ponctuelle de logement, de surfaces commerciales et d'activités logistiques.

identifier les poches et les délaissés à urbaniser

La première phase de l'urbanisation prévoit la densification des poches avec différentes destinations relatives à leur localisation. Logement, logistique - commerces et parcs urbains participeront à la définition d'une nouvelle armature urbaine.

identifier villages et hameaux, et planifier leur extension

La deuxième phase de l'urbanisation implique les alentours des villages. On distingue deux types de villages : ceux associés au plateau agricole à l'est, où ne sera permise qu'une extension maîtrisée afin de préserver les terres agricoles ; ceux situés à proximité des territoires urbanisés à l'ouest seront prioritairement ouverts à extension (vers l'Ouest).



3/ IDENTITÉ



existant



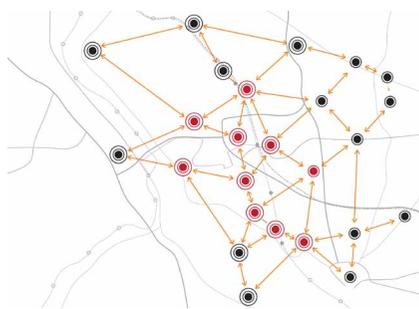
propositions

Relations avec les marchés locaux

Il est proposé de transformer certaines des fermes qui ont été absorbées par l'urbanisation, pour servir de points de vente au détail, et relais des producteurs locaux.

Réseau pérenne

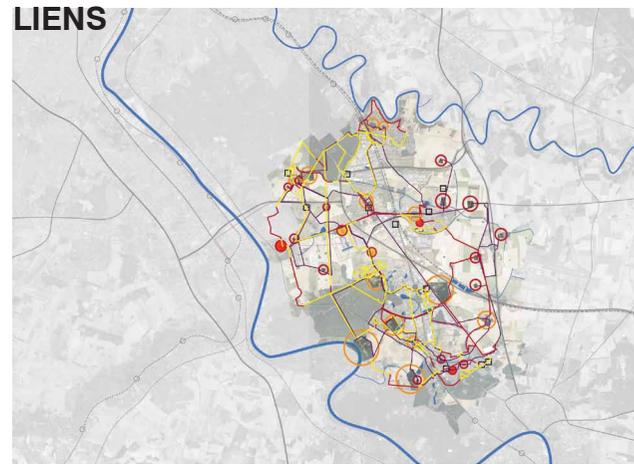
L'identité diffuse rends nécessaire une politique de marketing urbain, où tous les sites remarquable sont reliés les uns aux autres dans un réseau de formation, de forums, d'activités touristiques ou de loisir et de festival de "particularités".



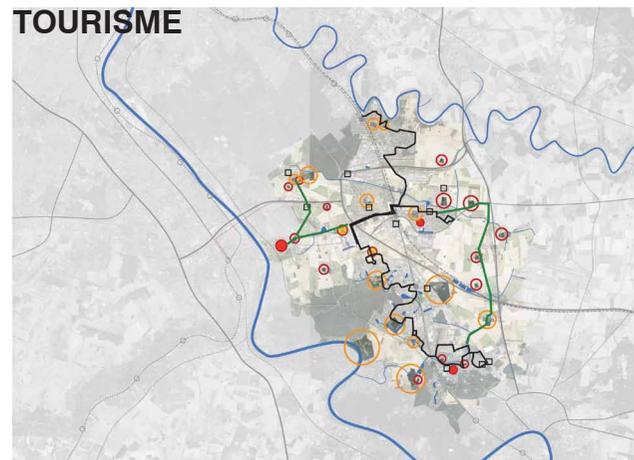
IDENTIFIER



LIENS



TOURISME



Identité, le retour aux sources

Sénart se compose d'un agrégat de villes mais ne dégage pas un sentiment d'appartenance. Ce territoire est pourtant riche de lieux d'intérêts tant historiques, écologiques que productifs. Ces points sont des repères répartis dans le paysage et lui confèrent son identité.

Liens d'identité multiples

Tous les lieux d'intérêt doivent être reliés, tant de façon conceptuelle que par de véritables connexions. Il est proposé de privilégier autant que faire se peut la desserte locale pour l'automobile et le développement des pistes cyclables. Ces nouvelles connexions devront être soutenues par une signalisation et des moyens de communication efficaces.

Le tourisme comme ressource

De nombreux bus relient les lieux remarquables du territoire, mais durant les vacances, période charnière pour le tourisme, le service est réduit à deux lignes. Il est proposé une amélioration du réseau afin de satisfaire aux besoins identifiés.

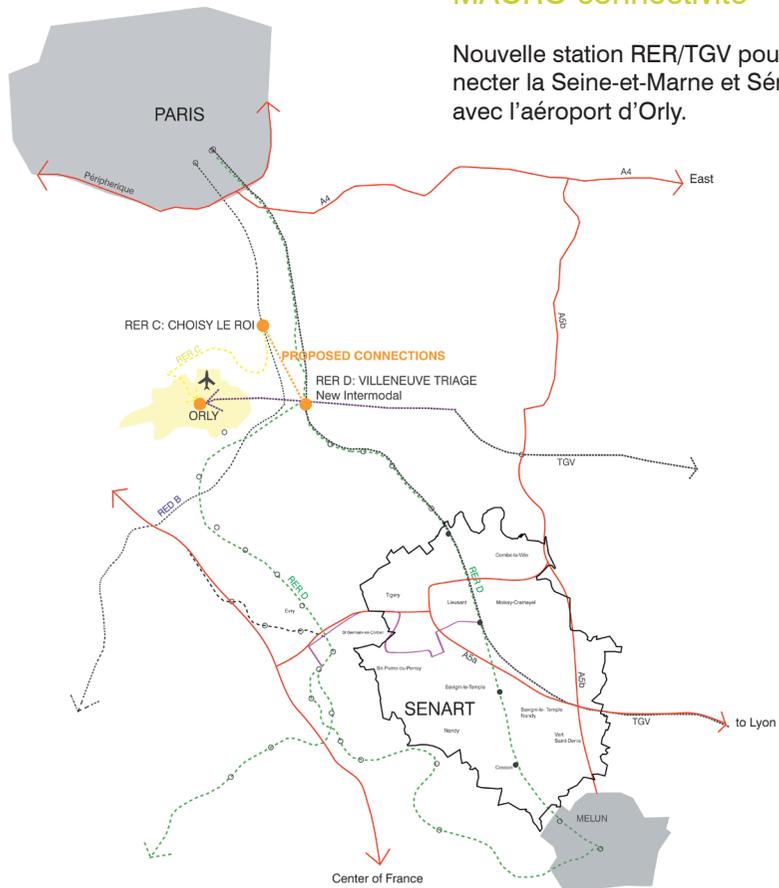
4/ CONNECTIVITE



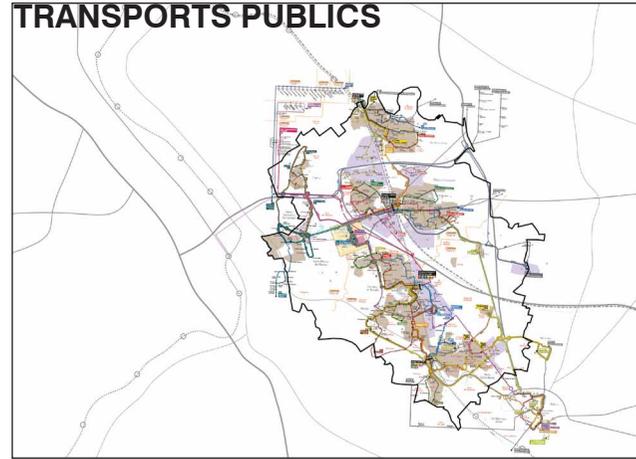
existing

MACRO connectivité

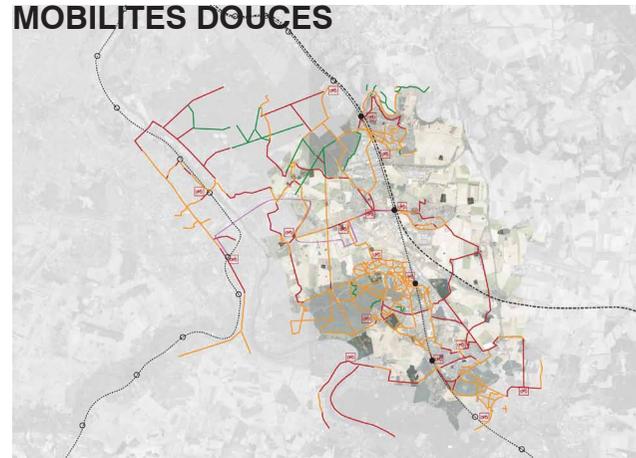
Nouvelle station RER/TGV pour connecter la Seine-et-Marne et Sénart avec l'aéroport d'Orly.



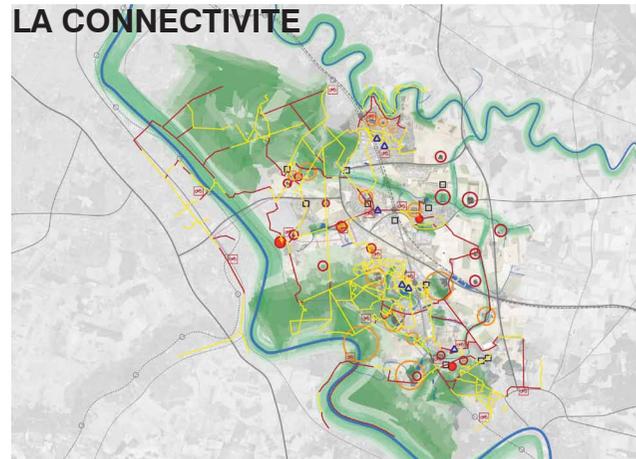
TRANSPORTS PUBLICS



MOBILITES DOUCES



LA CONNECTIVITE



Bus+ RER

L'objectif est d'améliorer les lignes de bus afin d'améliorer les liens entre villages et gares RER. Créer de nouvelles lignes, à maintenir pendant l'été pour satisfaire la demande touristique...

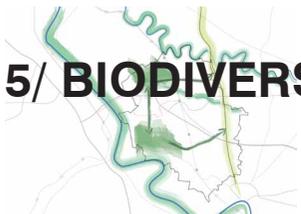
Pistes cyclables + RER

Il est proposé d'étendre le réseau existant de pistes cyclables, avec des points de location à proximité des stations RER. Les pistes cyclables doivent relier les forêts et rivières aux espaces urbains ainsi que les villages entre eux, traversant les paysages remarquables.

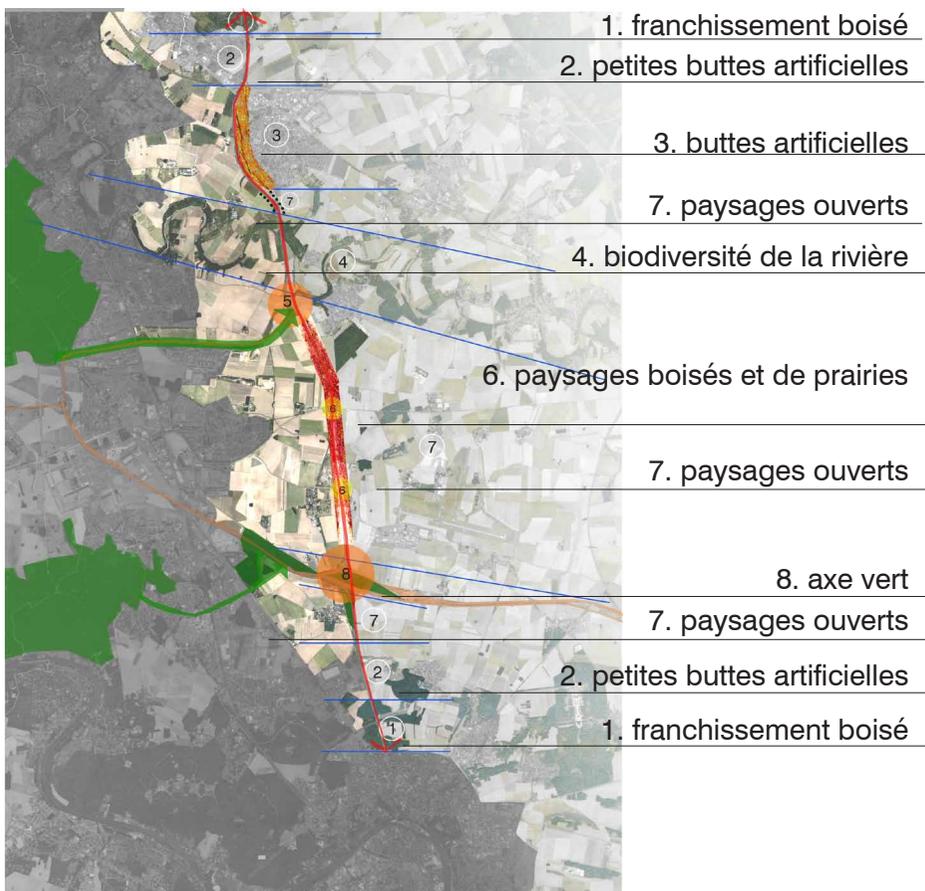
Le système de connexions

Le système de connexions entier forme un réseau dans lequel l'usage de la voiture pourrait être réduit, contribuant à réduire la pollution atmosphérique. Les pistes cyclables et chemins sur berges permettent une mise en valeur du territoire dans une perspective durable.

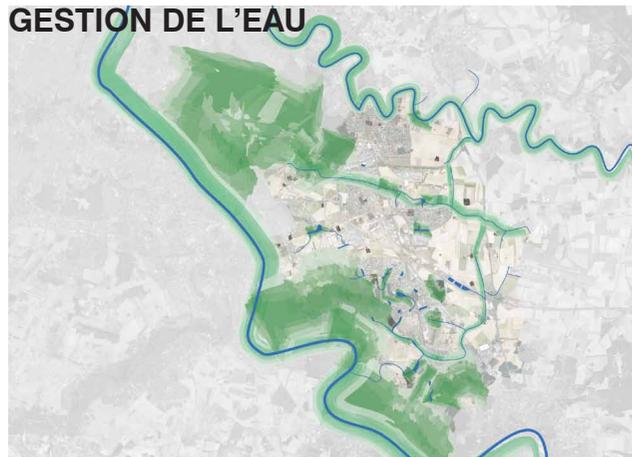
5/ BIODIVERSITE



Stratégie de mise en valeur de la biodiversité pour l'A5b



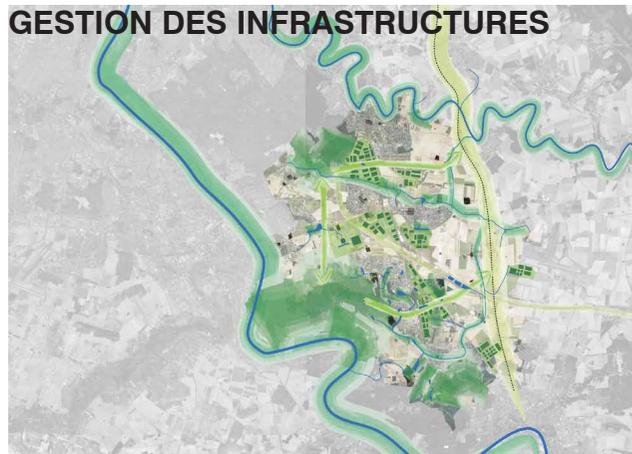
GESTION DE L'EAU



Trames vertes et bleues connectées à "l'oasis" existant

Les trames écologiques du territoire doivent être protégées et mises en valeur afin de recréer une surface continue pour la biodiversité

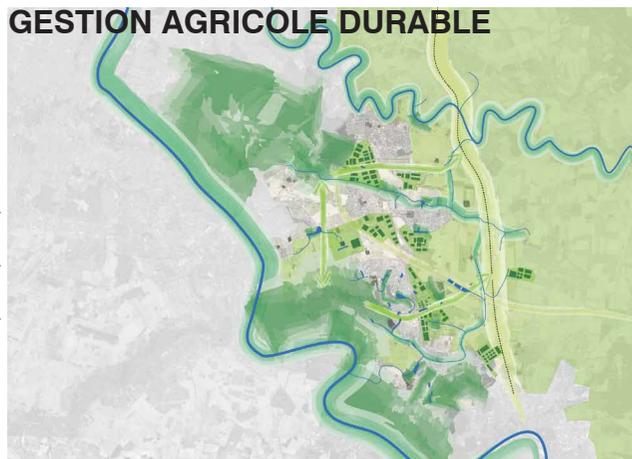
GESTION DES INFRASTRUCTURES



Développement urbain durable *L'autoroute-corridor*

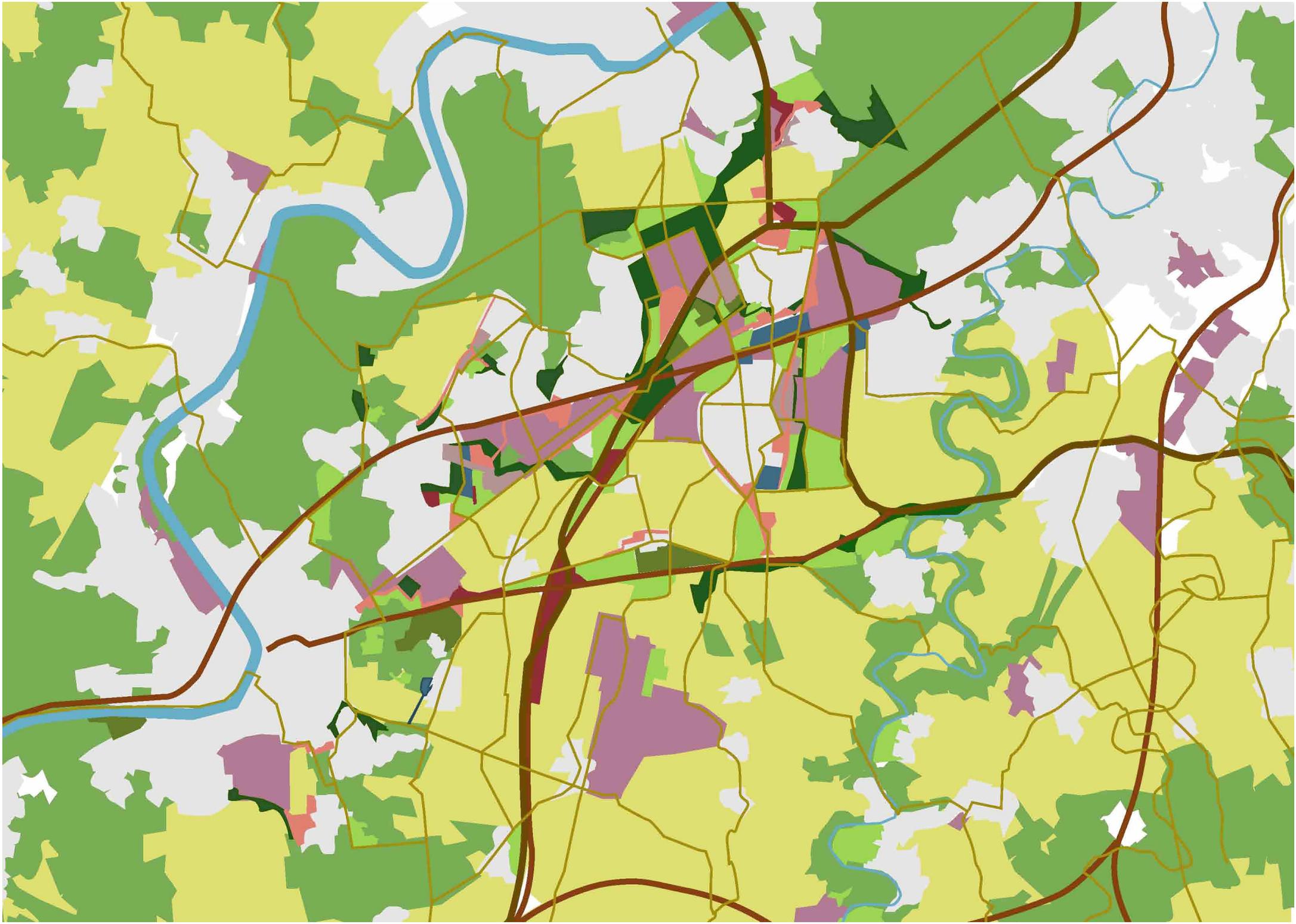
Les espaces urbains font partie intégrante des écosystèmes. Les interventions paysagères au sol ou sur les bâtiments comme avec des toits végétalisés peuvent permettre la renaturalisation des "terres grises". Les infrastructures autoroutières sont une opportunité de connexion dans les directions nord-sud et est-ouest. Des structures de traversée pour la faune et de mise en valeur de l'habitat naturel seront implantées le long du tracé.

GESTION AGRICOLE DURABLE



Vers une agriculture durable

Les activités agricoles sont un enjeu majeur pour la biodiversité. Des méthodes telles que l'usage d'engrais biologiques, la rotation des cultures, les systèmes de plantes aquaphiles, le recyclage des déchets, la jachère et la réintroduction de cultures diversifiées sont des éléments clés pour recréer une biodiversité agricole.

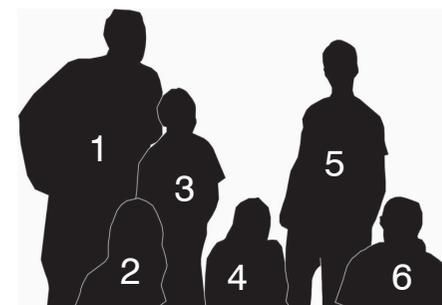




« Be Seine-et-Marne »

1. Michel ROBERTS	Urbaniste	Royaume Uni
2. Zoe XIAOHUI	Urbaniste	Chine
3. Laura HERMAN	Economiste Urbain	France
4. Momo OKAZAKI	Paysagiste	France
5. Quentin MOURIER	Architecte	France
6. Nabila STAMBOULI	Architecte - Urbaniste	Algerie

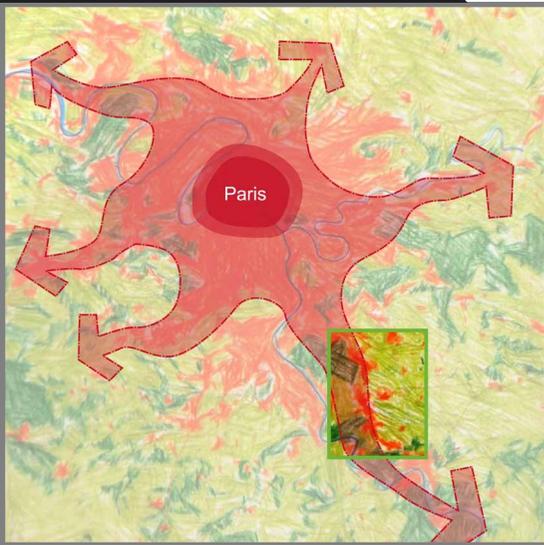
Expert référent: Marie-Marie PENICAUD , PAYSAGISTE



2

POLYCULTURE

PROBLEMATIQUE



La problématique étudiée dans cet atelier concerne l'interface rural / urbain. Cette interface est trop souvent envisagée comme une ligne de tension entre deux systèmes : d'un côté l'urbanisation et l'artificialisation progressive des terres, de l'autre la nécessité de protéger des terres agricoles productives.

Tant que cette dichotomie demeure, les terres agricoles subiront la pression urbaine. Bien que considérée comme une activité porteuse de valeurs, l'agriculture périurbaine est perçue comme une frange, une terre en attente d'autres formes de développement.

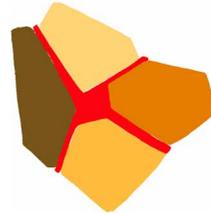
Plutôt que de s'attacher à faire coexister les deux termes d'un système binaire, nous proposons de recadrer la problématique : comment faire émerger sur ce territoire un troisième terme qui tire parti des multiples fonctions tant de l'agriculture que du système urbain ?

1



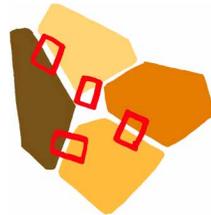
La première étape consiste à identifier les zones à usage monofonctionnel ou « clusters » existants sur le territoire. Ces larges pans de terrain sont dédiés à l'industrie, la production agricole, au logement ou aux infrastructures de transport. Leur caractère souvent hermétique contribue au morcellement du territoire.

2



Dans une conception fragmentaire du territoire, se révèlent des espaces d'entre-deux. Ces espaces constituent des zones non utilisées, apparaissant comme des lieux de rupture, des espaces de délaissés ou des barrières.

3



Partant d'analyses micro-situationnelles, on établit une typologie de lieux d'entre-deux. Suivant les critères du développement durable qui préconise un développement basé sur la complémentarité des fonctions, chaque lieu d'entre-deux devient un lieu potentiel d'un projet de lien entre « clusters ».

4



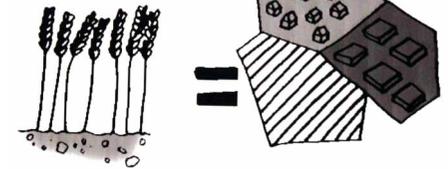
Pourtant, la multitude de micro-projets doivent être reliés entre-eux afin de constituer un unique projet de territoire cohérent. Le programme doit être réfléchi en séries de projets, reliés entre eux par des continuités physiques et des liens économiques et écologiques

5



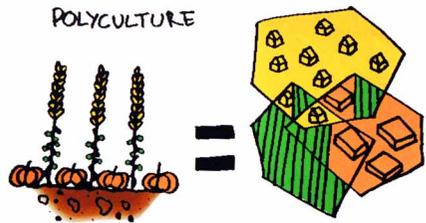
La proposition se présente non pas comme un plan masse, statique et directif, mais comme une méthode accompagnant l'aménagement du territoire. Elle pose les bases pour une identité de Melun-Sénart et l'orienter vers une plus grande résilience sociale, économique, écologique.

MONOCULTURE



Le paradoxe d'un système monoculturel est que pendant que la productivité croît, la pression sur les écosystèmes croît de même, cependant que leur résilience décroît. Ceci est vrai en agriculture: les rendements croissants de l'agriculture intensive demandent toujours plus d'intrants chimiques, cependant que la terre se dégrade dû aux labours intensifs et à l'érosion. Nous le remarquons également dans l'environnement bâti : de larges pans de clusters monofonctionnels augmentent la production de maisons, industrie, commerce... aux dépens du drainage, de la couverture du sol et des émissions.

La monoculture dépend de formes de développement faites pour réduire l'intrant humain et la plurifonctionnalité. Le résultat est une région d'habitants et de travailleurs, au lieu d'une région de citoyens identifiés au territoire dans son ensemble.

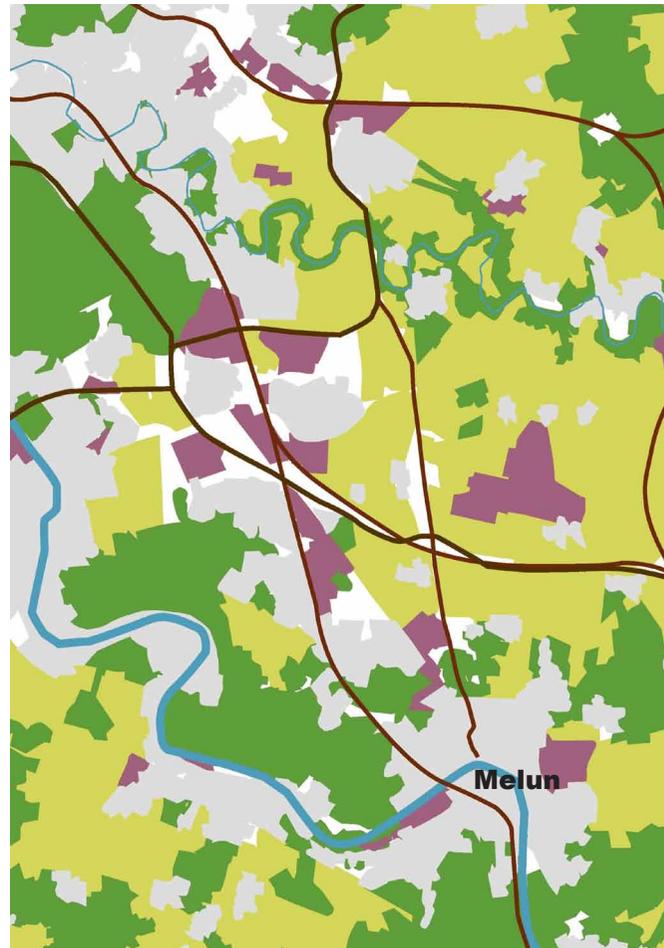


La force vive de la polyculture est le fait qu'une production durable ne peut être atteinte qu'en maximisant les ressources disponibles dans une région donnée. Travailler de façon rotative et au sein de système réciproquement bénéficiels réduit la production d'un produit donné, mais augmente la productivité du système dans son ensemble.

La polyculture s'exprime à la ferme comme dans la ville, à travers l'utilisation du compost pour l'énergie, du couplage commerce-résidences, de la réduction de l'empreinte du bâti. La transition à la polyculture requiert un nouveau mode de développement qui recherche l'interactivité. Dans les fermes, cette transition requiert d'une part la présence de marchés à proximité des centres et d'autre part un accès aux services urbains. Pour la communauté urbaine, ceci requiert l'intégration des fonctions environnementales et productives d'un système polyculturel.

CONCEPT

1 IDENTIFIER LES ZONES A USAGE MONOFONCTIONNEL



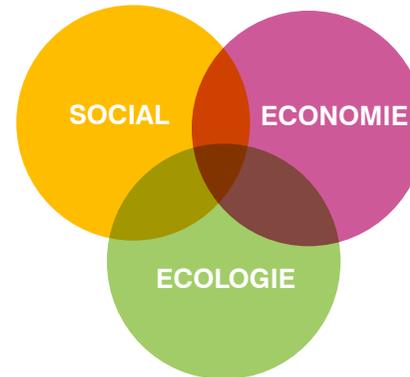
2 DEFINIR LES ESPACES D'ENTRE-DEUX



Sénart joue son avenir sur l'idée de devenir un territoire durable. Cependant, le concept de développement durable doit être apprécié de façon critique, plus qu'un bâti vert ou qu'une industrie "amie de l'environnement".

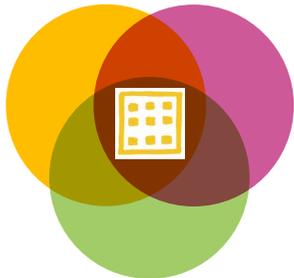
Le développement durable prend en compte la dimension sociale, économique et environnementale de toute intervention, non seulement au centre d'un projet mais dans les franges et les points de rencontres. A cette fin, nous avons créé des paramètres d'analyse et d'application pour chaque typologie de cluster.

PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE



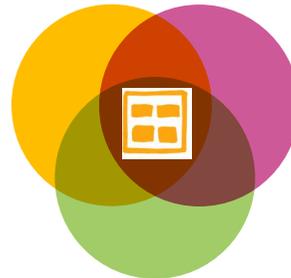
- Un environnement bâti constituant un véritable cadre de vie et soutenant l'économie locale.
- Des activités humaines avec un impact écologique réduit
- Des ressources locales pour un bénéfice territoriale à long terme
- Un accès équitable aux ressources économiques, naturelles et physiques

HABITAT



- Favoriser l'interactivité
- Permettre des liens visuels et des continuités spatiales
- Freiner l'étalement urbain
- Réduire l'empreinte écologique
- Perméabilité
- Gérer les eaux en amont
- Améliorer les transports publics

INDUSTRIES / COMMERCES

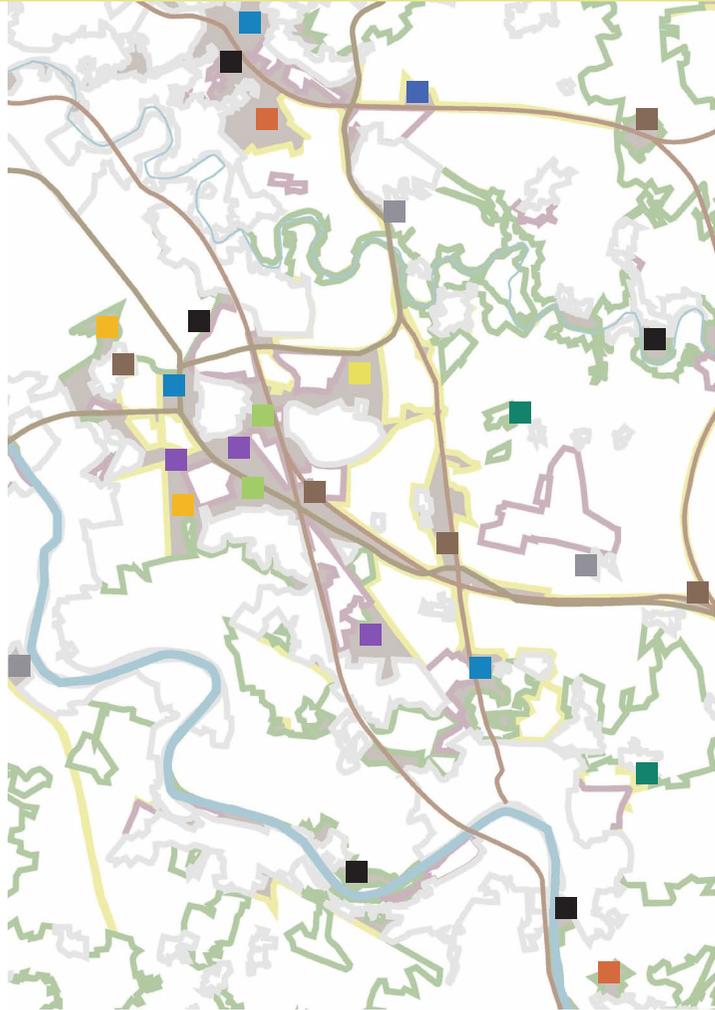


- Multifonctionnalité
- Intégration
- Bénéfices locaux
- Réduire l'empreinte écologique
- Réduire les émissions
- Gérer les effluents

AGRICULTURE



- Marchés locaux
- Main d'oeuvre locale
- Interactions entre la ferme et la commune
- Productions écologiques
- Résilience



HABITAT-RIVIERE



INDUSTRIE-ROUTE-CHAMPS



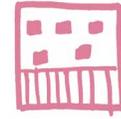
INDUSTRIE-DELAISSE-HABITAT



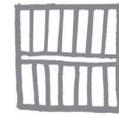
HABITAT-ROUTE-CHAMPS



HABITAT-DELAISSE-ROUTE



HABITAT-CHAMPS



CHAMPS-ROUTE-CHAMPS



INDUSTRIE-CHAMPS



CHAMPS-ECHANGEUR-CHAMP



HABITAT-ROUTE-CHAMPS



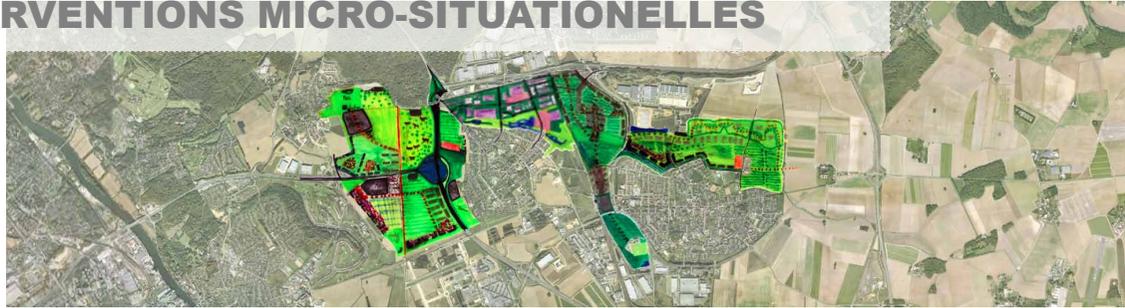
INDUSTRIE-DELAISSE-HABITAT



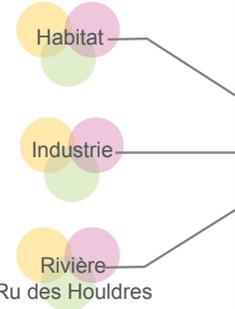
CHAMPS-CHAMPS



3 DES INTERVENTIONS MICRO-SITUATIONNELLES



Au Nord de Moissy, l'habitat progresse sur un terrain de merlons et de champs d'activité. Le ruisseau est très présent.



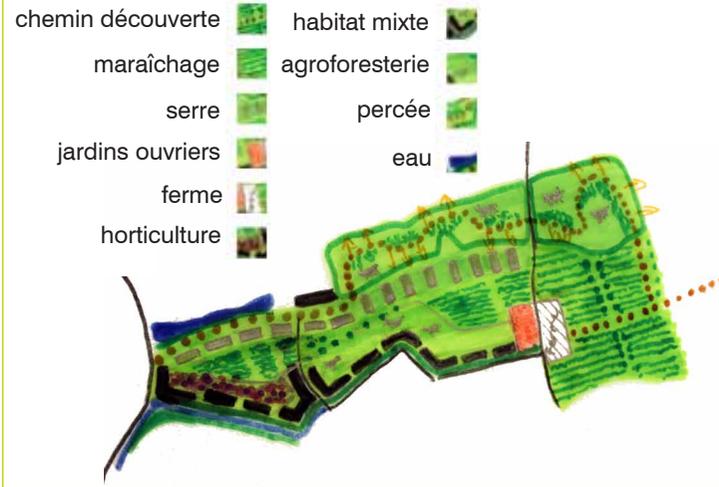
Social:
Interactivité - Valeur paysagère de l'eau - Révéler visuellement l'espace

Economie :
Créer du profit pour la communauté- Loisirs

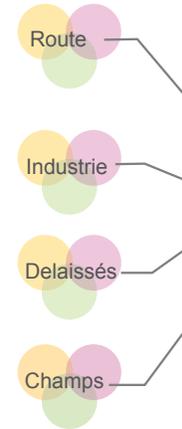
Nature:
Perméabilité de l'eau et de la vue - Réduire empreinte physique- Optimiser les délaissés - déminéraliser



Une des industries sélectionnées, juste en dehors de l'éco park proprement dit, est une industrie de briquettes de bois située à l'intersection de deux bois à l'est du ru de la Houldres. D'une part, un réseau local de chauffage au bois fonctionne à petite échelle, dans les companies puis les maisons grâce à l'aide public et l'effort de connaissance. D'autre part, l'usine elle-même est mise en valeur comme partie reconnue du paysage, grâce à son architecture, sa mise en lumière, les sentiers qui l'entourent.



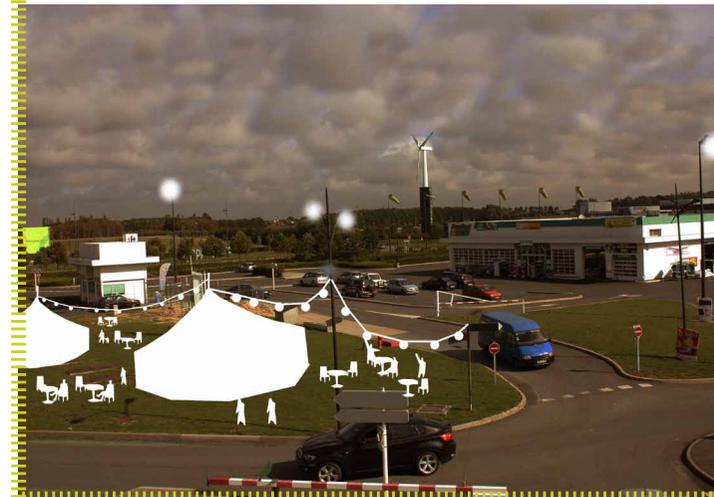
Au Nord de la section Moissy-Lieusaint, nous convertissons l'espace planifié comme «éco-pôle» en un district mixte comprenant des activités industrielles, de l'habitat et de la production agricole à petite échelle, centré sur le développement durable et polarisé par la gare RER - TZen.

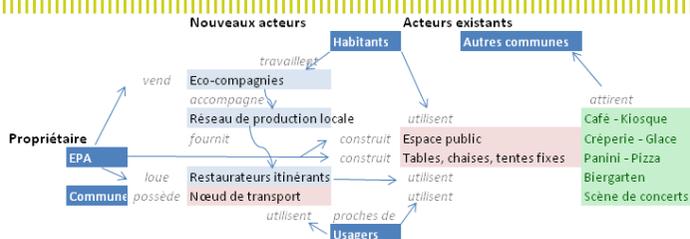


Social :
Valeur paysagère - Créer des points de repère - densifier - ouvrir au public - activités attractives

Economie :
Profit pour la communauté- Terres à haute valeur foncière - Densifier autour des noeuds de transport

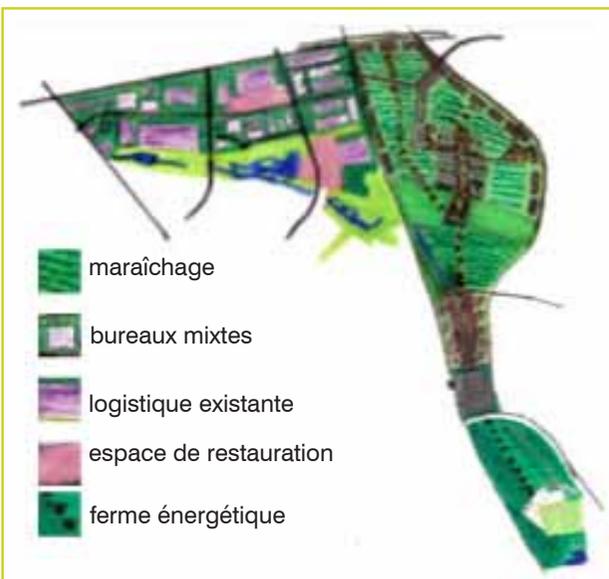
Nature :
Gérer les coulées de routes- Espaces ouverts productifs- Ecologie urbaine



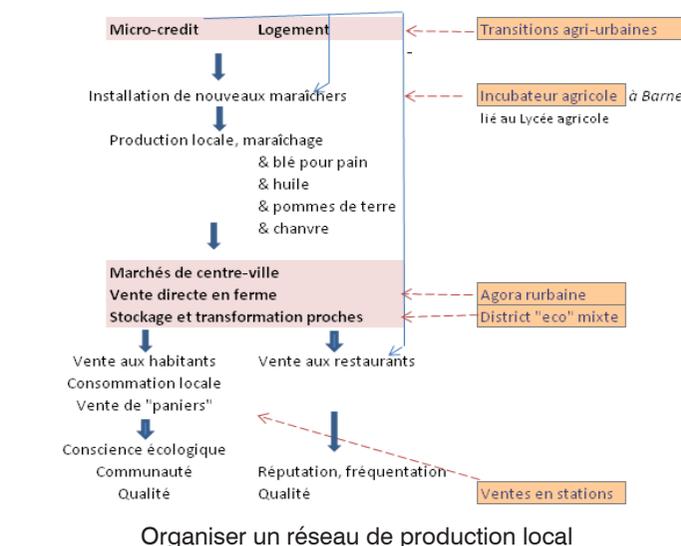
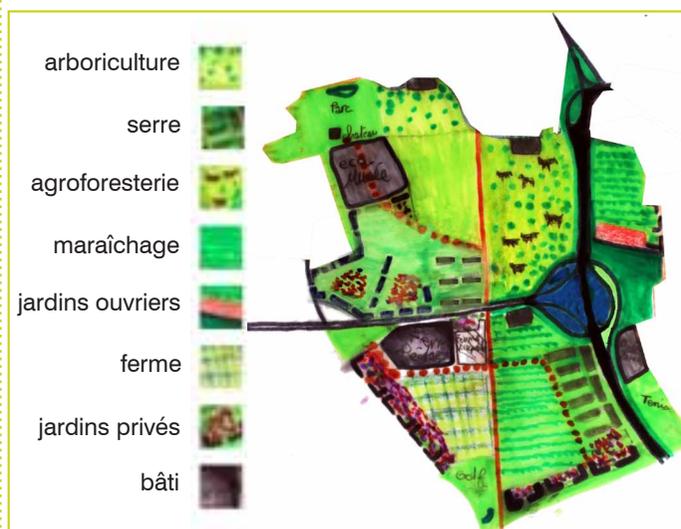
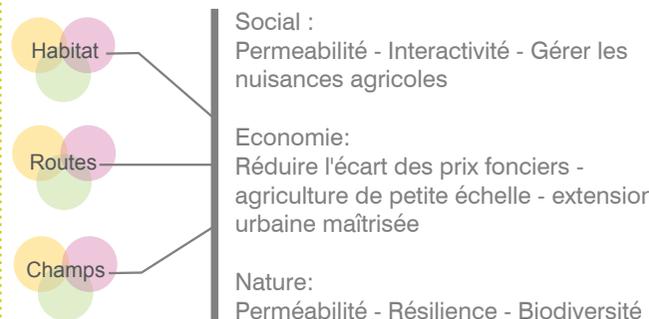


La mixité dans l'eco-district s'incarne dans notre projet d'espace de restauration évolutif. Les zones d'activité proposent rarement une cafeteria ou un espace de loisir pour leurs employés; au niveau du parc, l'interactivité

n'est pas prévue, pas plus qu'avec les villes voisines. Le centre de restauration évolutif proposerait, pour un loyer, de l'espace pur à des vendeurs itinérants qui se succèdent au fur et à mesure de la journée. Prendre cet espace sur de la terre précédemment non-bâtie comme de larges trottoirs ou des ronds points, pourrait produire de la valeur à la fois humaine (attraction, offre), pour les restaurateurs, et pour l'EPA par collecte d'un loyer sur des terres précédemment improductives.



A l'Ouest de Lieusaint, l'échangeur autoroutier coupe des terres de grandes cultures, sur lesquelles la frange urbaine s'étend sous la forme de lotissements. Nous souhaitons recréer un espace de transition, basé sur un gradients agricoles et des zones mixtes le long d'un transect, allant du jardin ouvrier aux marchés de centre-ville en passant par du logement saisonnier destiné en partie aux maraîchers, des sentiers découverte et des fermes pédagogiques.



Acteur	Coûts	Bénéfices	Mesure d'impact
Commune	Reconstruction du franchissement autoroutier Aménagement des places publiques	Nouveaux habitants Implantation d'activités Polarisation du centre-ville	Finances publiques saines Indice de diversification Densités autorisées Liste d'attente
Habitants	Moins d'espace visuel Moins d'espaces ouverts	Jardins ouvriers Moins de désagréments agricoles Paysage Chemins et infrastructures	
Propriétaire terrien / une partie appartient à l'Etat	Perte de revenus sur les terres cédées Moins d'échanges humains avec la ville	Loyer sur ses terres Franchissement autoroutier	
Nouveaux maraîchers	Bail pour la terre Bail des appartements	Proximité avec les habitants Ventes en centre-ville Moins de transport habitat-travail	Reconnaissance spontanée Fréquentation du marché
Association des jardins ouvriers	Bail pour la terre	Cotisations des membres Multiplication des initiatives	Investissements possibles % de nourriture produite

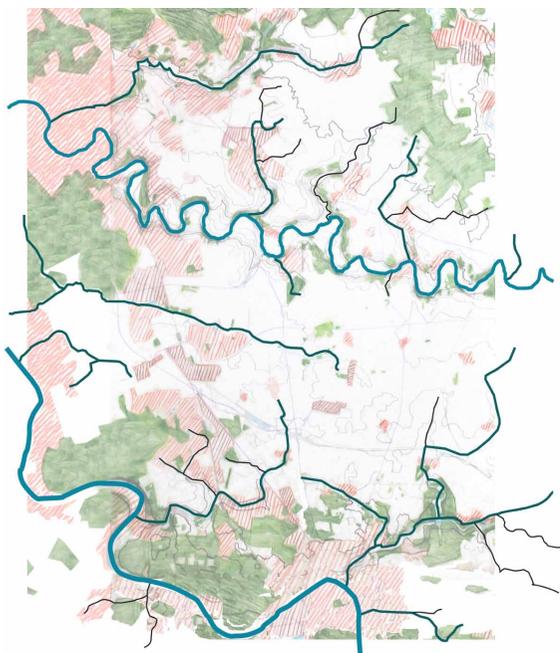
Organisation et analyse coût/bénéfice de l'aire de transition urbain-rural à Lieusaint.

4 METTRE LES PROJETS EN LIEN



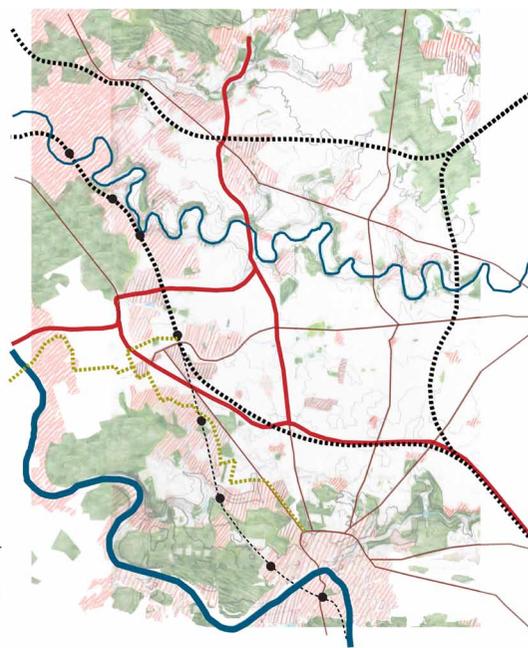
La richesse des propositions que permet cette méthode ne doit cependant pas aboutir à un catalogue de projets. Ceux-ci doivent prendre une cohérence dans le territoire mais également entre eux. Chaque projet devient ainsi un maillon indispensable d'un unique et vaste projet de territoire.

Les liens entre les projets sont de plusieurs ordres : physiques, programmatiques et écologiques.



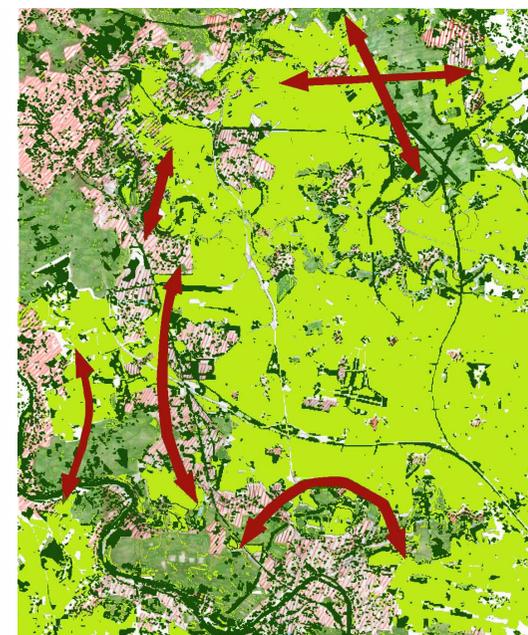
DES CONTINUITES SPATIALES

En accompagnant les projets par la mise en place de chemins divers, il est possible de constituer un vaste réseau de cheminements doux. Les éléments de la géographie peuvent constituer un élément de structure, notamment le réseau hydrographique, dense sur le territoire de Melun-Sénart.



DES ACCROCHES AU TERRITOIRE

Il existe un réseau de transports créant une accroche à différentes échelles de territoire : le TGV au niveau national, le RER à l'échelle métropolitaine, le TZEN à l'échelle locale, sans compter un réseau routier dense. La proximité de ces réseaux constitue une forte attractivité et il faut densifier.

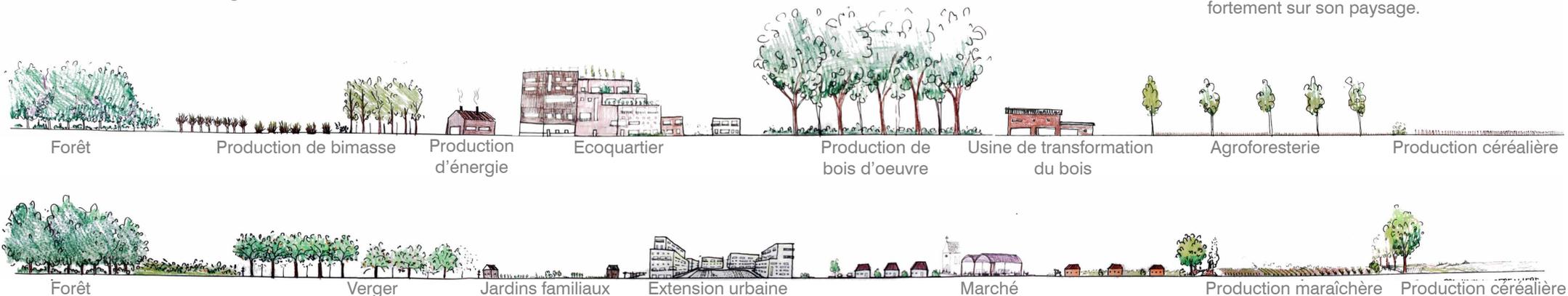


DES CORRIDORS ECOLOGIQUES

Les niches de biodiversité ordinaire sont à mettre en lien, d'autant plus que les niches de forte biodiversité (en vert foncé sur la carte) sont souvent les espaces de délaissés que le projet se propose d'investir, tel les abords d'infrastructures routières, les friches ou le long des cours d'eau. Il se constituera ainsi un maillage végétal sur l'ensemble du territoire, impactant fortement sur son paysage.

DES LIENS FONCTIONNELS

Les divers projets, en remplissant différents rôles dans une même filière économique, contribuent à mener le territoire vers une plus grande résilience. Par exemple une série de projets sera dédiée à la filière bois : une production de biomasse, un centre de production énergétique, un écoquartier, une usine de transformation du bois, de l'agroforesterie...



5 UN PROJET DE TERRITOIRE COHERENT

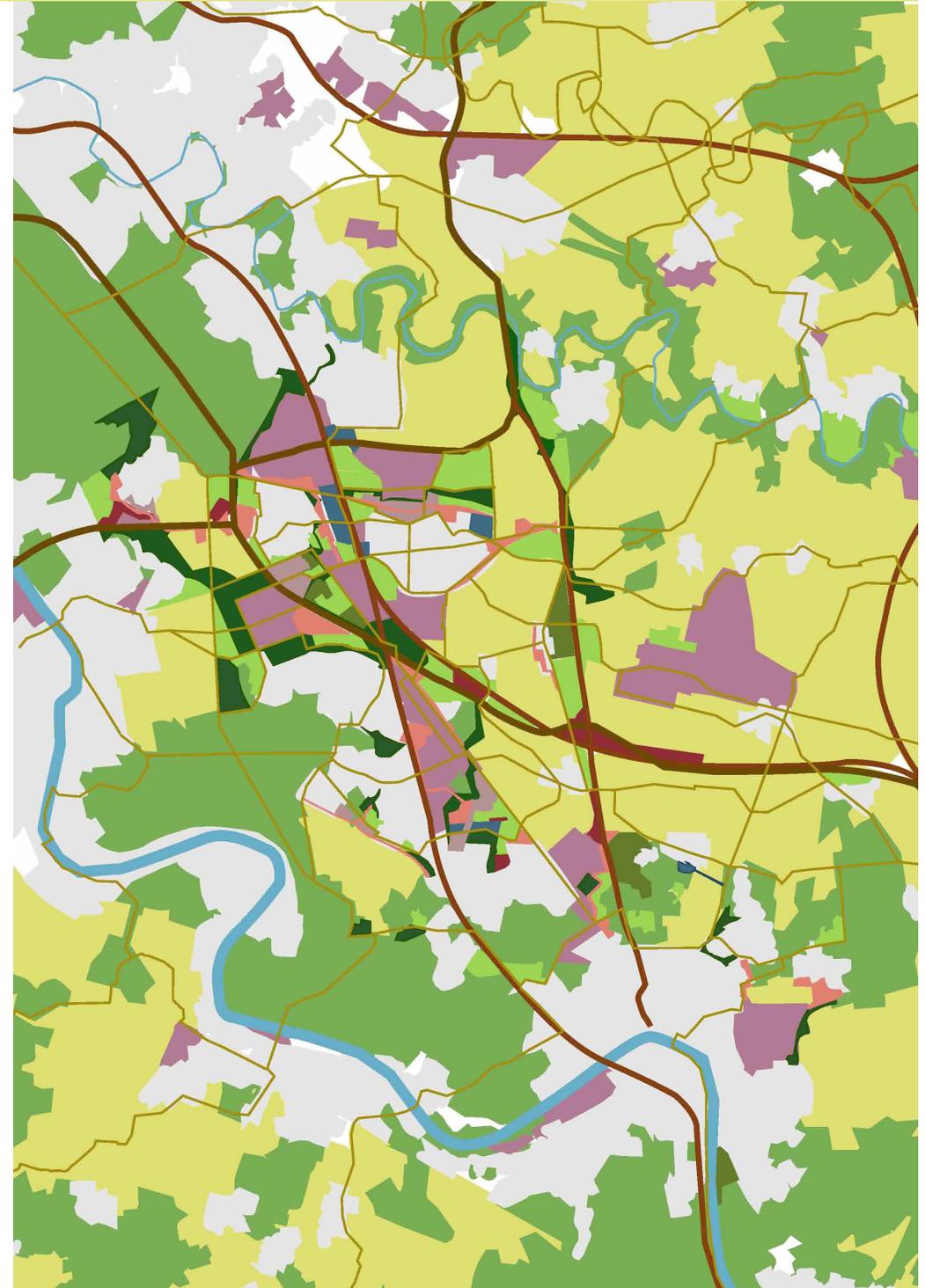


Appliquer notre typologie des interfaces au territoire permet de transformer chaque espace spécifique et, à une plus large échelle, de générer une transition continue qui transcende le local et le régional. Chaque fonction du système conserve son identité, tout intégrée qu'elle soit à cette nouvelle interface, qui assure le lien entre les différentes fonctions du territoire. Le contexte spécifique à chaque intervention s'insère dans un réseau d'activités polyculturelles, qui repose sur les concepts suivants : Mixité – Plurifonctionnalité – Polycentrisme - Intégration des fonctions sociales pour générer une identité née de la cohésion.

Ceci est bénéfique à trois niveaux : social, économique et écologique. Afin d'atteindre notre but de système durable intégré, le projet de développement doit être guidé par une gouvernance de qualité et par des systèmes participatifs qui appellent à tous les acteurs. A terme, nous pourrions évaluer l'impact de notre projet sur le territoire en étudiant les indicateurs suivants.

Une commune saine et en croissance se nourrit du profit économique et social. Des finances publiques saines, des demandes d'implantation d'activités et l'indice de diversification de la commune indiquent la santé de notre plan de croissance. Une source de financement possible provient de la location d'espaces ouverts autrefois neutres à des activités agricoles ou liées à l'espace public.

Le potentiel attractif et, donc, densificateur des villes peut être évalué par le ratio d'équipement, de commerces et de services par habitant. Un marché attractif en coeur de ville est d'autant plus durable qu'il attire et mêle habitants et production locales ; l'usage du microcrédit aux deux parties peut doper le ratio consommation locale / production locale. Consommer des produits issus de l'agriculture de petite échelle décroît la taille moyenne des exploitations, tout en augmentant les prix moyens à l'hectare, au final, une augmentation de la productivité moyenne de cet espace de cultures polyculturelles, intégrées, interconnectées.





Une limite franche et son épaisseur



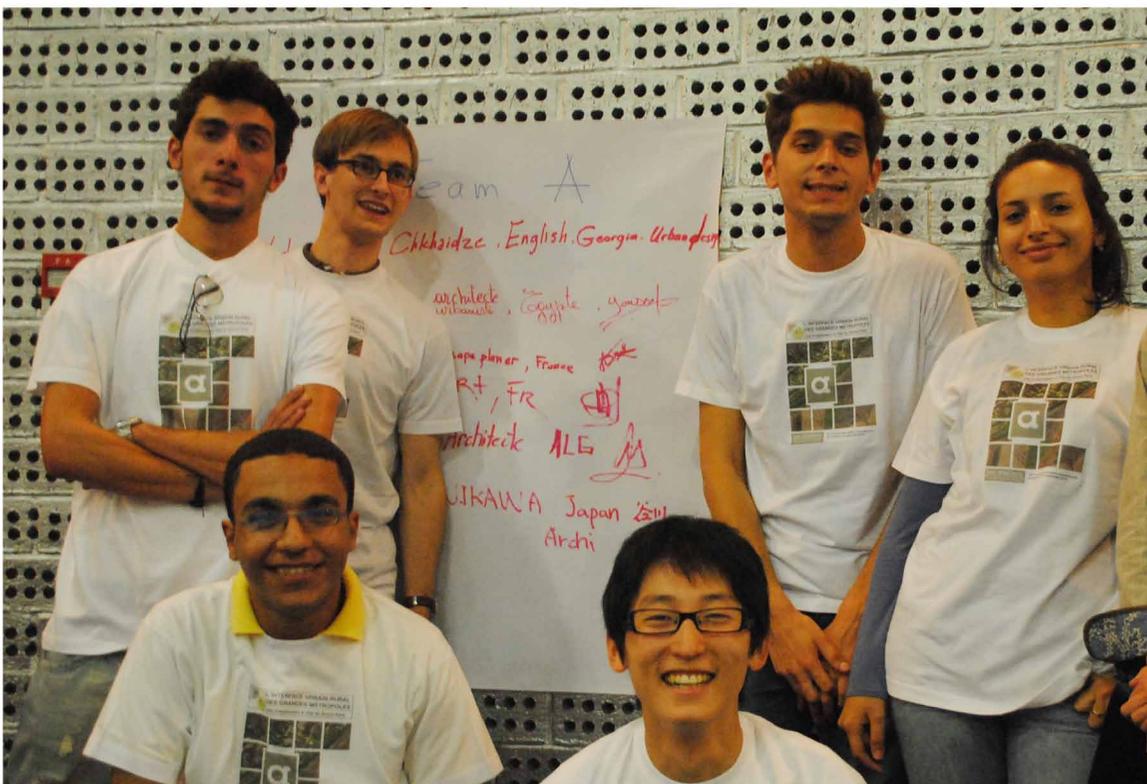
Des parcs agricoles en bordure de ville



Une marge d'agriculture biologique



Des îles dans l'océan agricole

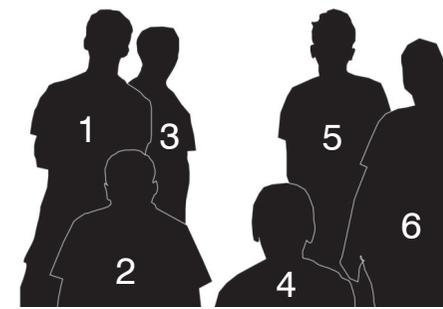


« Sénharbor »

- | | | |
|------------------------|------------------------|---------|
| 1. Lasha CHKAIDZE | Architecte - Urbaniste | Géorgie |
| 2. Youssef MAGDI | Architecte - Urbaniste | Egypte |
| 3. Alexandre DRUHEN | Paysagiste | France |
| 4. Matsamitsu TANIKAWA | Architecte | Japon |
| 5. Maxime BICHON | Artist | France |
| 6. Amel BELLALA | Architecte - Urbaniste | Algerie |

Expert référent: Marion TALAGRAND , Paysagiste

3



UN LITTORAL EN COMMUN

Sénart, Ville Nouvelle à l'ouest de la Seine-et-Marne, est considérée depuis plusieurs décennies comme une réserve foncière pour différents projets d'aménagement. Cette caractéristique principale a eu différents effets sur son territoire. En effet, ses terres agricoles très fertiles sont dévorées par l'urbanisation continue et la consommation de l'espace rural a donné naissance à des formes urbaines centrées sur elles-mêmes, refusant tout regard sur la campagne.

Ainsi, notre concept s'attache à redéfinir la perception et les qualités de ces étendues longtemps considérées comme des « vides » et d'articuler l'urbanisation autour de cet océan. La métaphore de la mer permet donc d'aborder cet espace au travers d'idées fortes: la côte, les ports et les îles.

Il sera alors question de favoriser les échanges entre le rural et l'urbain pour mieux révéler le territoire agricole et favoriser un développement de la ville à l'intérieur de limites bien définies.

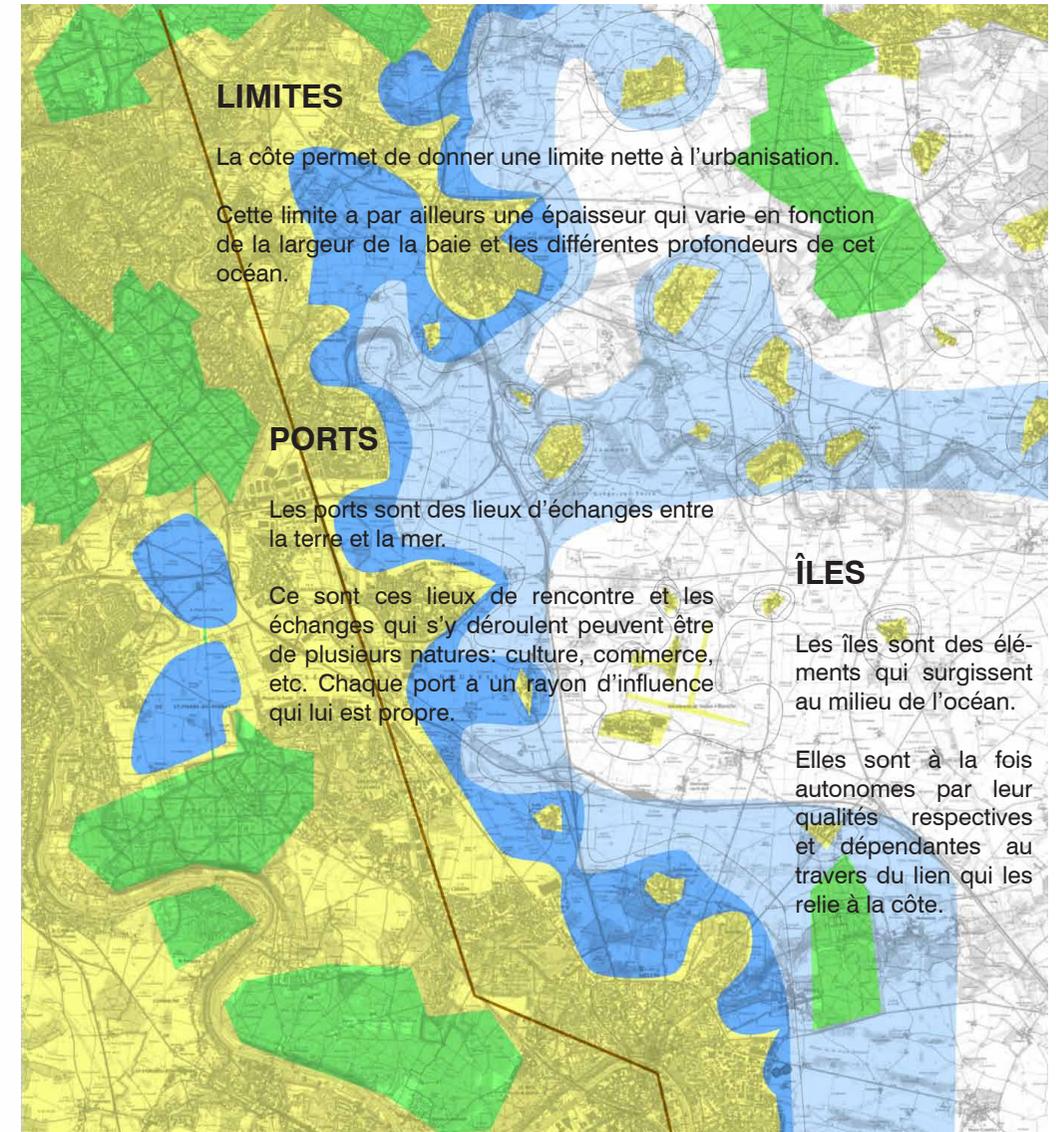


Une bordure claire
sur le modèle de la côte

ou comment peut-on considérer

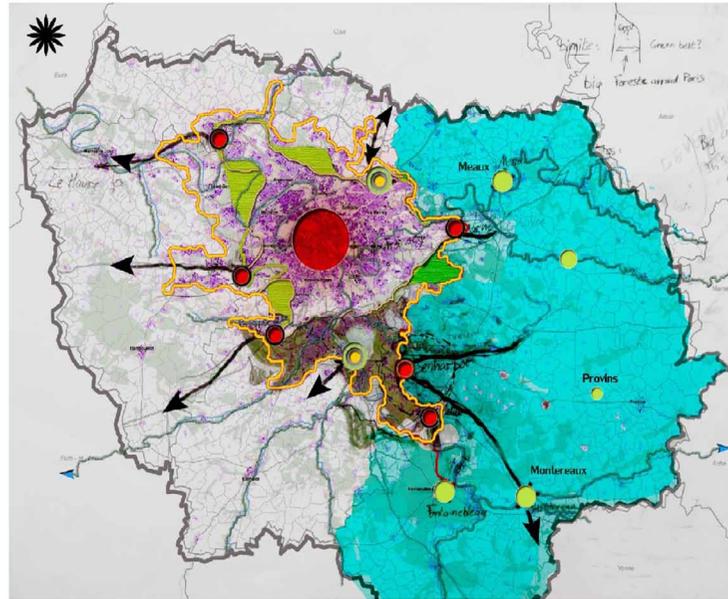
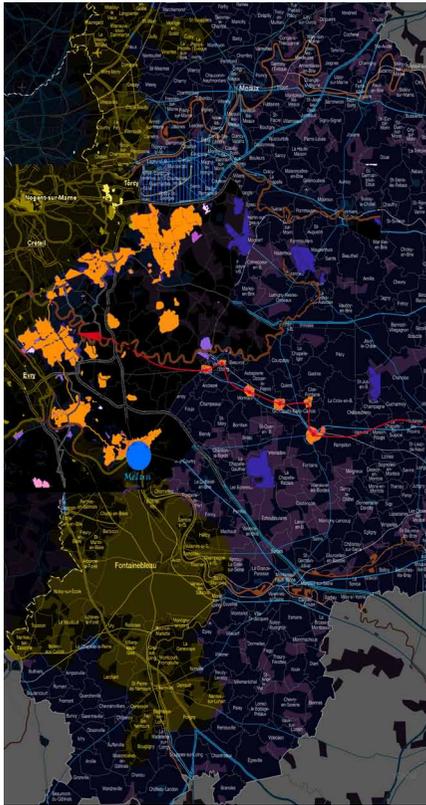
les champs

comme un **territoire maritime** ?

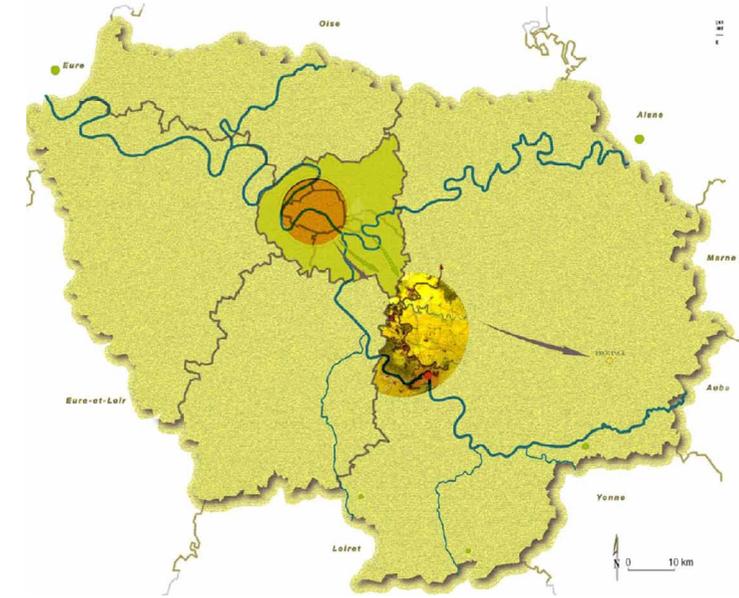


ECHELLE REGIONALE

L'échelle régionale englobe la région parisienne où l'agglomération joue le rôle d'un continent entouré par une mer. Cette mer, nous la retrouvons dans les bassins agricoles de la Brie en Seine-et-Marne. Sénharbor apparaît alors comme une zone portuaire ouverte vers le Sud-Est dynamisant les échanges tout en fixant une limite franche et responsable au développement urbain.



Les ports à l'échelle régionale sont les villes principales en bordure d'agglomération. Sénharbor, Marne-la-Vallée, Melun ont un rayonnement national et européen par les lignes de chemin de fer et les autoroutes. Les deux aéroports de Paris peuvent être alors considérés comme des ports au rayonnement mondial.



Les villes isolées de l'agglomération font office d'îles. Meaux et Provins sont ainsi submergées par les zones à forte dominante agricole. Ces îles sont alors reliées à la côte par le réseaux Transilien et routier mais aussi par le réseau de grande randonnée pedestre. Des aménagement cyclable sont à développer.

La côte est constituée par la limite de l'agglomération parisienne (« Espace à morphologie urbaine dominante »). Son épaisseur est constituée par la ceinture verte ainsi que par les grands massifs forestiers limitrophes: Forêt de Sénart, Forêt Rougeau.

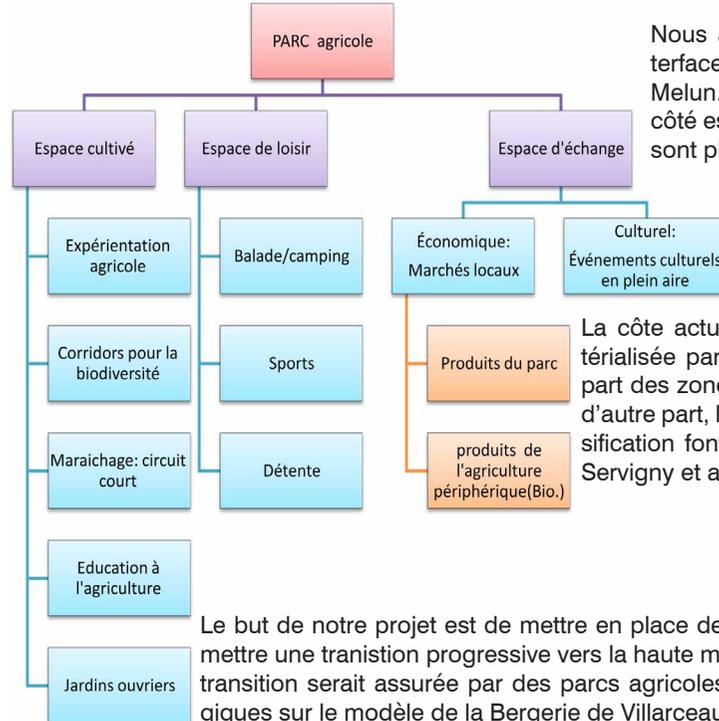
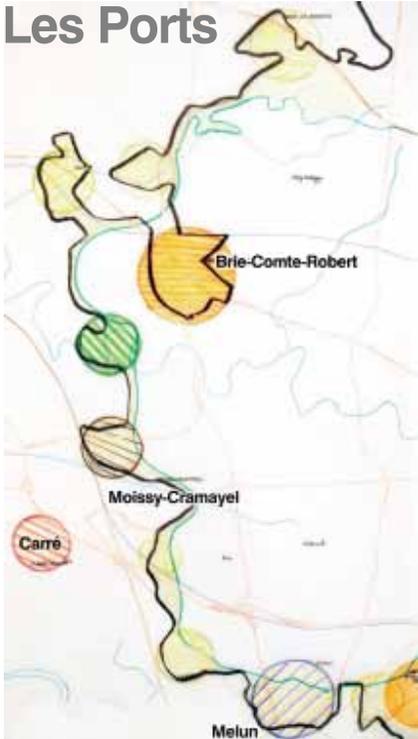
Les enjeux de la métaphore de la mer à l'échelle régionale sont donc de conforter et de fixer l'agglomération parisienne dans ses limites actuelles et de favoriser des liaisons durables avec ses îles.



ECHELLE URBAINE



Les Ports

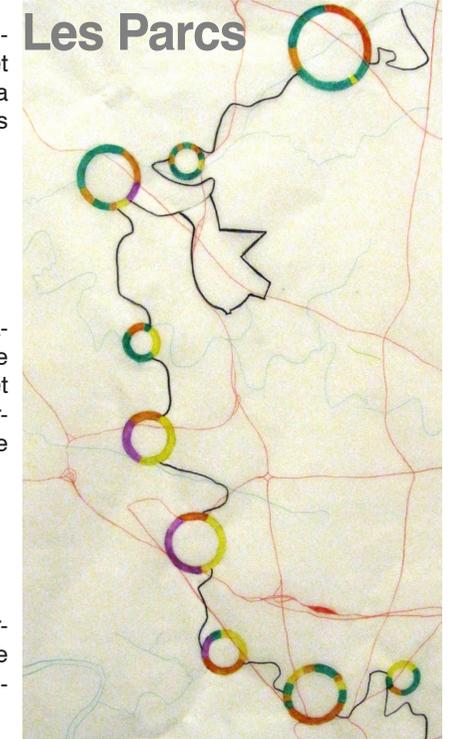


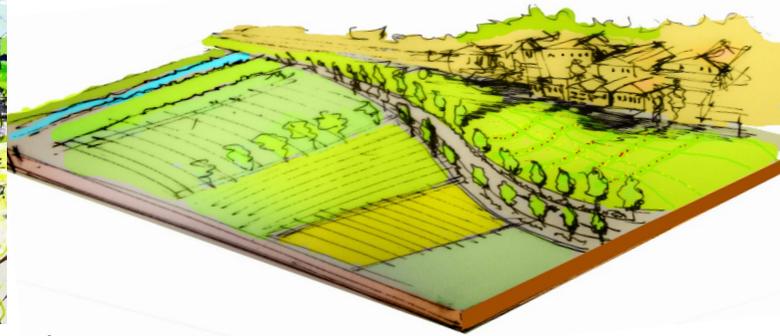
Nous avons traité l'échelle urbaine de cette interface rural/urbain entre Brie-Comte-Robert et Melun. En regardant le territoire de plus près, la côte est bien plus morcelée et les ports et les îles sont plus nombreux.

La côte actuelle est assez brutale; elle peut être matérialisée par une route ou un merlon séparant d'une part des zones résidentielles ou des zones d'activité et d'autre part, l'agriculture intensive. Des formes de diversification font timidement leur apparition (cueillette de Servigny et autres).

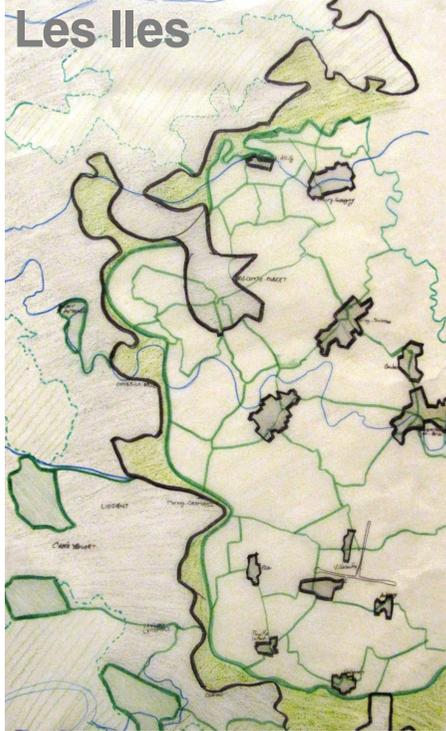
Le but de notre projet est de mettre en place de nouvelles formes d'agriculture, pour permettre une transition progressive vers la haute mer, c'est à dire l'agriculture intensive. Cette transition serait assurée par des parcs agricoles puis par de grandes exploitations biologiques sur le modèle de la Bergerie de Villarceau.

Les Parcs





Les Iles



Des ports existants à renforcer:

- Le Carré Sénart a une fonction de port commercial et tertiaire qui pourrait être renforcée en créant un lien plus fort avec l'agriculture. Le rayonnement régional de ce port en fait un élément incontournable.
- Brie-Comte-Robert et le château de Veaux-le-Vicomte deviennent des ports historiques. Ces sites ont un rayonnement grâce à l'attractivité de leur patrimoine. Un travail de communication et d'événementiel pourrait révéler encore plus leurs potentiels.

Des ports à construire:

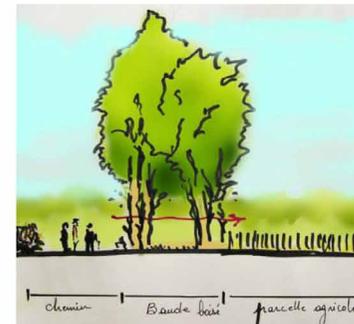
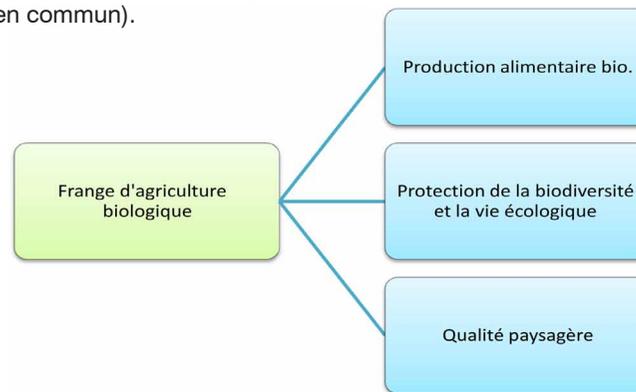
- Un nouveau centre dévoué à la culture au rayonnement régional pourrait être créé à Sénharbor, desservi par le RER.
- Un port écologique pourrait être mis en place au contact avec l'Yerre et la côte.
- Des parcs longeant la côte pour produire de nouvelles formes de vie sociale, avec notamment des marchés.

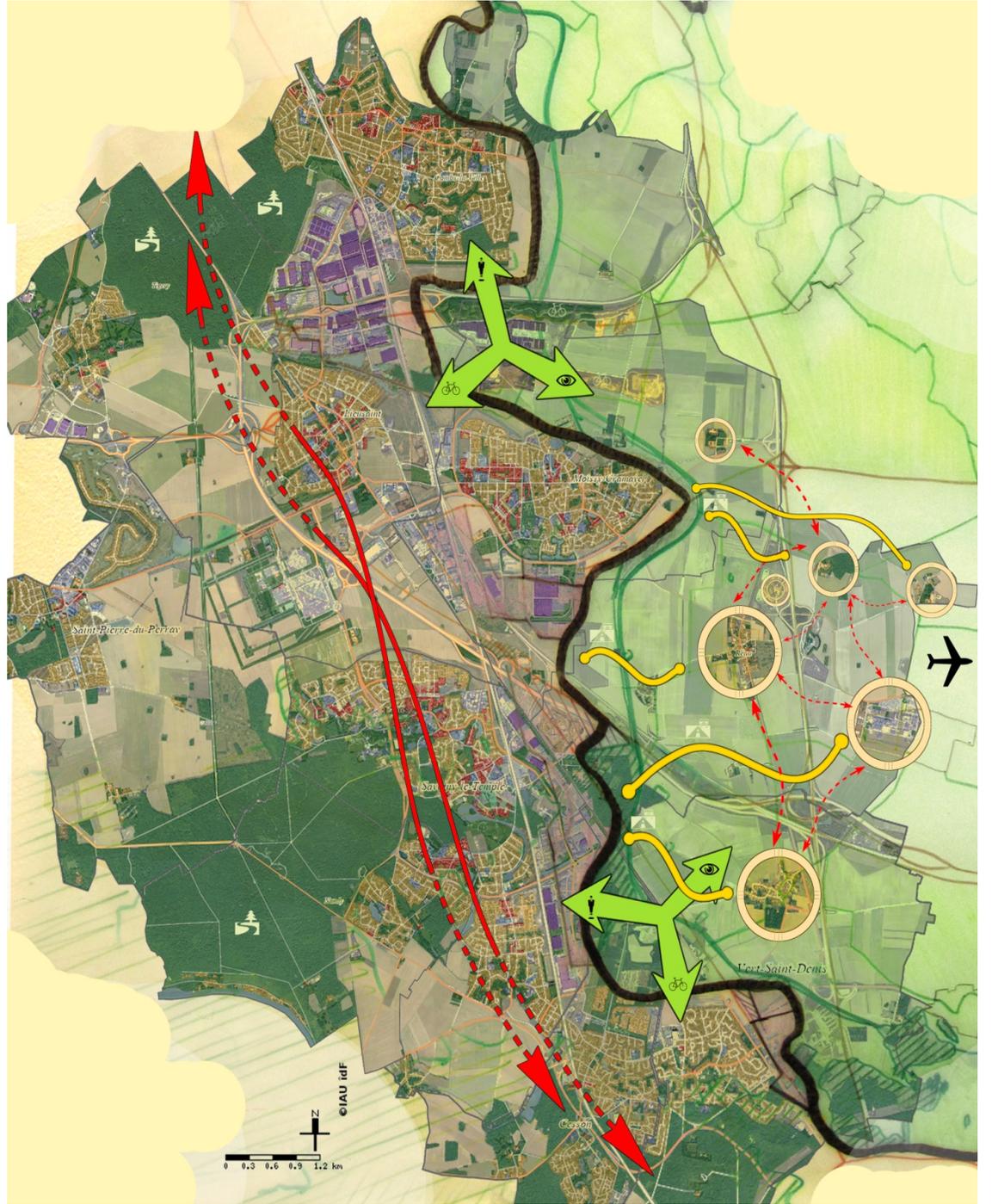
Les villages ruraux et l'aéroport de Villaroche forment les îles de notre territoire maritime. Elles doivent conserver leur identité et leur autonomie, tout en préservant un lien fort avec la côte.

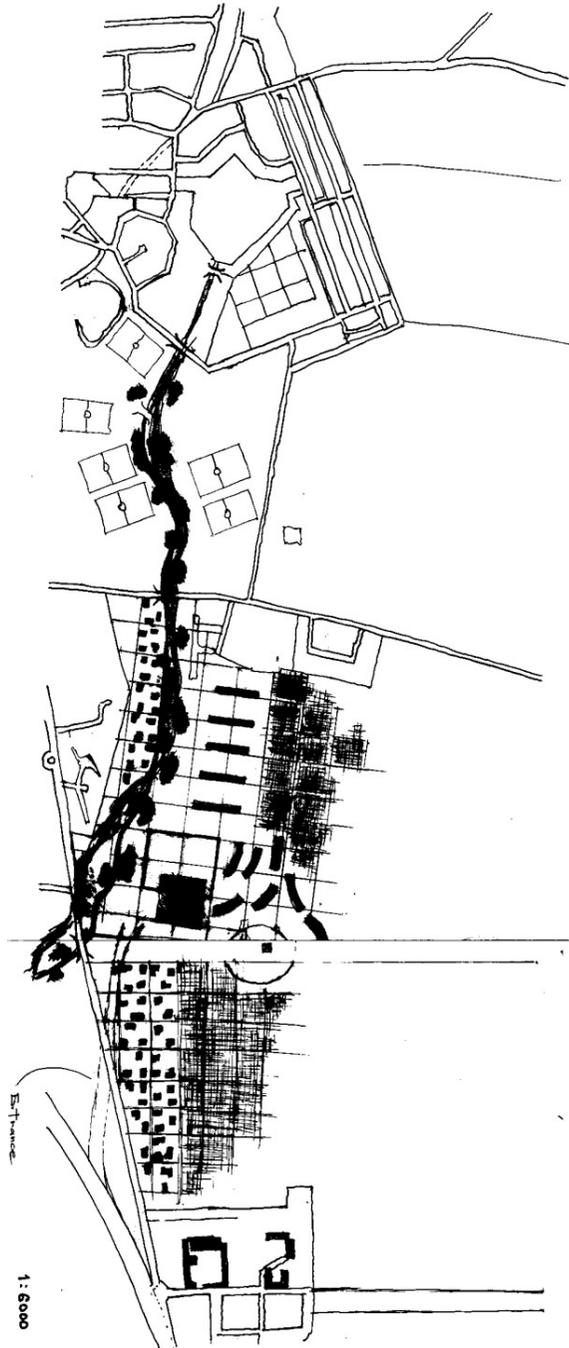
L'aéroport de Villaroche ne doit pas s'étaler. Sa spécificité et son pôle d'emploi doivent être confortés. Le fuel nécessaire notamment à l'aéronautique va devenir un enjeu du 21^{ème} siècle. Il n'apparaît donc pas évident de développer ce mode de transport gros consommateur de carburant. Nous proposons de transformer cet espace en zone d'expérimentation pour les transports aériens de l'avenir.

Les villages ont besoin de préserver leur identité face à l'urbanisation de la côte. Il sont des éléments structurants du paysage agricole.

Ces îles sont à relier par des moyens alternatifs à la voiture (développement du vélo et des transports en commun).







L'échelle locale nous insère au cœur du territoire. Notre littoral se déploie dans le quotidien de la population et prend des formes urbaines et paysagères précises. La côte devient une véritable frontière pour l'urbanisation et oriente le regard vers un horizon agricole. La zone entre la francilienne et le sud de Moissy-Cramayel a été choisie pour illustrer notre projet. Cet espace a la qualité de regrouper des habitations, des bâtiments logistiques, des fermes, différents moyens de transports (autoroute, train, RER, ...) et des délaissés.

Un chemin utilise les structures existantes et se fraye un passage entre ville et campagne. Sur notre zone d'étude, il suit le ru d'Houldre et prend la forme d'un parc aménagé de façon écologique pour favoriser la biodiversité le long de ce cours d'eau.

Un centre culturel pourrait devenir un port local à rayonnement régional. Ce bâtiment monumental aurait pour vocation d'accueillir des événements artistiques ou des congrès. Il est desservi par la gare de RER à proximité et tourné vers l'agriculture, dans son architecture et ses activités.

UN LITTORAL DURABLE

Les enjeux environnementaux apparaissent incontournables dans le contexte actuel. Le réchauffement climatique et la perte de biodiversité sont à prendre en compte dans notre projet. Au delà de nos propositions valorisant l'agriculture biologique et la trame verte et bleue, il nous est apparu comme important d'intégrer ces enjeux dans un schéma d'application sur le territoire de Sénéharbor.

Préserver la biodiversité
éloigner les cultures
intensives de la côte par
une plage d'agriculture
biologique

Confort visuel (diversité des paysages grâce à un nouveau type d'exploitations)

Qualité sanitaire de l'eau et de l'air (aucune utilisation de produits phyto-sanitaires et d'engrais dans l'agriculture biologique)

Confort olfactif des riverains et gestion des déchets vert à la ferme (compostage par les agriculteurs)

Economies d'énergie
réduire l'utilisation de la
voiture individuelle

Privilégier le RER et les transport en communs comme moyen d'accès aux différents ports.

Développer les voies cyclables pour relier les îles et le long des trames vertes et bleues.

Utilisation des ressources énergétiques du territoire

Développer des installations éoliennes off-shore : dans les zones d'agriculture intensive prévues par le SDRIF

Valoriser les très grandes surfaces logistiques et les bords d'autoroutes (comme en Allemagne et en Suisse) pour l'utilisation d'énergie solaire

Développer la géothermie de type dogger dans la zone prévue par le SDRIF



Sénharbor

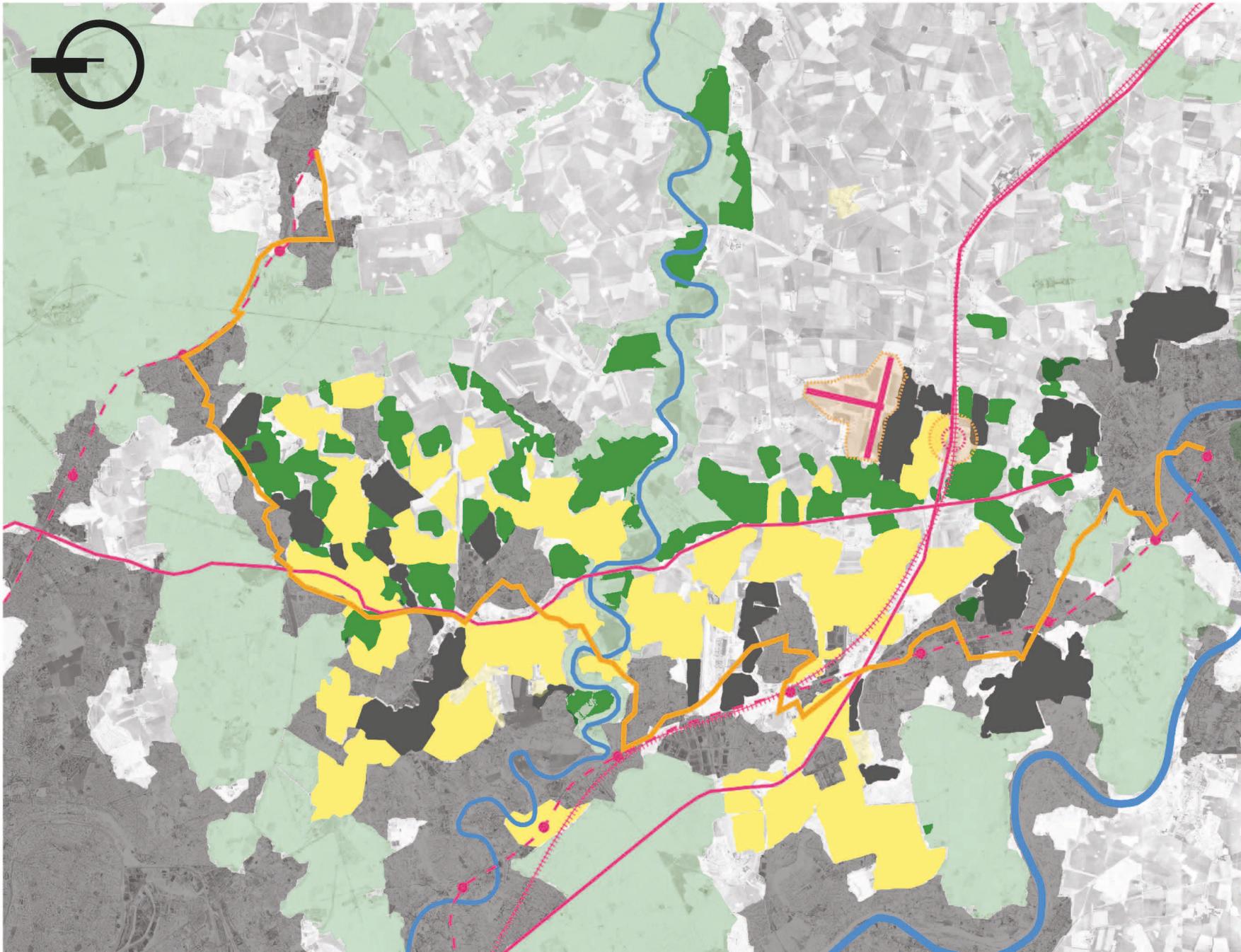
Sénart devient Sénharbor.

Territoire morcelé et zones urbaines tournées sur elles mêmes, notre proposition s'efforce à rendre cet espace plus cohérent vis-à-vis de lui-même et non plus au travers de Paris et cette comparaison éternelle. Considération nouvelle et pourtant si simple, le regard porté sur le paysage s'attache à trouver des points de repères liés à la mer. Ports, îles, côte, une nouvelle organisation s'installe et impulse une ligne directrice forte.

Notre travail collectif redonne sa place à l'agriculture tout en l'améliorant. La frontière du littoral impose à l'urbain de ne plus s'étaler et de rechercher des alternatives durables, responsables et innovantes pour son développement.

Une nouvelle ville qui arrive dorénavant à s'observer.





- proposed BRT
- Highways
- RER
- TGV
- Yerre
- Siene
- existing urban sprawl
- proposed urban areas
- existing diverse agriculture
- proposed diverse agriculture
- existing forest
- proposed agroforest

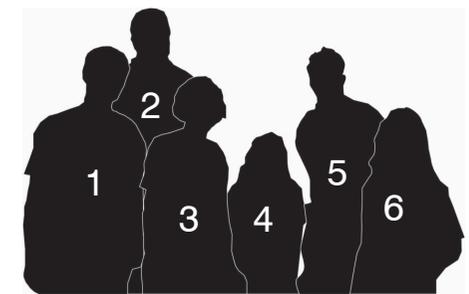


4

« The fellowship of the Fringe »

- | | | |
|-------------------------|------------------------|--------------------|
| 1. Leonard CATTONI | Paysagiste | France |
| 2. Moises SACAL | Architecte | Mexique |
| 3. Marina LIMA MEDEIROS | Architecte - Urbaniste | Brésil |
| 4. Laura FRANCO | Urbaniste | France |
| 5. Christian MEWES | Paysagiste | Allemagne - Rwanda |
| 6. Sonal GUPTA | Urbaniste | Inde |

Expert référent: Corinne LAMARQUE , ARCHITECTE URBANISTE

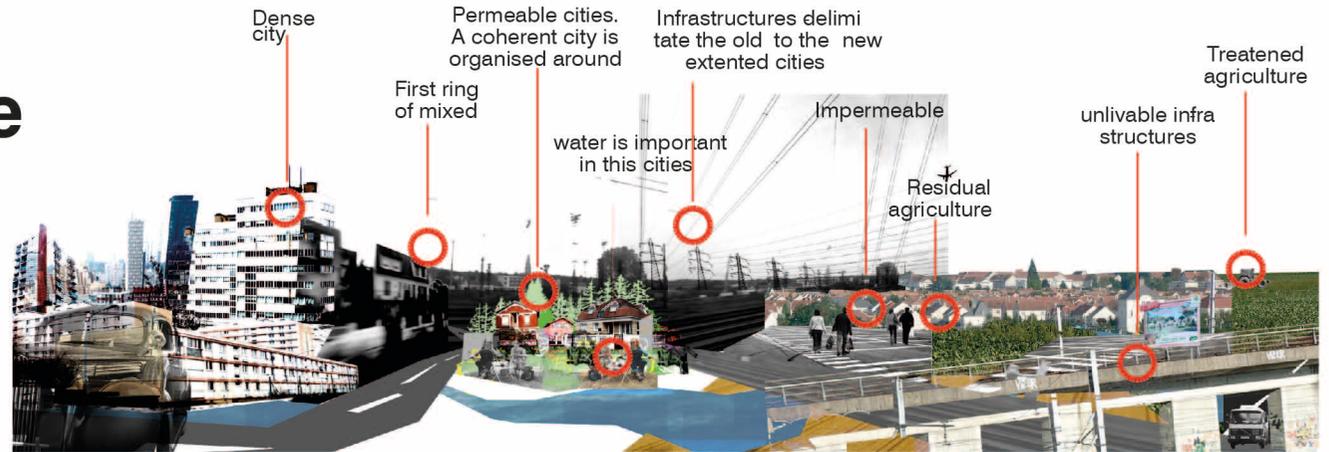


Sénart: un territoire de frange

Sénart n'est pas une frontière pour la ville, mais une frange où l'urbain rencontre le rural, une coexistence saine devrait être atteinte.

Cela concerne les caractéristiques suivantes:

- Manque d'identité locale résultant d'un manque de repères qui donnent une orientation dans ce paysage plat et fragmenté.
- Les habitants des franges urbaines sont dépendants des services urbains dans la mesure où il n'y a pas de mixité fonctionnelle. Le réseau lacunaire de transports en commun force les habitants à utiliser des transports privés, moyens peu durables et coûteux.
- Le manque d'interaction entre les ruraux et les urbains amène des barrières sociales et engendre des conflits à cause de la méconnaissance mutuelle. L'agriculture n'est pas protégée par des mesures politiques et est continuellement menacée par l'étalement urbain.



Analyse Territoriale

La carte met en avant une comparaison entre les densités des villes composant Sénart et illustre l'avancée de l'étalement urbain. L'observation de cette carte induit une volonté de connecter la plus proche banlieue de Paris avec la ville de Melun créant un front urbain le long du RER. Cette arc urbanisé tend à menacer les espaces agricoles résiduels.

La carte des typologies agricoles met en lumière le fait que l'agriculture aux limites de l'urbanisation tend à évoluer alors que les autres cultures conservent une production intensive vouée à une consommation globale. Ces zones sont ponctuées de petits villages isolés



Comparative Urban agglomération

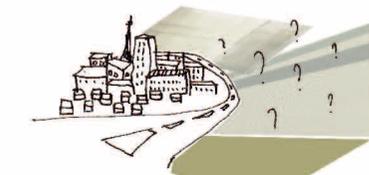


Typologies agricoles

- agglomération de la frange
- agglomération Secondaire
- espace vert

- agriculture à grande échelle
- la culture des céréales
- anciens propriétaires des exploitations

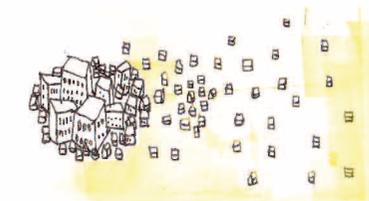
- exploitations menacées
- initiatives d'enquête
- exploitations avec problèmes



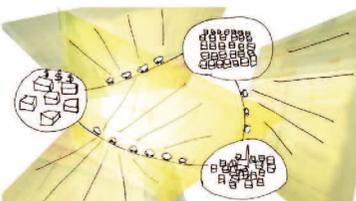
LACK OF IDENTITY FOR THE RURAL



URBAN EXTENSION



LOW DENSITY CITIES



NO MIXED USES

L'enchainement de convergence



ZONES VERTES ET GRISÉS ISOLÉES

Dans le present scenario chaque ville se developpe et produit un etalement urbain independant sans retour ou reconnaissance du caractere rural des systems naturels existant.

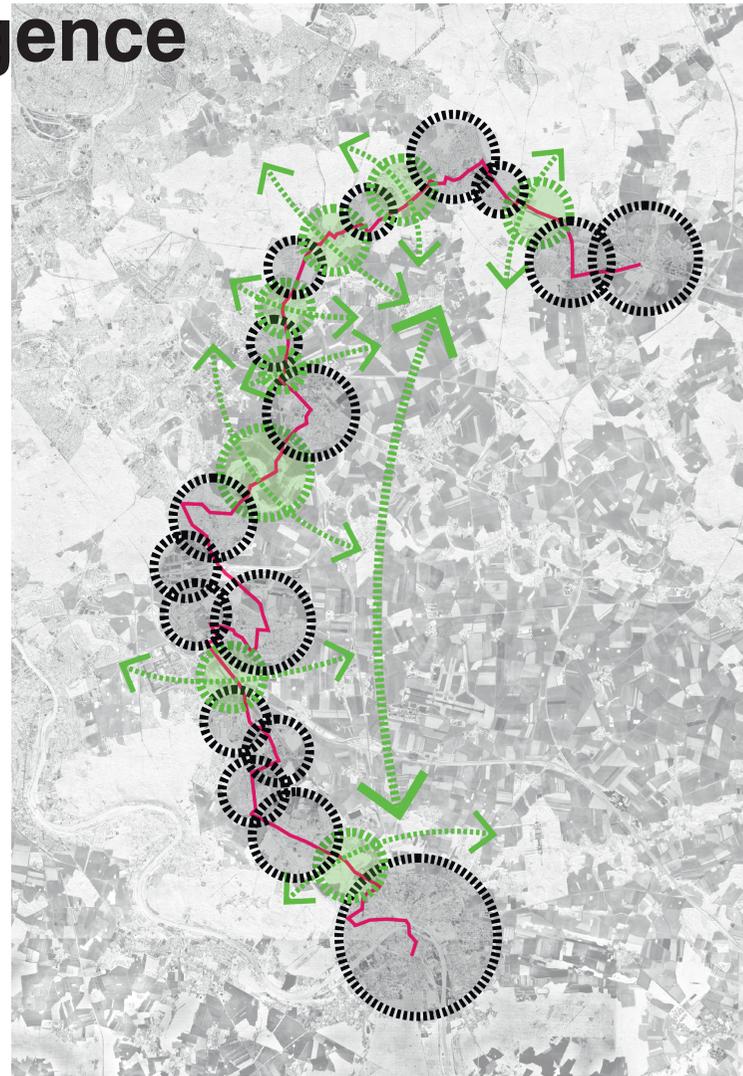


PRESSION SUR LE POCHE AGRICOLE

Le manqué de planification de la croissance urbaine cree une fragmentation des surfaces agricoles, constamment menaces par l'expansion urbaine et necessitant une modification du soutien a l'agriculture.

NOEUDS DE TRANSITION

Le concept met en avant l'idee d'une reconnaissance des poches vertes en tant qu'espaces de transition qui a vocation d'interface entre l'espace urbain et l'espace rural. Ces noeuds absorbent la pression fonciere et creent les conditions pour une coexistence durable entre les modes de vie urbains et ruraux.



La zone d'etude presente de nombreux clusters urbains, residus de la fragmentation de la frange. Ces espaces sont plus visibles dans les regions proches de la frange d'etude. Les interstices crees par les clusters sont des zones isolees, sans identite et qui contribuent a un etalement urbain effrene.

-  Projet de ligne BRT
-  Dynamique Vert
-  Liens régionaux vertes
-  Agglomérations urbaines
-  Catalyseur vert

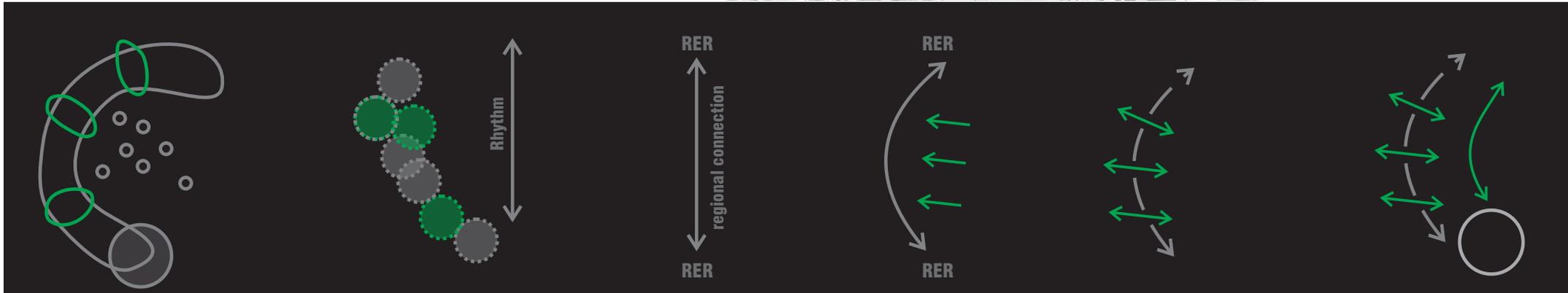
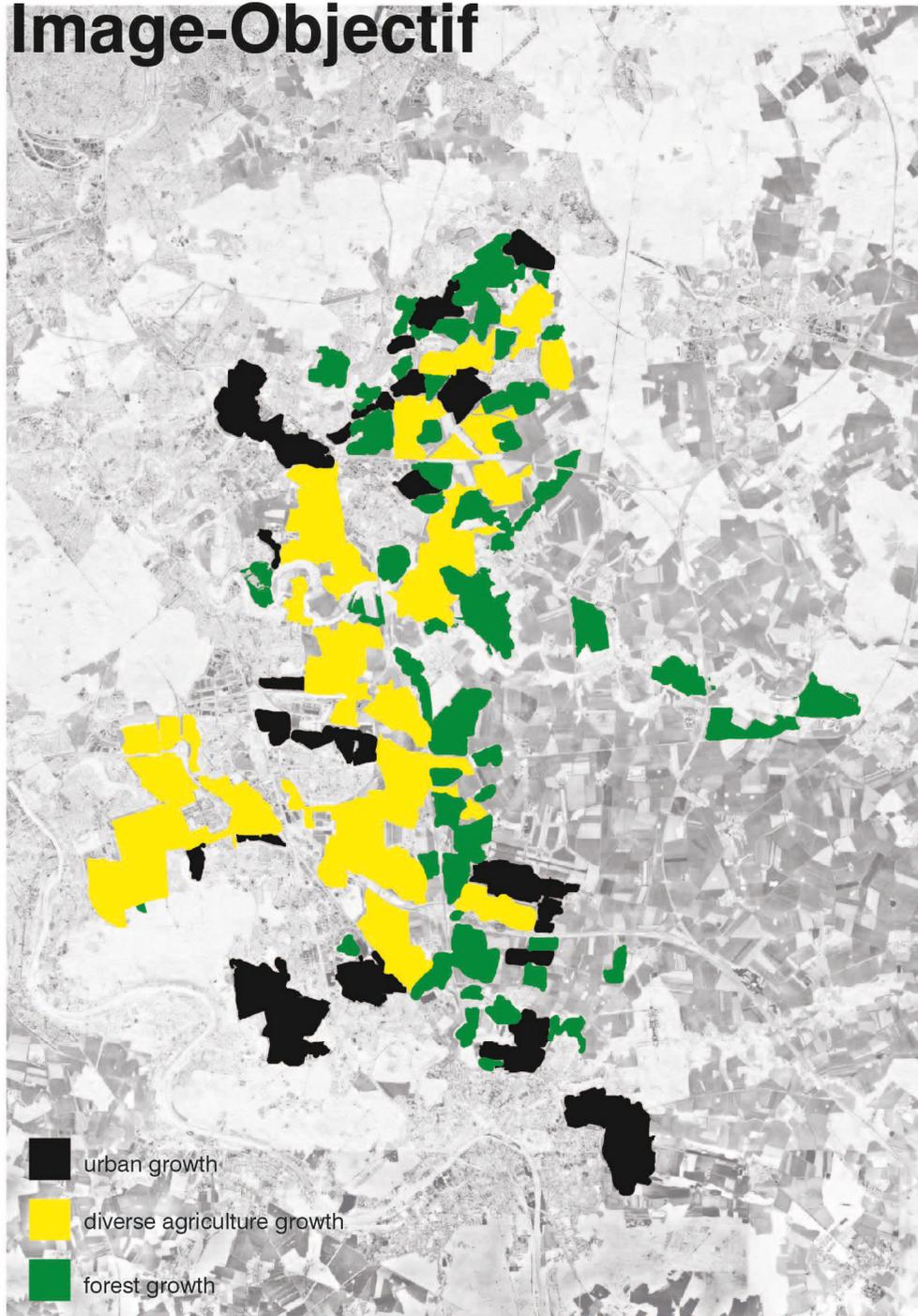
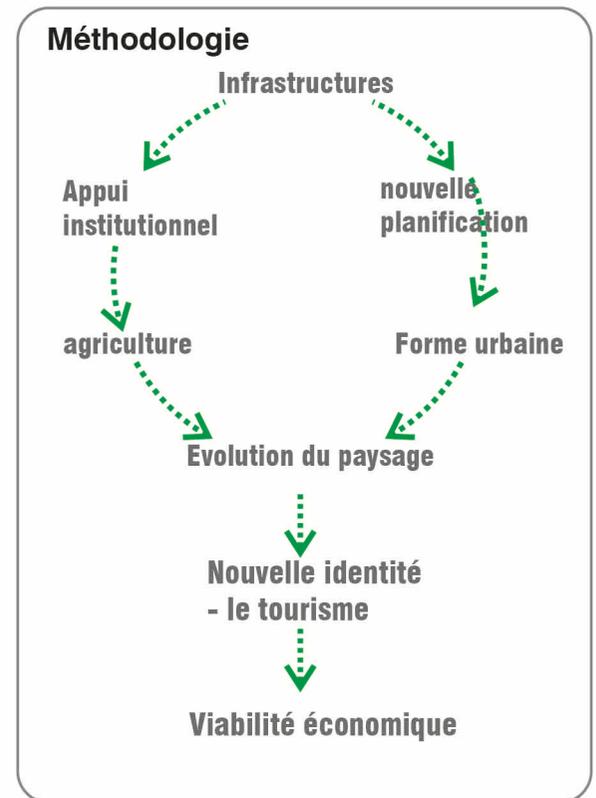
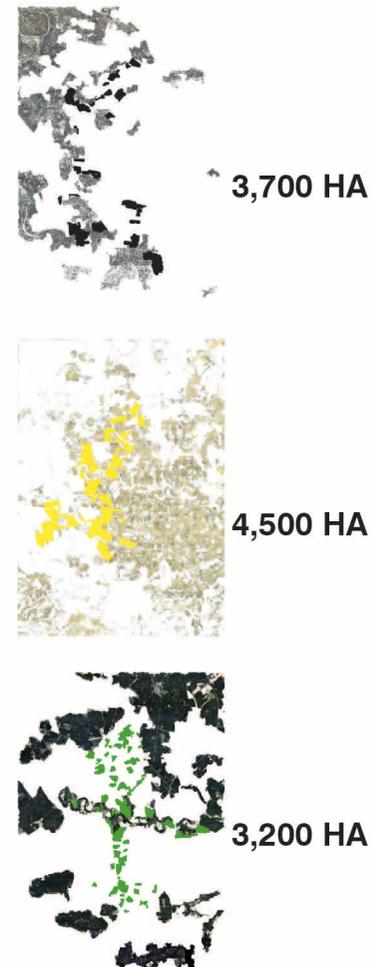


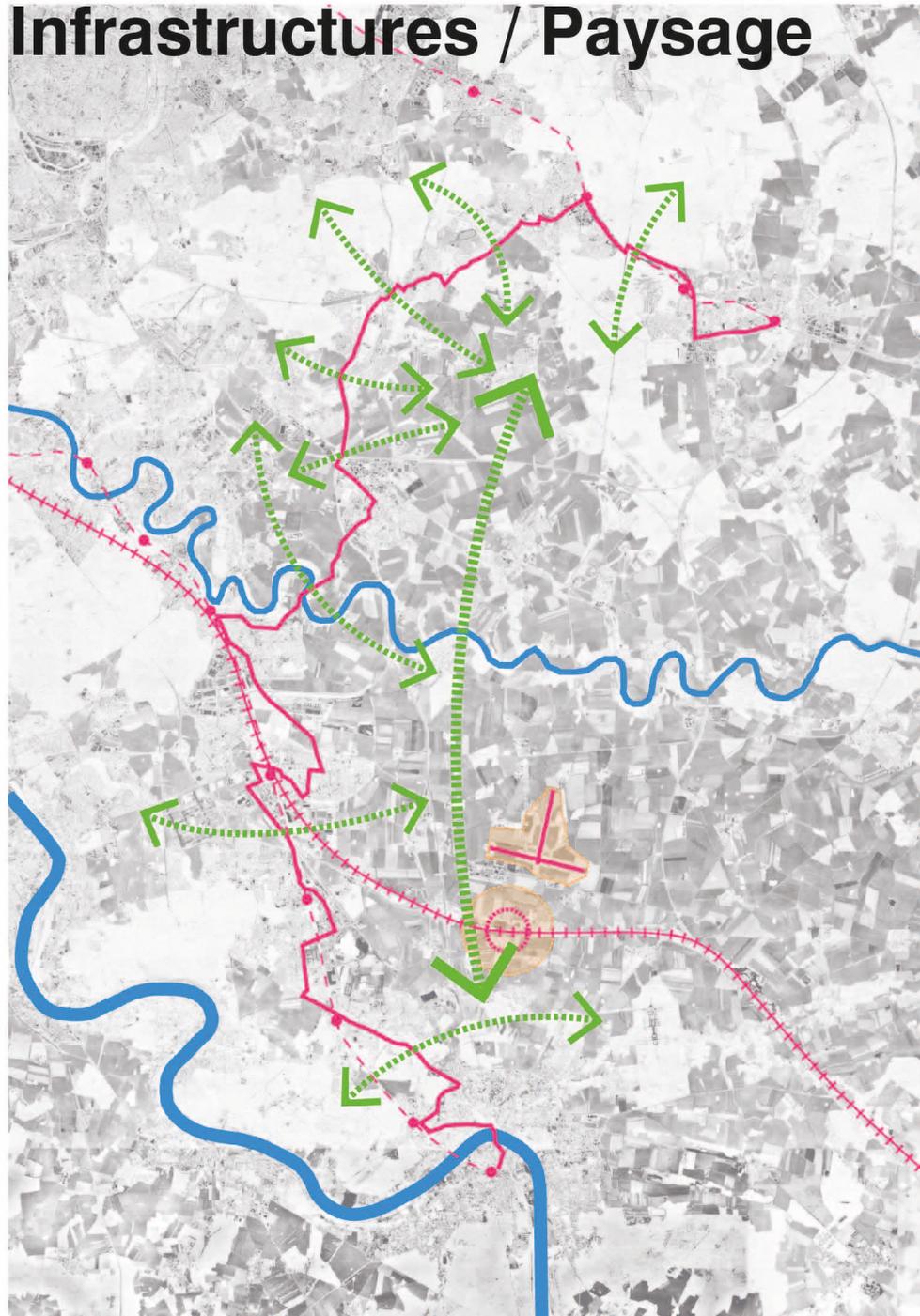
Image-Objectif



Au lieu de penser ces espaces comme des espaces voués à l'urbanisation, nous devons intégrer ces espaces dans un processus catalyseur d'une dynamique entre le monde rural et urbain. Les limites de la frange urbaine ne sont plus reconnues comme une limite imperceptible mais comme une clôture à l'épaisseur visible. Tout au long de cette clôture un certain rythme se crée entre clusters urbains et catalyseur vert. En mettant en avant la mobilité et les connexions entre ces différents éléments nous arrivons à nos objectifs : une nouvelle identité à l'échelle régionale, urbanisation raisonnée, retrouver une dynamique agricole économique. Les espaces agricoles menacés doivent être soumis à un programme privilégiant une agriculture diversifiée telle que l'agroforesterie ou l'agrotourisme. L'objectif pour les 20 prochaines années est de faire de ce territoire un lieu d'interactions sociales et économiques dense. Les politiques publiques doivent aussi bien favoriser les activités rurales que urbaines. Des politiques publiques incluant l'agriculture et l'agroforesterie doivent être mises en place.



Infrastructures / Paysage



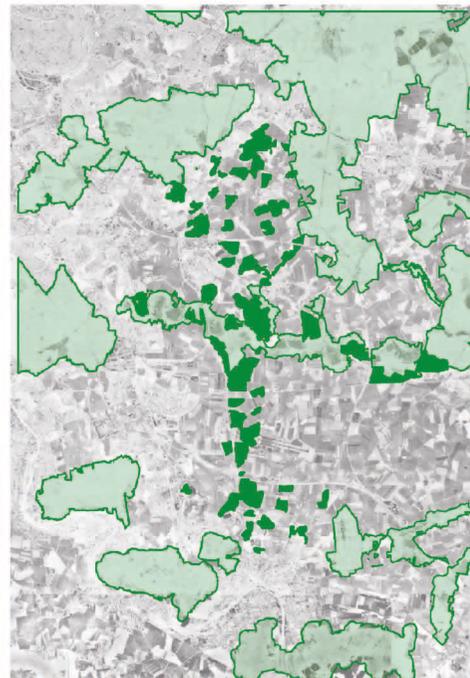
- Ligne BRT
- - - - - Dynamique Vert
- Liens régionaux vertes
- - - - - Gare RER
- ⊗ Gare TGV
- ▭ Villaroche
- Yerre
- Seine

En favorisant de nouvelles formes de transports en commun (bus à haute qualité de service) et certains réseaux existants, le développement futur prend en compte aussi bien le milieu rural que le milieu urbain. La transformation du paysage existant est prise en charge par des institutions de recherche agronomique et des nouvelles politiques publiques pour le logement et l'industrie. Ces transformations apporteront une nouvelle identité au territoire qui aura une influence positive sur le tourisme d'un côté et renforcera l'héritage culturel de Sénart et de la Seine et Marne. Toutes ces actions auront aussi des effets sur les potentialités économiques de la région.

Un nouveau pôle industriel et technologique est localisé à proximité de l'aéroport de Villaroche. L'entreprise SNECMA déjà présente sur le site sera agrandie, selon ses besoins. La proximité directe de l'aéroport est l'opportunité pour des sociétés de distribuer très facilement leur production dans le monde entier.

Au sud de l'aéroport une nouvelle gare de TGV est prévue. D'un côté cela permet de relier les habitants de Melun au reste de la région rapidement. Cela permet aussi de localiser un nouveau centre de convention : les participants profitent de moyens de transports rapides, nationaux voire internationaux par avion dans certains cas. Toutefois le transport de personnes permanents et réguliers n'est pas l'objectif premier.





La forêt linéaire devient une nouvelle structure des paysages. Elle constitue un lien entre les paysages naturels (Yerre / Seine / forêts de Notre Dame et d'Armainvillier).

Elle s'appuie sur l'autoroute A5 comme une nouvelle colonne vertébrale du territoire. Joindre la forêt linéaire au tracé de cette infrastructure permet un basculement dans la perception des paysages. Elle est implantée de telle manière à révéler les paysages et non à les figer. Les horizons paysagers lointains sont mis en avant par des coupures telles des clairières.

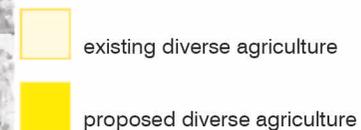
La gestion agroforestière est un moyen de rendre ce boisement dynamique, en perpétuel renouvellement. Les espèces indigènes sont exploitées pour le bois d'œuvre (Merisier, alisier, cormier...) et sont sélectionnées par unités et non par lot.

Cette forêt linéaire est un réel corridor écologique qui relie les paysages, un atout économique pour les paysages, un immense espace public auquel les habitants de Sénart se référeront, un lieu d'attraction accueillant des lieux sportifs (accrobranche, stades...), d'accueil, de luxe (hotel), de tourisme (GR) et de facilité de déplacement sur ce territoire.

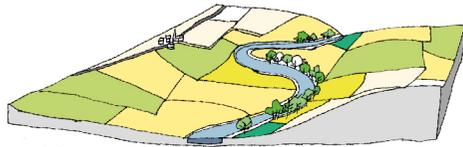


La forêt permet de reconsidérer le futur de l'agriculture se retrouvant coincée entre l'autoroute et la frange est de Sénart. Ces terres ont été presque condamnées à une future urbanisation.

Notre volonté est de créer des structures dans ces paysages pour éviter de considérer ces terres comme vides. Les structures permettent la proximité, le sentiment de repères, d'appartenances. Notre projet est de créer une activité agricole de proximité pour orienter la ville et la vie sur ce territoire. L'urbanisation orientée sur les terres offrent un nouveau regard sur l'agriculture. Elle devient un cadre de vie, une « extension de l'espace privé » accessible à tous. C'est un lieu de connexion avec la forêt linéaire. Les cultures maraîchères, les vergers, l'élevage, l'horticulture sont les nouvelles formes de paysages.



ADAPT THE AGRICULTURE TO THE YERRE VALLEY



Agriculture today

Cultures	Effects
Corn	Pollution of the Yerre
Withe	Identity ⊖ ⊖
Betterave	Terres dévaluées
	Biodiversity ⊖ ⊖
	Tourism ⊖ ⊖



Projection of the agriculture

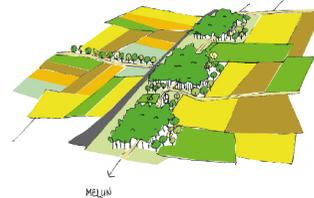
Cultures	Cottage grow	Effects
Avoine	Horses	Loisir équestre
Betterave	Mouton	Cycling area
Carottes	Salers cows	Promenades
Fourrage		Pedagogical site
Potatoes		Agriculture tourism
Pois		Biodiversity ⊕ ⊕
Orchads		

THE LINEAR WOOD



Agriculture today

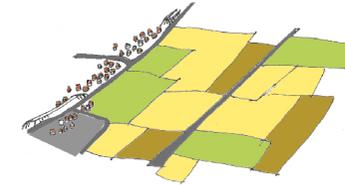
Cultures	Effects
Corn	Lands considered as "Empty"
Withe	No belonging feelings
Betterave	Identity ⊖ ⊖
	Terres dévaluées
	Biodiversity ⊖ ⊖
	Tourism ⊖ ⊖



Projection of the agriculture

Agroforesterie	Effects
Dynamic forestry. The linear forest is permanent. Species are mixed from nature and age and selected for their characteristics. The public have a direct and permanent access to this ever green wood.	Loisir équestre
Species : Alisier, Merisier, Cormier...	Cycling area
	Promenades
	Pedagogical site
	Pic nic areas
	Tourisme agricole
	Biodiversity ⊕ ⊕
	Lien entre les éléments structurants du paysage

THE PROXIMITY AGRICULTURE



Agriculture today

Cultures	Effects
Corn	Lands considered as "empty"
Withe	No belonging feelings
Betterave	Identity ⊖ ⊖
	Terres dévaluées
	Biodiversity ⊖ ⊖
	Tourism ⊖ ⊖
	Fragile agriculture "open" to urbanisation



Proximity agriculture

Proximity agriculture	Effects
The agricultural structure of this area is at the scale of the habitations. Semi collective housings are orientated on the agriculture lands, creating a feeling of belonging to this cultures. Diversification of the agriculture : ?, ?, carots, potatoes, ?, orchads. Cottage grow : ?, ?	Loisir équestre
	Cycling area
	Promenades
	Pedagogical site
	Agriculture tourism
	Biodiversity ⊕ ⊕
	Links between the structurant elements of landscapes

Urbanisation



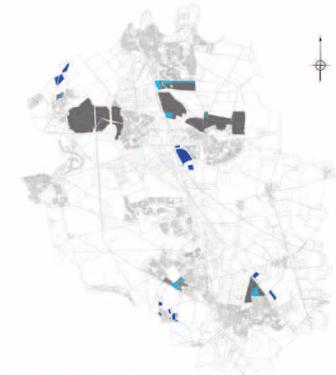
Politique foncière à Séniart



Terres agricoles précaires



Politique foncière urbaine



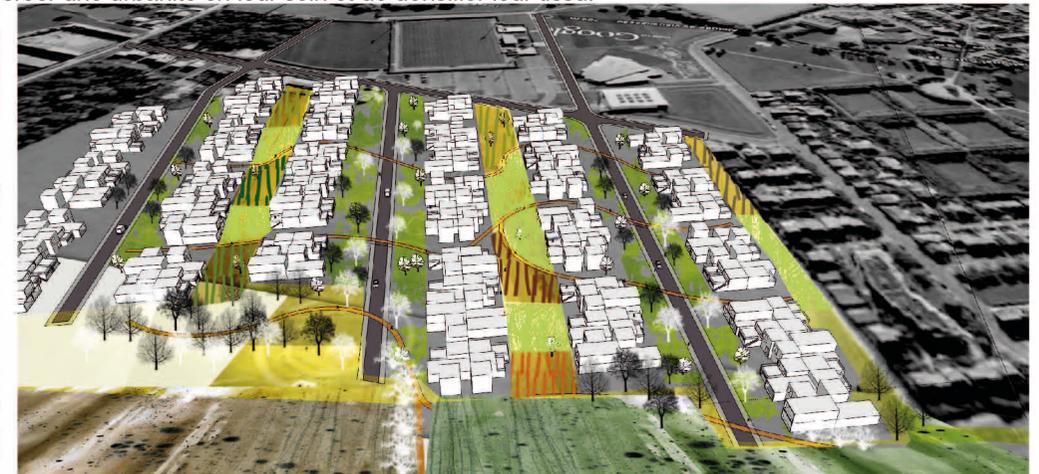
Politique foncière urbaine

Recensement des terres expropriées. Ces terres sont réservées au développement de l'urbanisation.

Certaines de ces terres sont proposées à une urbanisation nécessaire : celles qui jouxtent les limites déjà établies des villes afin de limiter au maximum l'étalement urbain.

Les petites parcelles au milieu de la nouvelle urbanisation seront expropriées afin de créer une cohérence sur le territoire. Les parcelles déjà publiques (de petite taille, situées dans des zones peu propices à une urbanisation future) seront échangées contre les nouvelles.

L'urbanisation doit particulièrement être maîtrisée sur le site, afin d'éviter les écueils d'un étalement urbain sur les terres agricoles. La méthode proposée conduit à un phasage de l'urbanisation en quatre temps, privilégiant une densification du bâti. La densité du site d'étude est relativement basse, surtout dans des villes comme Lieusaint ou Brie Comte Robert et constitue une opportunité pour agir sur l'existant (vue 3D). Une seconde phase concerne l'extension directe des abords de la ville par des types de construction classique. Une troisième phase, plus innovante propose le partage de l'espace entre monde rural et monde urbain en développant une typologie dense et tournée vers des cultures maraîchères (vue 3D). Une meilleure connaissance des agricultures de proximité favorise une plus grande compréhension réciproque ainsi qu'une valorisation des terres. En effet, si les agriculteurs deviennent une entité à part entière dans le paysage quotidien et incarnent une dynamique aussi bien économique que culturelle, les terres agricoles acquerront une visibilité et un statut particulier aux yeux des riverains. L'ultime phase d'urbanisation implique une mixité des usages sur les zones d'activités. En lisière des ces zones, de nouveaux logements voient le jour afin de créer une urbanité en leur sein et de densifier leur tissu.

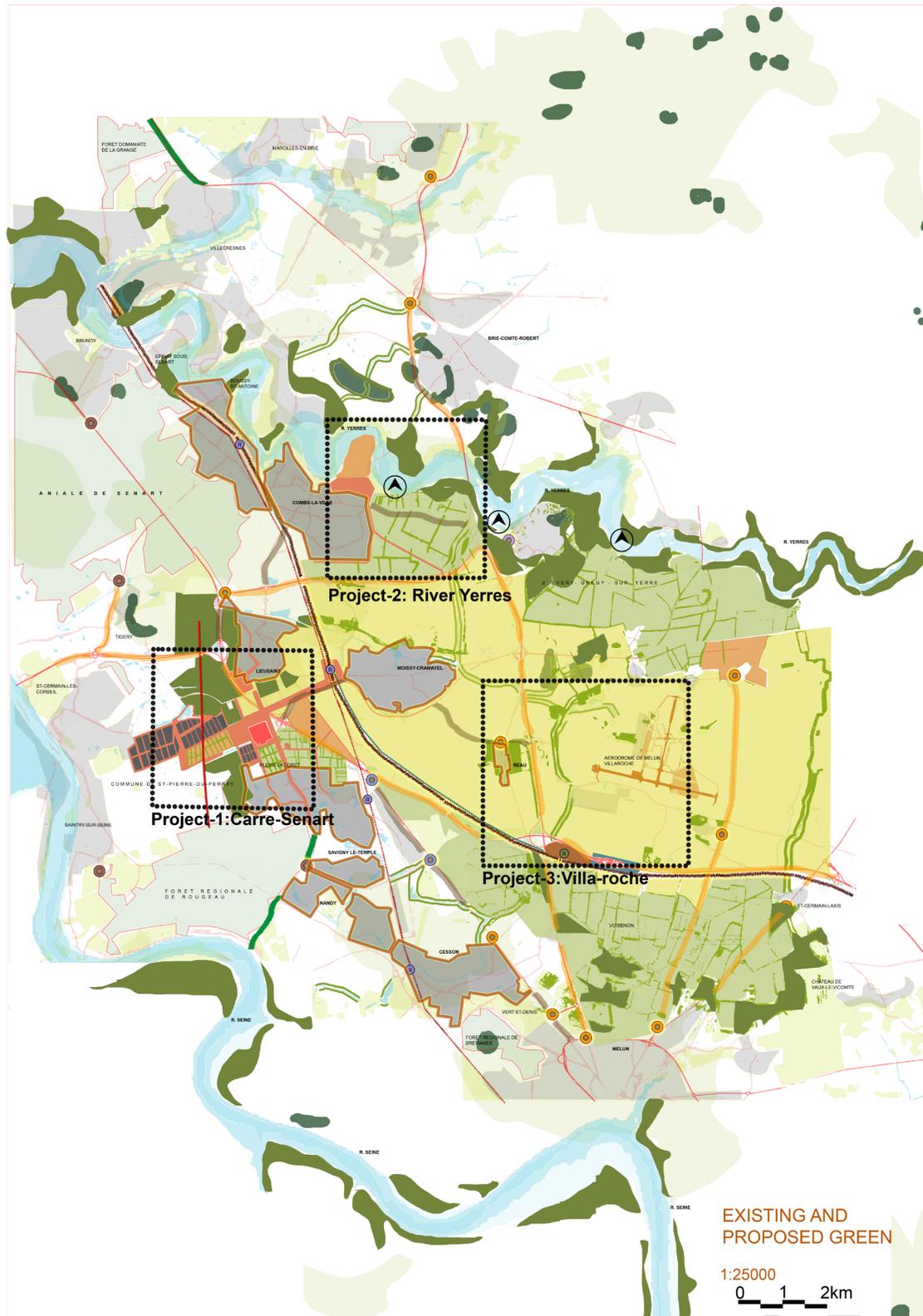


Agro-tourisme



L'agglomeration de Senart est l'un des sites agricoles majeurs de la region. Son identite est liee aux pratiques agricoles et au caractere rural. La croissance urbaine et industrielle sont devenus des menaces pour la survie de l'agriculture. A cause de la presence constante du monde urbain au sein du monde urbain, le site est en train de perdre son identite premiere. L'idee est de promouvoir l'agritourisme comme une prise de conscience quant a la necessite de cette agriculture pour le maintien d'un mode de vie rural ancien que dans son lien avec l'heritage culturel. Il est ainsi necessaire de recreeer une identite forte afin d'encourager des methods alternatives et de favoriser la transformation de l'agriculture. Le projet concerne l'identification de chemins qui connectent entre eux les different activites et pratiques de la vie rurale et agricole. Ces chemins (de randonnee, cyclables et de promenade) doivent permettre de toucher du doigt les modes de vie ruraux. Certains sites ont pour vocation d'accueillir des infrastructures, hotelieres par exemple, afin d'encourager le tourisme tout en accentuant l'identite et la potentialite economique du site.





Légende

Données sur l'existant

-  Frange urbaine
-  Frange urbaine autre que Sénart
-  Espaces verts
-  Ligne TGV existante
-  Ligne RER existante, stations
-  Forêt
-  Carré Sénart
-  Poches existantes de biodiversité

Propositions

-  Ceinture de protection composée de fermes diversifiées
-  Nouvelles zones à boisées le long de la rivière + espace public
-  Station de RER proposée
-  Espace de transition agriculture/ville
-  Ligne d'échanges (vente directe)
-  Nouvelle connection RER
-  Polyculture (champs agricoles)
-  Proposition de station RER
-  Proposition de parking
-  Espaces publics
-  Repères Visuels
-  Elevage
-  Zone boisée de protection des ruisseaux
-  Interface entre ville et agriculture
-  Interface entre agriculture et route
-  Interface avec l'autoroute

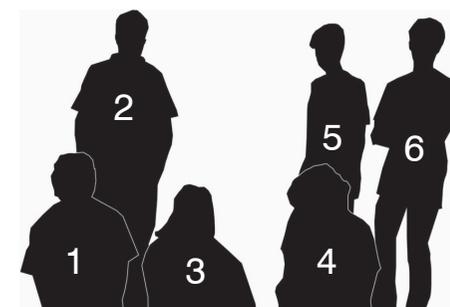


«Plan T pour Sénart»

- | | | |
|----------------------|------------|---------|
| 1. Kamal KATARIA | Urbaniste | Inde |
| 2. Vasil GIORGADZE | Architecte | Géorgie |
| 3. Larisa KRYLOVA | Architecte | Russie |
| 4. Alice LAURET | Architecte | France |
| 5. Virginia GAMNA | Artist | Italie |
| 6. Oriane CARBALLIDO | Paysagiste | France |

Expert référent: Delphine BALDE , ARCHITECTE URBANISTE

5



UN PLAN T POUR SENART : CAMPAGNE NOUVELLE

De ville nouvelle à campagne nouvelle

Passé

Cinq villes nouvelles ont été conçues dans les années 1965 pour répondre à la problématique de l'étalement urbain. Il s'agissait alors de décentraliser la croissance de la ville de Paris.

Nous retenons des villes nouvelles le caractère expérimental de la recherche sur les formes de la ville et les inventions dont elles ont fait l'objet.

Actualité

Nous sommes 40 ans plus tard et les priorités qui se posent à notre génération sont un peu différentes.

A l'heure où s'imposent les questions de développement durable, d'écologie, de production alimentaire nous proposons de réfléchir à des campagnes nouvelles.

Sénart, première campagne nouvelle

La ville de Sénart apparaît comme un territoire stratégique: outre la qualité des terres, l'état y possède une surface importante de terrains (3000 hectares).

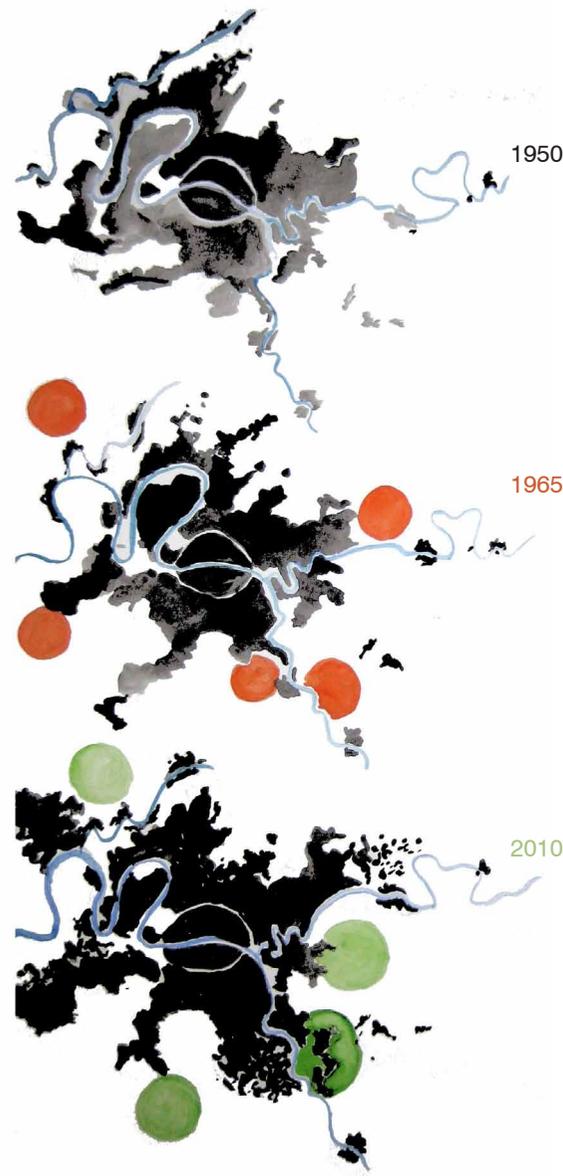
Notre équipe propose que de réserves foncières, ces terrains deviennent des lieux d'innovation agricole : Sénart comme la première « campagne nouvelle » de la région parisienne.

Economie et économie de l'espace

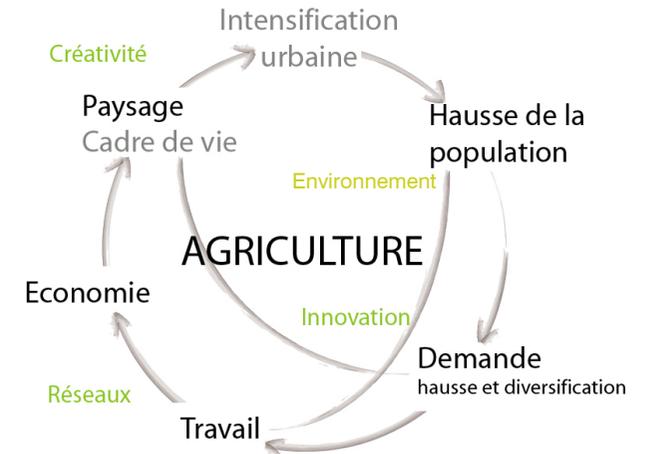
Notre proposition consiste à cultiver le potentiel agri-économique de ce territoire.

Nous pensons :

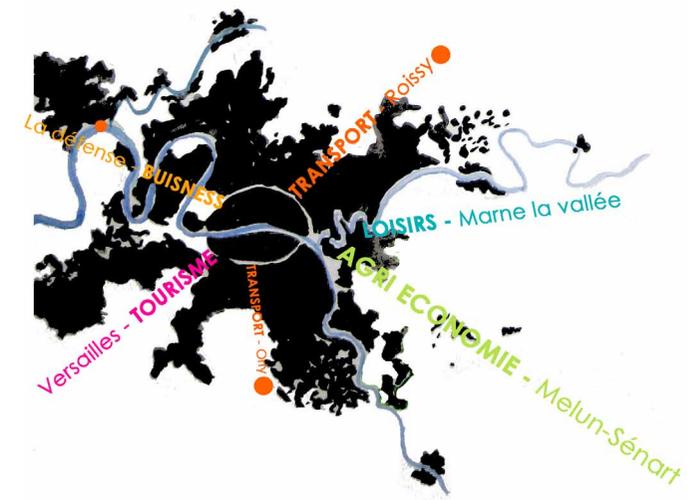
- Que le système agricole de Melun Sénart peut être le terrain d'expérience d'un système agricole fort, producteurs de nouveaux emplois et écologiquement exemplaire.
- Que le défi du territoire est de produire un agrosystème, soit un modèle d'agriculture basé sur le modèle des écosystèmes naturels.



1965-2010 : de villes nouvelles à campagnes nouvelles



L'agriculture au centre du projet de territoire



Melun-Sénart : Un axe agri-économique dans le grand Paris

Plan T pour Sénart

Donner une visibilité au concept

Donner une forme au concept de campagne nouvelle permet de rendre visible notre proposition, de fédérer les différents éléments qui composent notre projet.

Mais pourquoi un plan T ?

La première raison, c'est parce qu'un T dessine une intersection et matérialise la rencontre entre rural et urbain autour de laquelle nous construisons notre proposition.

La seconde c'est que c'est une forme ouverte, susceptible de se déployer, d'être prolongée...

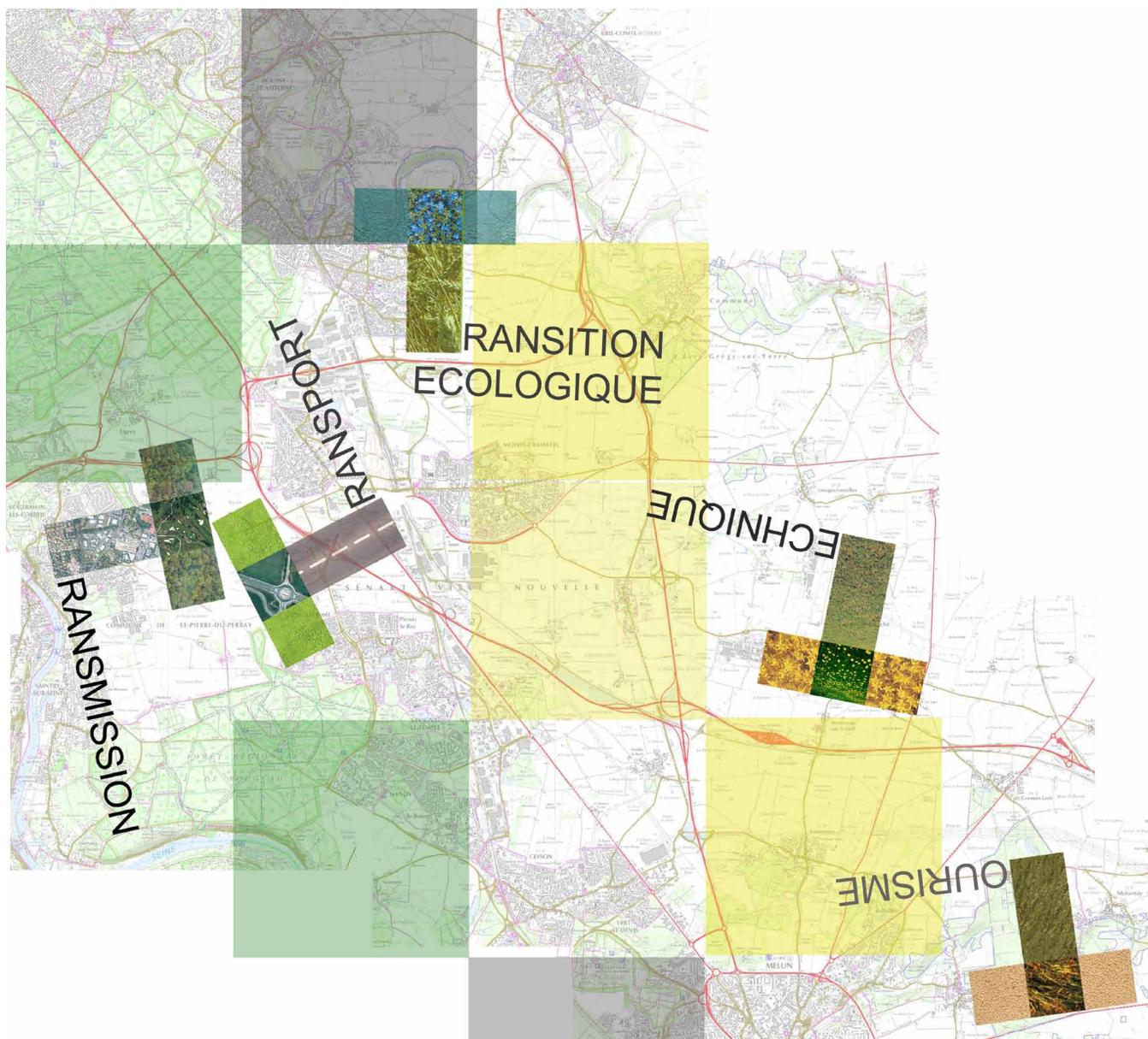
La troisième ressort de notre analyse. Cette forme apparaît déjà à deux reprises sur le territoire qui nous intéresse (aéroport de Villaroche et Château de Vaux-le-Vicomte).

La quatrième raison est métaphorique. La forme du T raconte quelque chose de l'histoire des jardins et de la fertilité des sols (rencontre entre le Tigre et l'Euphrate et symbole de la fertilité des terres à dans l'empire persan), une métaphore qu'il nous plaît de filer.

La dernière, enfin pour évoquer l'éventail des possibles pour ce territoire, la multitude des plans possibles et la spécificité de notre proposition : Planter... un acte au centre du projet de territoire.

T comme...

- T comme Tisser des liens
- T comme Travail
- T comme Technique
- T comme Transport
- T comme Tourisme
- T comme Transitions écologiques
- T comme ...



Pour une agriculture qui échange...

Un constat

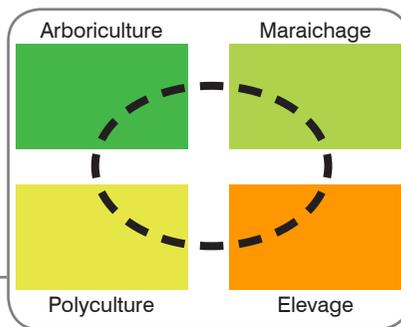
La monoculture compose la majorité du territoire de Melun-Sénart. En 10 ans, elle a avancé de 14% sur les autres agricultures. Les paysages se sont rapidement simplifiés. La variété des économies liées à l'agriculture aussi.

Pourtant nous savons :

- Qu'une agriculture diversifiée permet aux agriculteurs des revenus plus sûrs et des emplois plus nombreux.
- Que les différentes agricultures peuvent s'apporter mutuellement des services pour produire mieux, avec moins d'apports chimiques.

L'agro-système que nous proposons engage:

- Une diversification des activités agricoles
- Des échanges entre les activités rurales
- Une mise en relation entre les activités rurales et les demandes citadines.



Pour une autosuffisance agricole...

Maraîchage 1 pers : 0,00368 soit 115kg / an - Fruits 1 pers : 0,002 soit 20 kg / an

Villes	Les données existantes		Les besoins			Les possibilités d'exploitation agricole (ha)
	Nombre d'habitants	Surface Agricole Utile (Hectares)	Maraîchage (Hectares)	Fruits (Hectares)	Bande environnementale* (Hectares)	
Paris intra muros	2 200 000		8096	4400		
Seine et Marne	1 289 524	334 300	4745	2580	7515 (soit 6 Hectares pour une exploitation de 120 hectares)	319460
Sénart	130 000 en 2015		478	260		
Melun	220 000	9660	810	440		

* La PAC prévoit que 5% des exploitations agricoles soient utilisés en bandes enherbées en 2010 (Corridor écologique // Arboriculture)

Source : chiffres du dossier d'analyse, PAC 2010, et dossier synthtèse du groupe Descartes pour le grand Paris

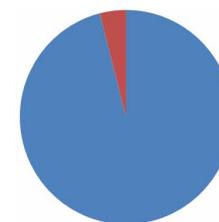
Avec cette répartition des cultures en Seine et Marne, il est possible de répondre à la totalité des besoins des habitants en consommation de fruits et légumes pour le département de la Seine et Marne et pour les parisiens en partie.

Reste ensuite 314 479 hectares disponibles pour les céréales, l'élevage et l'arboriculture.

Disproportion entre réalités de croissance et disponibilités du foncier

Les données actuelles

- 3000 hectares à l'EPA
 - 25 logements/hectares en moyenne dans l'ensemble de la ville nouvelle de Sénart
 - 600 nouveaux logements/an
- Soit, la possibilité de construire 75000 nouveaux logements dans un délai de 125 ans à densité équivalente.



■ Nombre d'hectares nécessaires pour absorber la croissance envisagée d'ici 2015 (3000 logements/120 hectares)

■ Nombre d'hectares appartenant à l'EPA (3000 hectares)

Source : Sénart 2015 - Projet d'agglomération

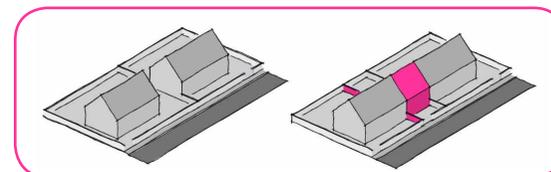
Economie d'espace

Intensification urbaine et nouveaux quartiers compacts

Au lieu de s'étendre encore sur le territoire agricole, et dans un contexte d'habitat individuel moyennement dense, comment faire évoluer autrement les tissus urbains existants ?

La ville nouvelle de Sénart s'est constituée en grande partie par la succession d'opérations de lotissements de maisons individuelles.

C'est donc un territoire stratégique pour étudier la mutation de quartiers pavillonnaires en cherchant de quelle manière la croissance de la ville pourrait être absorbée par une urbanisation diffuse dans les secteurs d'habitats individuels déjà existants.



Pour les nouveaux quartiers à construire, une densité de 55 logements à l'hectare sera préconisée (cf. écoquartiers Vauban, Bedzed, Grenoble).

Mixité

Intensification urbaine

Protection des rivières

Identité d'open-fields

(re)cadrage du paysage

Imbrications

Echanges

Continuités écologiques

Lignes de contacts

Voies fluviales et ferrées

Connection des zones d'intensités urbaines



Masterplan

Trois zooms

Trois zooms correspondent à trois composantes paysagères du site :

- Le territoire du rural au carré Sénart
- Le paysage de ripisylve sur les bords de l'Yerres
- Les open Fields sur le plateau

Nos propositions sur ces trois endroits peuvent ensuite être applicables à d'autres espaces similaires dans le reste de la ville.

Il s'agit de trois façons de penser l'imbrication entre rural et urbain. Des imbrications en termes de paysage, d'activités, d'échanges économiques, de sociabilité etc.)



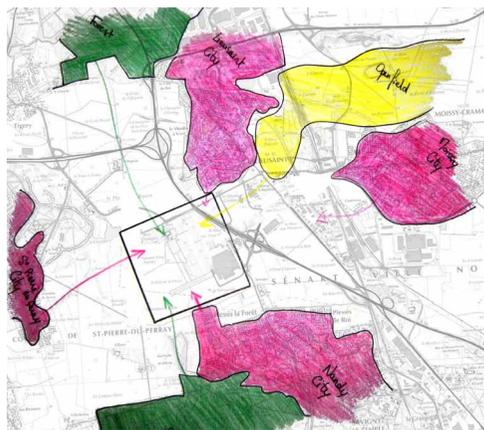
ZOOM 1 : Rurbanisation du carré Sénart

L'actualité du carré Sénart

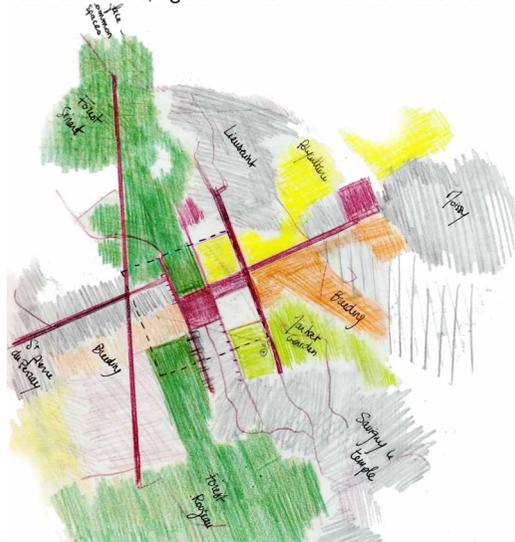
Le carré Sénart apparaît comme une centralité encore en formation mais néanmoins indispensable pour penser notre projet à Sénart.

Il peut être le lieu fédérateur des diverses agricultures de la campagne nouvelle et permettre, de réaliser la connexion entre l'urbain et le rural - qui est pour l'instant absent du plan d'aménagement du carré.

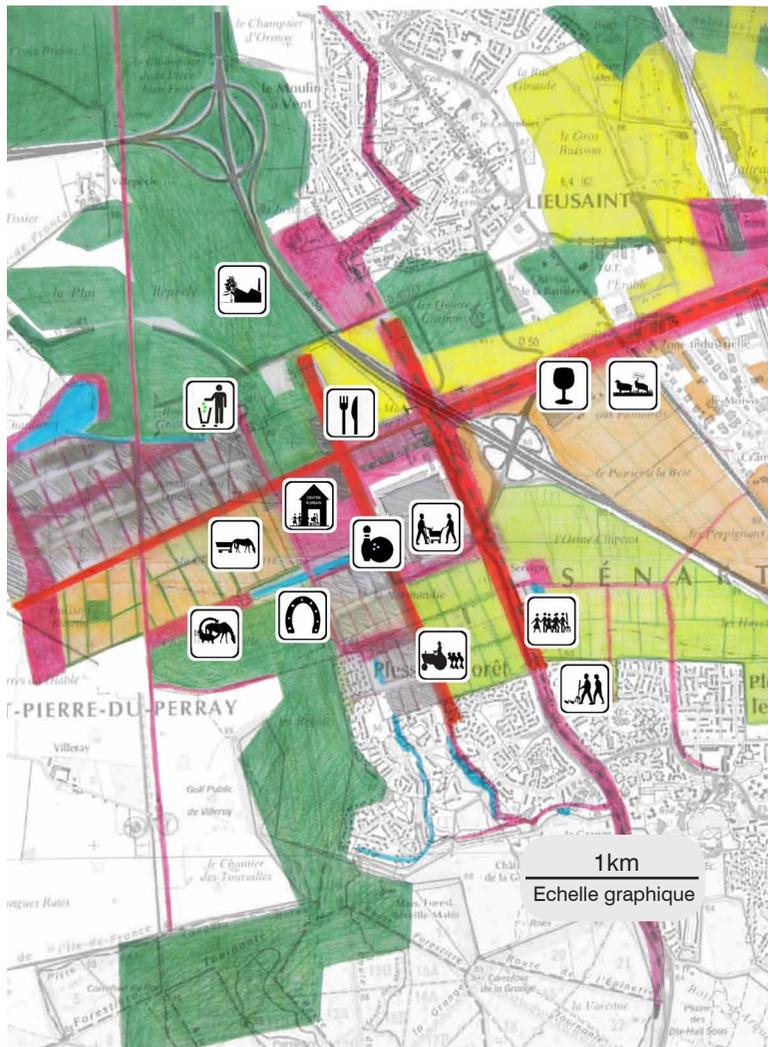
Ces connexions permettent également d'assouplir la forme du carré en lui donnant une nouvelle porosité.



Faire entrer ville, agriculture et forêt dans le Carré Sénart



Imbriquer ville et agriculture autour des espaces communs



- Activités rurbaines
- ☞ Puériculteur-agriculteur
 - ☞ Service de jardinage maraîcher pour privé
 - ☞ Filière courte de produits locaux
 - ☞ Ferme de réinsertion
 - ☞ Ramassage des ordures par chevaux
 - ☞ Service de tonte des pelouses par moutons
 - ☞ Entreprise de compostage des déchets verts
 - ☞ Entreprise de production de BRF
 - ☞ Scierie
 - ☞ Maréchal ferrant, scelier, vétérinaire
 - ☞ Entreprise de récupération - redistribution des engrais animaux et paille
 - ☞ Bars, restaurant
 - ☞ Pôle culturel rurbain
 - ☞ Bibliothèque des savoirs-faire ruraux
 - ☞ Musée des agricultures
 - ☞ Formation agricole
 - ☞ Maison des coopératives agricoles



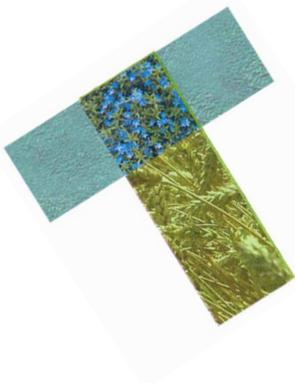
S'affranchir des infrastructures dans le Carré Sénart



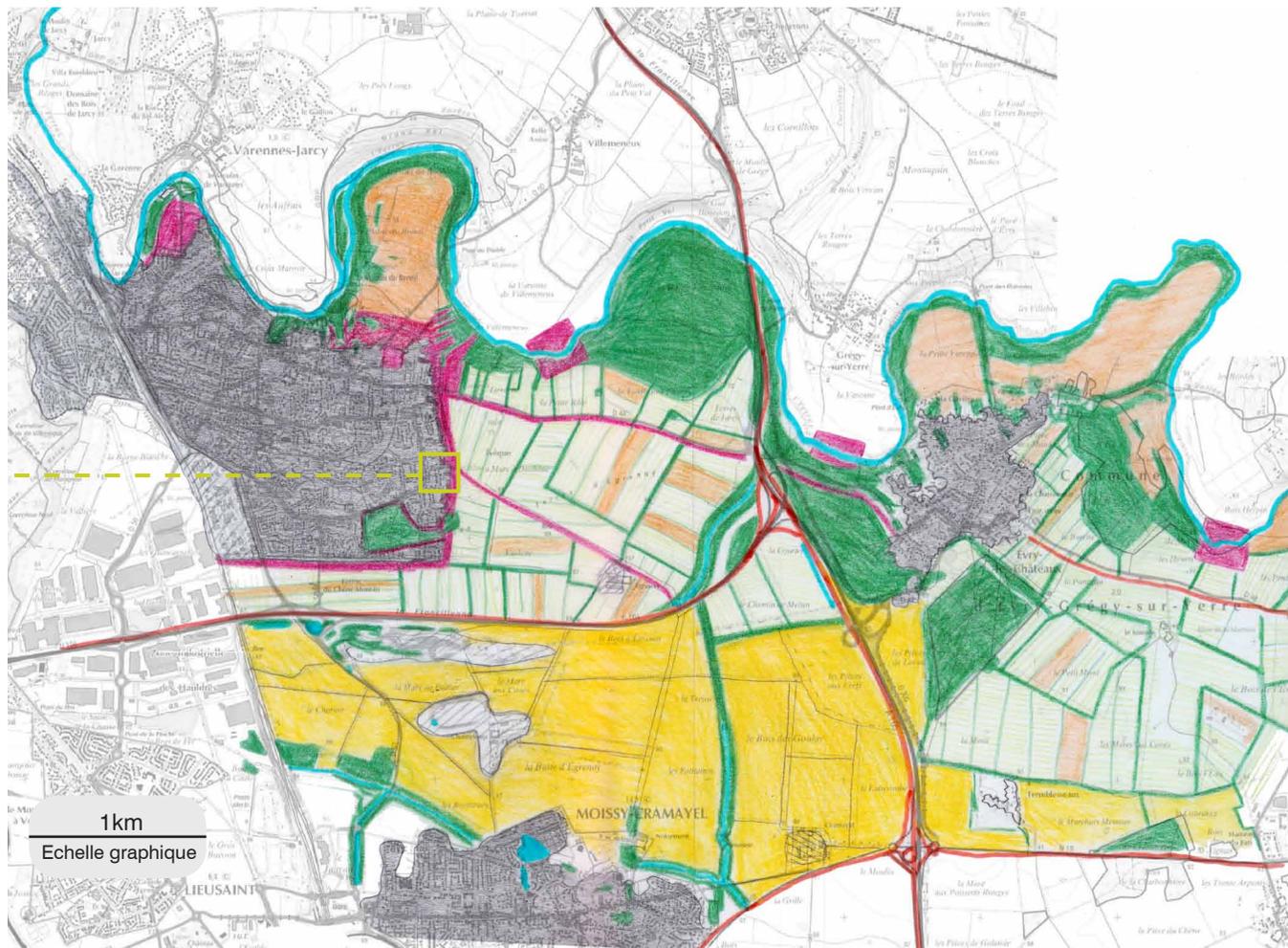
Bilan / Chiffres	
URBANISATION	167 hectares à urbaniser Densité préconisée : 55 logements/ hectares > Environ 9200 logements (15 ans de prévision de croissance)
AGRICULTURE	Espaces publics : 80 hectares Elevage : 170 hectares Forêt : 312 hectares Maraîchage : 90 hectares > Environ 22 maraichers, bilan carbone qui diminue ...

ZOOM 2 : Aux abords de la rivière

Dialogue entre trois éléments constitutifs du paysage



Nous proposons un paysage plus composé autour de la rivière pour cadrer le paysage d'open fields.
En terme d'activités agricoles, nous proposons d'implanter maraîchage et élevage (terres plus caillouteuses).



Une frange plus composée aux abords de la rivière qui entoure le paysage ouvert

- Bois / Bocages
- Parcellaire redécoupé / Bords de parcelles boisés
- Open fields
- Espace public
- Elevage
- Rivière ou ruisseau



Intensification urbaine à l'est de Combs-la-Ville
8 nouveaux logements sur 4 hectares (200m/200m)

Bilan / Chiffres

URBANISATION
Combs-la-Ville : 300 hectares urbanisés
Densité approximative : 25 logements à l'hectare
+ 2 logements à l'hectares = 600 nouveaux logements par intensification urbaine (soit un an de prévision de croissance)

AGRICULTURE
Maraîchage bio, élevage et boisement développés pour la protection de la qualité de l'eau
> 1100 hectares pour protéger la rivière, bilan carbone qui diminue ...

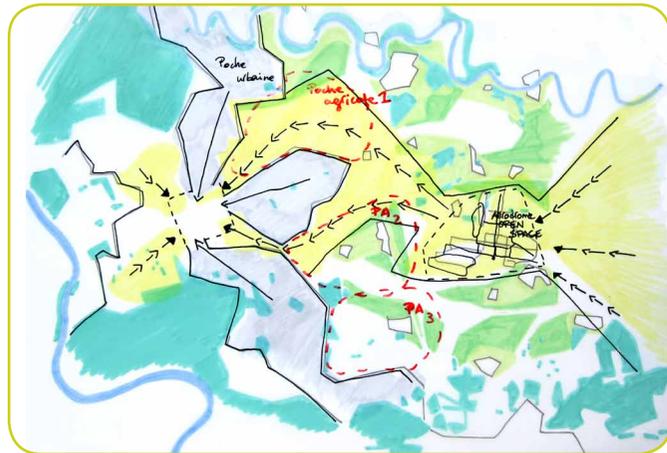
ZOOM 3 : Open fields sur le plateau

Un paysage d'open fields cadré par un paysage plus composé

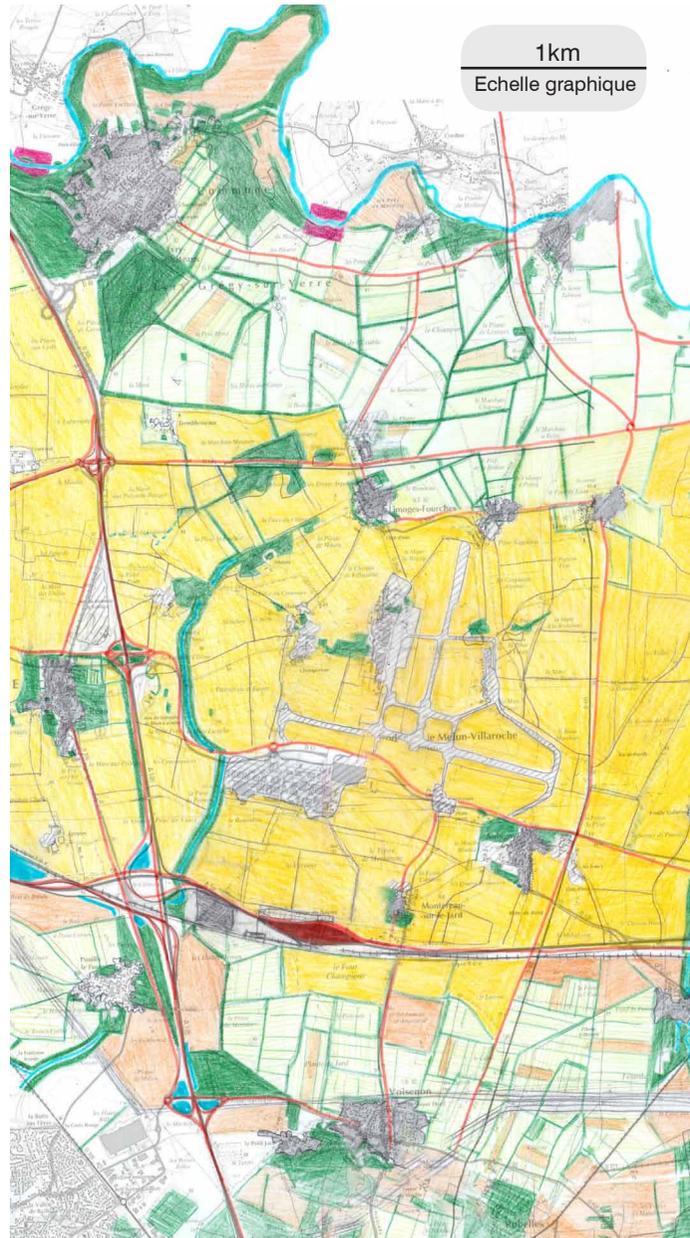
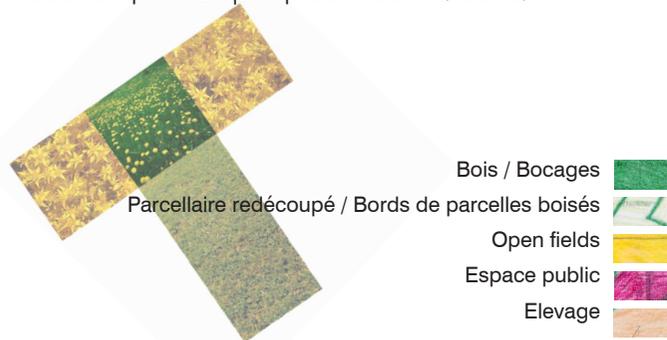
Le paysage d'open-fields constitue l'identité de ce plateau agricole.

Des bandes enherbées à l'échelle du plateau et à l'échelle des parcelles agricoles permettent des continuités écologiques sans réduire la sensation d'espace.

Les activités humaines sont également à l'échelle de cette immensité (aérodrome et usine).



Identité de l'open-fields qui se poursuit vers le carré Sénart



Transitions / Passages...



Transition entre le paysage d'openfield et le paysage à échelle humaine
> Activités rurales



Passage de l'agriculture et d'un corridor écologique sous l'autoroute



Vue du passage depuis l'autoroute

Bilan / Chiffres

URBANISATION

Industries

AGRICULTURE

- Bande de polyculture de 4km
- 5% de bandes enherbées
- 2 corridors écologiques continus de 100 m d'épaisseur
- > Une identité préservée

Synthèse / Conclusion

HQE Aménagement : 17 thèmes structurés autour de 3 grands objectifs

1 - Assurer l'intégration et la cohérence du quartier avec le tissu urbain et les autres échelles du territoire

Les cibles	1. Territoire et contexte local	- Territoire du rurbain : un lieu d'interfaces - Attention portée au socle naturel du paysage (sol, végétation, topographie)	Notre proposition
	2. Densité	Intensification urbaine (+2 nouveaux logements par hectares de lotissements pavillonnaires) et nouveaux quartiers compacts (55 logements/hectares)	
	3. Mobilités et accessibilité	- Poursuivre la croissance urbaine le long de l'axe du RER - Si la densité de la population augmente, les services (parmi eux les transports en commun augmentent). - Acheminement des marchandises agricoles par le fleuve et les voies ferrées	
	4. Patrimoine, paysage et identité	Identité de grande culture et d'open Fields.	
	5. Adaptabilité et évolutivité	- Urbanisme : composer avec les formes urbaines déjà établies sur le site. - Agriculture : proposition d'un cadre pour la diversification	

2 - Préserver les ressources naturelles et favoriser la qualité environnementale et sanitaire de l'aménagement

Les cibles	1. Eau	Attention portée à la pollution des plateaux (bassins versants) et traitement en amont de la rivière (bandes enherbées)	Notre proposition
	2. Energie	- Plus de densité = moins besoin de chauffer - Bois plaquette issu de la production locale - Autonomie de chaque habitation = diminution de l'impact sur le paysage	
	3. Biodiversité	- Préservation des poches de biodiversité existantes - Mise en place de corridors écologiques continus (recomposition parcellaire, boisement des bordures de parcelles, bandes enherbées)	
	4. Déchets	- Equiclean : ramassage des ordures par les chevaux - Recyclage des déchets verts (particuliers, industriels et agricoles pour la fabrication de biogaz) - Récupération des engrais animaux pour la fertilisation des sols - Moins de perte	
	5. Ressources	- Economie des sols et valorisation du potentiel agricole du secteur - Moindre utilisation d'intrants chimiques	
	6. Risques naturels et technologiques	- Boisement près des rivières : limitation des crues - Boisement autour des parcelles : limitation de l'érosion	
	7. Santé	- Moins de pesticides - 5 fruits et légumes par jour	

3 - Promouvoir une vie sociale de proximité et conforter les dynamiques économiques

Les cibles	1. Economie du projet	- Agri-économie : offre diversifiée, plus d'emploi = rentabilité des exploitations	Notre proposition
	2. Fonctions de l'aménagement	Mixité des fonctions : imbrications urbain/rural visant à développer les échanges	
	3. Ambiances et espaces publics	- Densité = besoin d'espace public - Quartiers pavillonnaires mixtes et diversifiés : greffes urbaines ponctuelle - Travail sur le paysage (bords de champs / rivière)	
	4. Insertion et formation	Filière agricole diversifiée, innovante et demandeuse d'emplois	
	5. Attractivité, dynamiques économiques et filières locales	- Valorisation des filières courtes - Potentiel agricole	

Vers un Etablissement Public de l'Agriculture ?

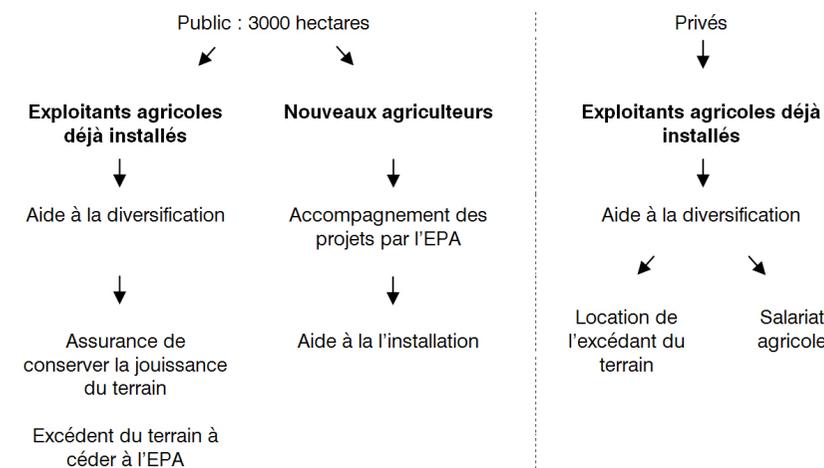
L'EPA occupe bien sur une place centrale dans l'aménagement de la ville nouvelle de Sénart.

Une *campagne nouvelle* ne saurait exister sans une autorité compétente pour fédérer les projets agricoles mis en œuvre sur son territoire d'action et pour organiser l'intensification urbaine.

Les missions du nouvel EPA

- Donner les outils aux particuliers pour qu'ils puissent penser à une densification de leur parcelle qui corresponde le mieux à leur projet de vie et à leur parcelle (cf. projet Bimby D. Miet et B. le Foll) ;
- Accompagner l'innovation et la diversification agricole (cf. La bergerie) ;
- Penser les réseaux économiques et d'organiser les échanges.

Les 3000 hectares que possède l'état seraient réattribués à des agriculteurs pour des projets particuliers. L'accès à ces terrains faciliterait l'installation de nouveaux agriculteurs.





3. LE JURY

3. LE JURY

Composition du jury

Co-Présidence

Vincent EBLE	Président du conseil général de Seine-et-Marne
Pierre-André PERISSOL	Président des Ateliers / Maire de Moulins / Ancien Ministre

Membres Ile-de-France

Helène PESKINE	Responsable des politiques d'aménagement durable – DRIEA - IdF
François DELARUE	PDG de l'AFTRP / Vice-Président des Ateliers
Dominique GILLOT	Vice-Présidente - Conseil Général du Val d'Oise
Jean-Jacquel FOURNIE	Président du SAN Sénart – Maire de Moissy
Bruno DEPRESLE	Directeur de l'Etablissement Public d'Aménagement Sénart
Luc RAIMBAULT	Directeur Général Adjoint - Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise
Michel ROGER	Maire de Réau
Gilduin BLANCHARD	Fondation d'Entreprise IOSIS
Isabelle VIERGET-RIAS	Chef du Service Arts Plastiques de la DRAC Ile-de-Franc
Bertrand WARNIER	Arch. Urb. / Vice-Président des Ateliers / membre du Comité Scientifique
Jean-Michel VINCENT	Administrateur des Ateliers et membre du Comité Scientifique.
Rémi GARNOT	Agriculteur en Seine-et-Marne (Réau)
Serge BONNEFOY	Terres en Villes – Secrétariat Technique
Jean DELLUS	Urbaniste
Thierry LAVERNE	Paysagiste – Triangle Vert
André FLEURY	Ingénieur Agronome – Professeur à l'ENSA-V

LE RÔLE DU JURY

À la fin des 10 jours de travail collectif, des équipes multidisciplinaires et internationales présenteront leurs propositions à un « jury ». Ce jury est composé des acteurs locaux (décideurs et partenaires), des membres des Ateliers et des experts extérieurs invités par Les Ateliers. Bien que le but est de classer les équipes afin de féliciter le meilleur travail d'équipe, la mission du jury est, avant tout, de trouver parmi la production mondiale des éléments plus précis d'analyse et de projet, qui pourrait être ou devrait être mis en œuvre. Ce faisant, le jury participe également au processus de production collective de l'atelier. D'une certaine manière, le jury est l'équipe de «sixième» de l'atelier.

Membres internationaux

RAMESHWAR P.V.K	INDE – CEPT Amedhabad
TODESCHINI Fabio	AFRIQUE DU SUD – Cape Town
GRIGORIEVA Elena	RUSSIE - Vice-présidente de l'Union des architectes de la Russie
LITVINOV Boris	RUSSIE – Irkutsk
GUIMARAES Eduardo	BRESIL – Architecte-Urbaniste, Maire-Adjoint aux Relations Intl de Curitiba
Alassane NDIAYE	SENEGAL – Thiès - Adjoint au Maire
NGUYEN Ngoc Tran	VIETNAM – Delta du Mékong
KARTHAUS Roland	ROYAUME-UNI – Architecte, University of East London – Senior Lecturer
Masami KOBAYASHI	JAPON – Professeur à l'Université Meiji

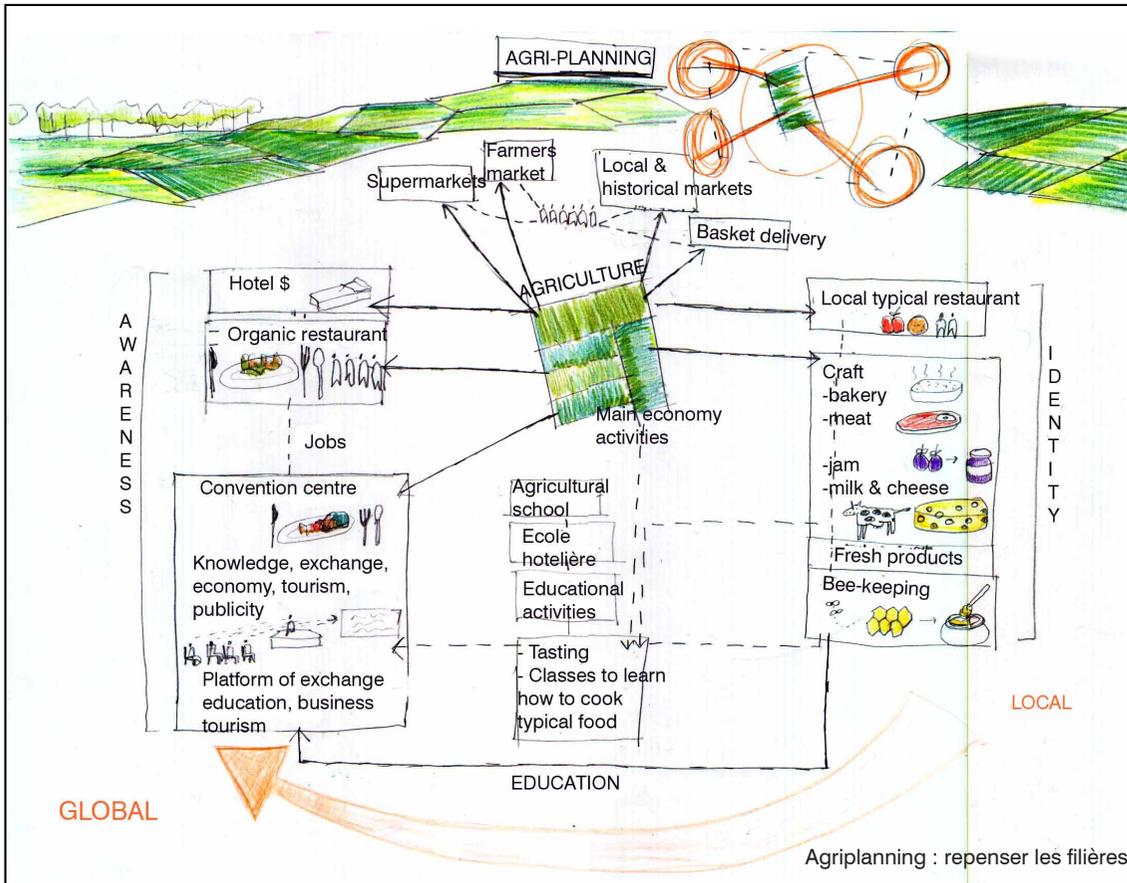
Délibération du jury





Expert référent : BENOIT VERNIERES :
 L'équipe a su se repositionner échelle métropolitaine, son analyse présente un maillage pour lisibilité et utilise le réseau hydrographique.
 POINT FORT = Un travail important sur les OUTILS (stratégie foncière). Utilise la domanialité publique, et une utilisation des espaces avec des projets à court et long terme.

Proposer un mode d'habiter différent



Equipe 1 : New neutral 3^{ème} prix ex-aequo

L'équipe, en s'appuyant sur un abondant travail cartographique, a choisi de développer cinq points: l'agriculture, la biodiversité, l'urbanisation, la connectivité et l'identité du territoire. Cinq entrées pour un projet axé sur le développement durable. En premier lieu, une analyse foncière a permis à l'équipe d'identifier les terres agricoles détenues par l'Etat et par l'EPA: à court terme, les poches sont destinées à l'urbanisation, le reste devant supporter les nouveaux projets agricoles de l'EPA. A long terme, l'équipe adopte une politique de remembrement et de réorganisation foncière pour les autres terres agricoles: l'exemple de la commune de Réau, dans laquelle six propriétaires se partagent des parcelles éclatées sur le territoire, a été pris pour illustrer un possible échange de terrains afin de constituer des blocs cohérents. La présence du plateau agricole à

est imposée une extension limitée des communes associées, tandis que celles situées à l'ouest seront ouvertes à l'urbanisation. Cependant, l'équipe n'a pas souhaité augmenter la fracture entre les deux milieux, et propose un renforcement des lignes de bus et des pistes cyclables, connectées au RER, pour un maillage adapté à de nouveaux usages: des fermes urbaines reconverties en points de vente au détail des productions locales, mais aussi du tourisme avec la mise en valeur des châteaux, musées et sites remarquables du territoire. Cette réflexion sur l'identité a été appréciée du jury, tout comme la stratégie foncière, mais celui-ci a regretté que le groupe se soit focalisé sur la ville nouvelle. Si elle se trouvait effectivement dans le périmètre d'étude, Sénart ne constituait pas pour autant le sujet.



En rouge, les terres agricoles expropriées / En noir, les poches de délaissés urbains identifiées par l'équipe : cette cartographie du foncier est la première étape du projet de l'équipe 1, proposant une réorganisation et une rationalisation de ces terres, pour mieux en tirer parti.

Equipe 2 : Polyculture

2^{ème} prix ex-aequo + prix IOSIS pour l'innovation

L'idée maîtresse de ce projet : arrêter de considérer l'interface rural-urbain comme une ligne de conflit entre deux systèmes (extension urbaine d'un côté et protection des terres agricoles de l'autre), mais intégrer ces deux entités afin de penser le territoire comme un seul et même système cohérent. Pour résoudre cette difficile coexistence, le groupe a choisi de reprendre le concept monoculture / polyculture en appliquant le passage de l'un à l'autre au territoire. Leur méthode se résume en cinq points stratégiques. Il s'agit tout d'abord de dresser une typologie des zones mono-fonctionnelles existantes: résidentielle, industriel le, agricole (trois sous-catégories: champs, forêt, rivière), infrastructures (autoroute, chemin, échangeur) et espaces délaissés. Une fois ces « clusters » délimités, les espaces de transition entre ces zones sont définis en tant que tels, avant d'identifier des sites spécifiques qui

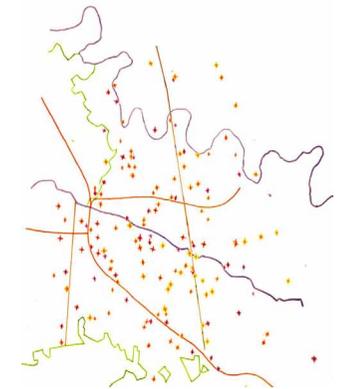
ne soient pas seulement porteurs de problèmes, mais zones d'opportunités. A chacune de ces micro-situations sont ajoutées des fonctionnalités créant des zones de mixité (de polyculture), ce qui permet la réappropriation immédiate de ces sites jusqu'ici mal vécus.

Dans un quatrième temps, ces lieux ponctuels sont reliés par des éléments structurants comme les infrastructures, créant ainsi une continuité de fonctions et d'identité. Le résultat n'est pas un master plan, mais une analyse conceptuelle du territoire, par la création de chaînes d'activité promouvant une identité territoriale basée sur le développement durable. Il s'agit de rendre horizontal un territoire fonctionnant jusqu'ici de manière verticale. Cette démarche refusant le master plan, mais transformant l'existant par de petits projets ponctuels a été jugée très innovante, très réactive, pouvant susciter l'intérêt des élus.

Expert référent : MARIE MARIE PENICAUD :

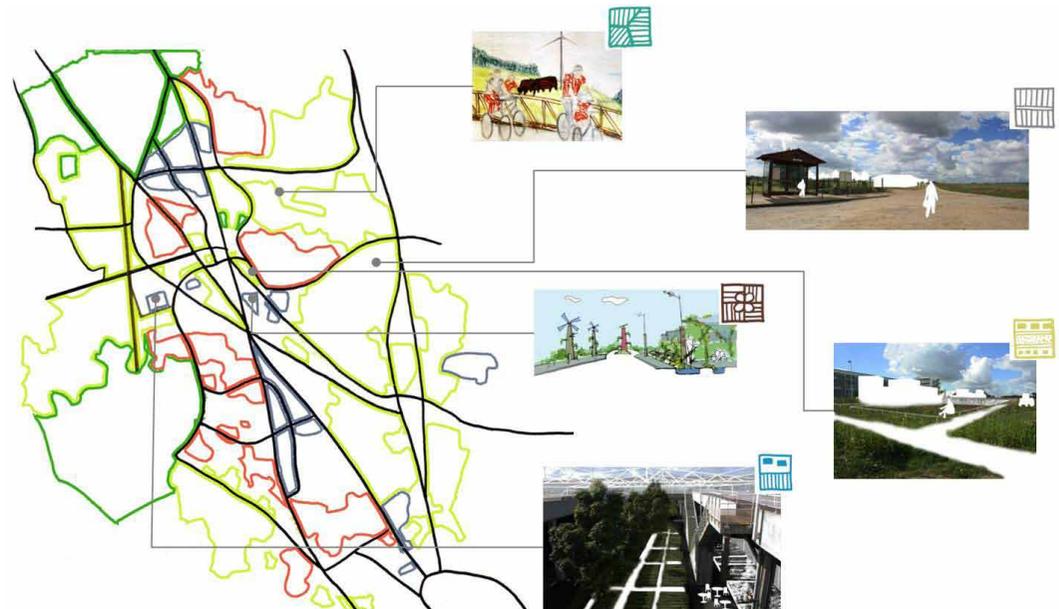
Une analyse en clusters fonctionnels pour une démarche « situationniste », presque anecdotique, pour tisser un maillage de propositions et faire un projet territorial. Plusieurs approches, économiques – peut-être qu'il n'ont pas réussi à aller au bout de l'exercice, et dégager des plus grands ensembles.

Non volonté de faire un masterplan, symbole de planification territoriale, mais au contraire de reposer sur les forces vives.

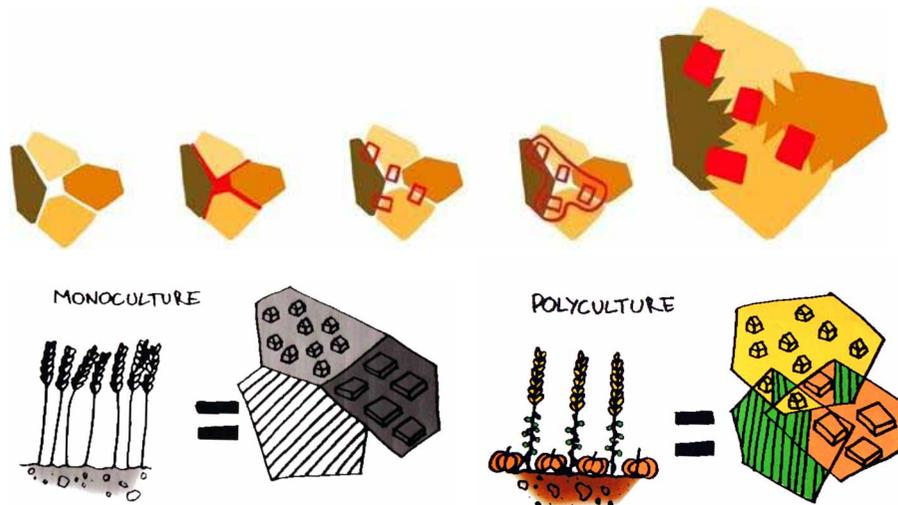


< Passer de la monoculture à la polyculture, c'est identifier les «clusters» monofonctionnels qui segmentent le territoire, et travailler sur les espaces de transition en permettant une meilleure imbrication.

Le résultat est une constellation de micro-projets qui composent une identité du territoire. >



^ Exemples de micro-projets répondant à des situations diverses : au milieu des champs, proche d'un échangeur, en bordure du centre commercial ou des zones d'activité.



Equipe 3 : SENHARBOR

3^{ème} prix ex-aequo

L'équipe « Sénharbor » wa relevé dans l'est francilien des villes centrées sur elles-mêmes, tournant le dos à la campagne. Pour inverser le regard, l'équipe a choisi la métaphore de la mer: et si la limite entre l'urbain et le rural se transformait en littoral, avec ses ports et sa vue sur une vaste étendue parsemée dites? La métaphore a le mérite d'imposer une limite nette à l'urbanisation. Elle n'est cependant pas brutale : des parcs agricoles assurent la transition avec le grand large. Sénart, désormais « Sénharbor », Marne-la-Vallée et Melun deviennent des ports, Meaux et Provins des îles perdues dans l'océan agricole. Les uns renforcent leur position de pôle d'échanges, les autres leur autonomie et leur

identité. Si le jury apprécie la forte valeur que donne la métaphore maritime au territoire agricole, force est de constater qu'il est coûteux de construire en mer, mais facile et économique dans le plateau agricole de Brie. Par ailleurs, une mer champêtre suppose un niveau de protection réglementaire, une volonté politique et un engagement collectif que les membres du jury ont jugé trop difficiles à atteindre. « Sénharbor)) reste sur la troisième marche du podium, mais le projet ne livre pas moins un nouveau regard sur le paysage agricole, qui mérite d'être salué.



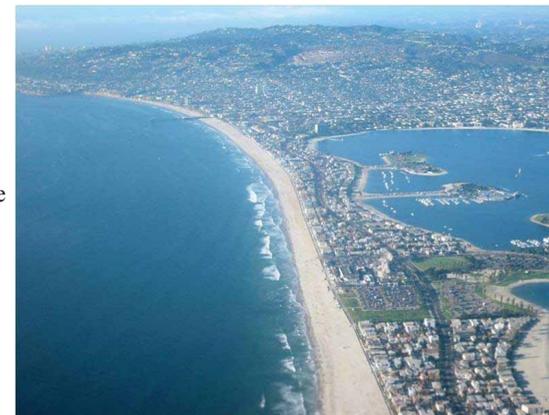
Dans le projet Senharbor, la limite est nette et claire. Les champs et la ligne d'horizon sont offerts comme un paysage inaliénable.

MARION TALAGRAND

La démarche est une intuition, sensation, d'où un concept en forme de figure spatiale / puis appréhension du territoire dans un deuxième temps, et tenter de faire la synthèse-grand-écart.

Sur le contenu : Le statut du territoire comme réserve foncière – mono-fonctionnalité - fonctionnalité entre enclave / question d'une lisibilité retrouvée, essentielle au sein de l'équipe.

Conforte une image appropriable par tous / A cherché à décliner et transposer le concept à différentes échelles, et donc interrogeant des manières de construire et mettre en œuvre le projet.



Equipe 4 : The Fellowship of the Fringe

2^{ème} prix ex-aequo

Cette proposition ne pose pas de rupture nette entre le milieu urbain et le rural, mais se propose de réfléchir à la porosité de la limite. Le territoire de Sénart présente urbains, entre lesquels subsiste une agriculture en péril, voire des espaces sans destination. Au lieu de les considérer uniquement comme une réserve foncière, propice à la densification, l'équipe intègre la préservation de ces respirations. Une chaîne rythmée par l'alternance de bâti et de nature se dessine, à la fois barrière de protection de l'espace rural à l'est, et transition perméable entre les deux milieux. Les maillons verts accueillent de l'agriculture de proximité, privilégiant le maraîchage et les élevages de chevaux ou de moutons pour en faire des espaces de loisirs et de tourisme,

et redonner ainsi une identité au territoire. A proximité, les clusters urbains se densifient. A la jonction des maillons, l'habitat s'associe aux activités agricoles par les jardins potagers d'un écoquartier et les échanges avec les exploitations maraîchères. Le jury souligne que l'équipe a été une des seules à amorcer une réflexion sur le pôle aéronautique de Villa roche, en proposant notamment au TGV d'y marquer un arrêt. Les boisements importants, fractionnés, pour intégrer les infrastructures actuellement coupantes sur le territoire, ont également été appréciés. Mais peut-on réellement faire évoluer le rural et l'urbain en harmonie? Le jury s'interroge, et « The Link of Convergence » atteint la seconde place du classement, ex-aequo avec Be Seine-et-Marne.

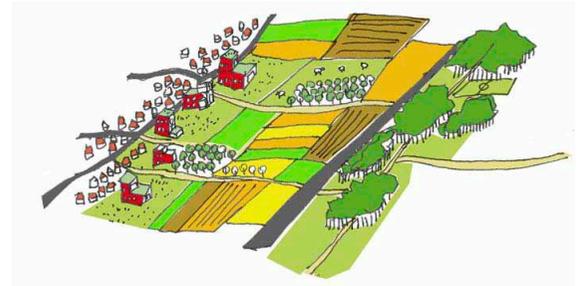
Expert référent : CORINNE LAMARQUE

Postulat : entre urbain et rural, il existe un autre façon de faire.

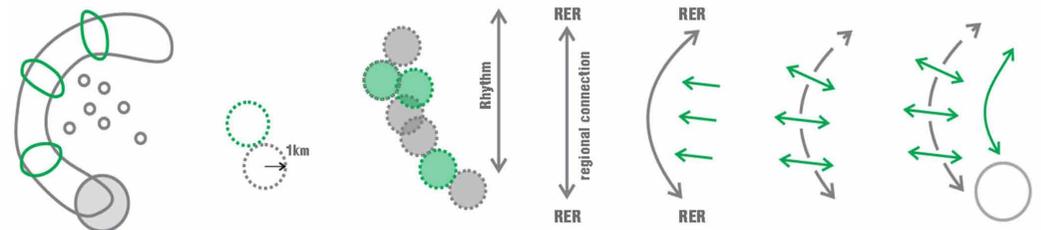
Une frange poreuse, avec Melun comme centre fort, et des points plus fort le long de la frange, et des espaces nœuds de transition, de mélange des fonctions.

Le groupe assume une urbanisation = densification de l'existant, foncier de l'EPA réservé, et deux propositions originales : associer urbain et espace agricole dans la très grande proximité, et associer zones d'activités et habitat (les zones noires).

A partir du moment où on mute, autant assumer et faire de façon forte, à travers la forêt linéaire, en faisant le pari qu'elle deviendra de fait une limite. Entre-deux, une agriculture raisonnée ou biologique, de proximité.



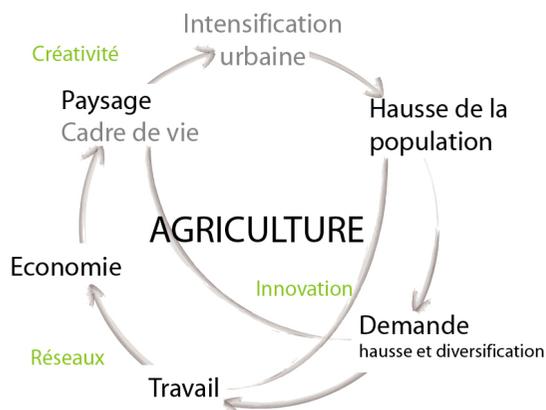
Une limite est donnée par le trajet de l'A5b, frontière existante renforcée dans le projet par la constitution d'une forêt linéaire. A l'Ouest de cette limite, la ville s'étend mais conserve des corridors verts, les champs mutent en parcelles plus petites privilégiant une agriculture urbaine. A l'Est, le paysage d'open fields reprend ses droits.



Equipe E : Plan T pour Sénart (Campagne Nouvelle) 1^{er} prix

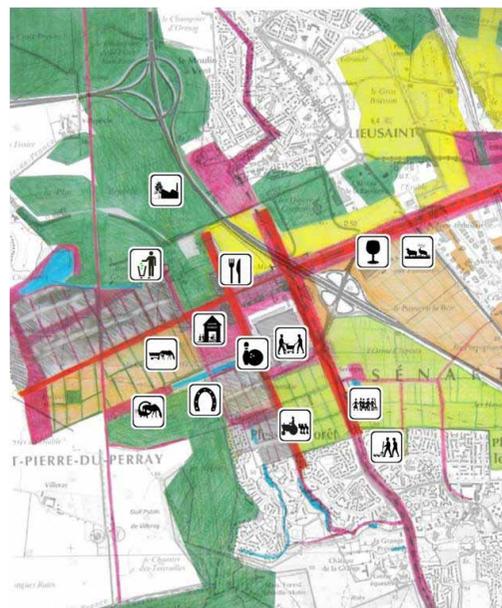
La forme ouverte du T, symbole de la fertile rencontre entre le Tigre et l'Euphrate en Mésopotamie, dessine une intersection matérialisant la rencontre urbain-rural. Mais il revoie également à différents concepts comme : Tisser des liens, Transition, Transports, Tourisme... Outre ces considérations sémiologiques, le projet lauréat décline un vrai projet de territoire, basé sur le concept de « campagne nouvelle ». La démarche de partir de la trame verte du rural pour aller vers la Ville a séduit le jury. Les propositions sont organisées selon trois objectifs : assurer l'intégration et la cohérence entre les échelles du territoire, préserver les ressources naturelles et favoriser la qualité environnementale et sanitaire de l'aménagement, promouvoir une vie sociale de proximité et confronter les dynamiques économiques. Le projet analyse finement les données agricoles et foncières du territoire pour cultiver le potentiel agricole en économisant les sols et pour illustrer la disproportion entre les réalités de la croissance et la disponibilité du foncier. Sont ainsi proposés un retour à la polyculture pour répondre à la totalité

des besoins des Seine-et-Marnais en fruits et légumes, et des solutions pour essayer d'absorber la croissance de la ville par une urbanisation diffuse dans des secteurs d'habitations individuelles existants. La grande force du projet reste son plan masse, illustrant bien la volonté de mettre en place une évolution douce mais sûre du paysage. Trois zooms, avec des données concrètes, sont effectués pour montrer l'imbrication entre rural et urbain : le territoire rubain du Carré Sénart, rendu hybride par l'ajout de nouvelles fonctions et orientations l'ouvrant sur l'extérieur ; le paysage ripisylve sur les bords de l'Yerres ; et les open-fields sur le plateau autour du pôle de Villaroche afin de mieux l'intégrer aux forces urbaines et rurales à l'oeuvre. Finalement, le groupe conclut sur la possibilité de créer un EPA, c'est-à-dire un Etablissement Public d'Agriculture, faisant office d'autorité compétente pour fédérer les projets agricoles mis en oeuvre et pour organiser l'intensification urbaine. Bonne idée pour le jury, mais alors « sans les lourdeurs de l'Etat... ».



Expert Référent : DELPHINE Baldé

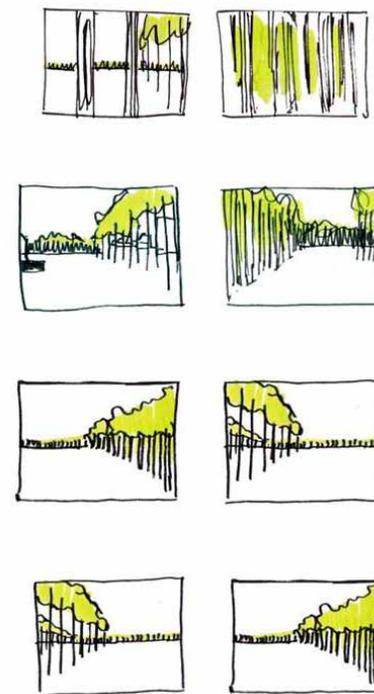
Une lecture géographique des limites du territoire (sol, bassin versant, limites). Utiliser l'existant. Donner au territoire un nouveau rôle à l'échelle de l'Île-de-France : une nouvelle agronomie, réinventer la campagne pour s'occuper d'un territoire délaissé. Le projet répond à un besoin de rencontres, précisé via trois sites : l'Yerres, le Carré Sénart, et les alentours de Villaroche. Biodiversité, polyculture, densité... volonté d'être réaliste en chiffrant. Un travail sur la lisibilité : envie de donner envie, en tenant compte des objectifs.



Un des trois sites étudiés : le carré Sénart accueille de nouvelles activités, telles que « puériculteur-agriculteur »



Densifier l'existant : exemple du pavillonnaire



^ Réponse aux grandes infrastructures : donner à voir un paysage de la grande vitesse.
< Reconnaître au site une identité d'open-field

Serge Bonnefoy

On pense facilement l'agri périurbaine en terme de circuits courts et d'espaces ouverts MAIS rarement en termes économiques. Part de marché, systèmes de distribution, filières : il faut parler d'agriculture au cœur de l'hypercentre de la ville, et pas seulement dans les espaces ouverts

Rémi Garnot

Un point commun dans les propositions : la densité urbaine. Atteindre par la densification les objectifs de construction de logement, donc pas besoin d'avoir des emprises pour des nouvelles ZAC.

Bruno Depresles

On n'a pas assez entendu parler du poids de l'objectif logement du schéma directeur. Au sein de la Seine-et-Marne, Sénart est un des lieux « opérationnels ». 3000 ha de réserves foncières : c'est le plus gros « gisement » de la région IdF.

Aux élus : Osez changer de système ! La Seine-et-Marne n'est plus une réserve foncière.

Gilduin Blanchard

Il manque la machine à calculer. Faire en sorte qu'un concept s'appuie sur des chiffres. Et sur d'autres valeurs que le PIB : valeur écologique, bilan carbone.

Thierry Laverne

Une session qui pose plus de questions qu'elle ne pose de réponse – tant mieux.

Rémi Garnot

La Seine-et-Marne est un département rural. Ca fait 40 ans qu'on nous dit qu'il faut bientôt partir. Ce pourrait être un territoire d'expérimentation... irriguer la zone urbaine avec une interface expérimentale.

P.V.K. Rameshwar

Il y a un objet manquant dans la panoplie d'outils pour l'aménagement régional : la bande de frange. Il n'y a pas de limite binaire. La question de la frange en tant qu'objet est commune à toutes les métropoles.

Michel Roger

Les gens ne veulent pas d'appartement, pas de maisons mitoyenne avec terrain de 200 m²... il faut réfléchir avec eux pour les convaincre, car il ne suffit pas de décider pour appliquer.

Serge Bonnefoy

La rencontre agriculture / urbanisme est difficile à faire : l'agriculture est européenne / l'urbanisme est local. Il manque la dimension du politique.

Boris Litvinov

Le sujet touche les choses essentielles de la ville, du XXème et plus encore du XXIème siècle.

Thierry Laverne :

Ecosystème = « ensemble de territoire nécessaire à la survie de l'urbain »

Camille Fallet :

L'équipe numéro 2 apporte la plus grande controverse dans son approche. J'apprécie cette contestation, et cette démarche qui ose parler des gens.

Vincent Eblé :

Question totalement structurante qui concerne de façon beaucoup plus large la quasi-totalité de notre territoire.

Au vu de ce rendu, je suis totalement intéressé et convaincu de ne pas en avoir saisi encore toute la substance !

Je salue en particuliers le caractère opératoire de certaines propositions.

Merci de nous avoir offert cette formidable opportunité de réfléchir sur nous-mêmes.

Rémi Garnot

On sait faire tout ça, mais il y a une personne pour le faire. Tout cela peut-être rentable, mais : en frange, il ne se passe presque rien, à cause de la politique foncière, qui est l'article 1

Jean-Marie Stephan

- Le premier critère c'est l'économie de l'espace : il faut créer un contrôle annuel de la consommation.

- Ensuite, c'est l'introduction de formes nouvelles de l'agriculture. C'est un besoin car la biodiversité est pauvre dans la grande culture.

- Il y a aussi cette préoccupation d'un développement écologique et durable, et la lutte contre la pollution des eaux.

- Enfin, des propositions sur Sénart, qui est le gros problème.

Serge Bonnefoy :

Pas sûr qu'on parle vraiment d'urbain et de rural, mais d'urbain, périurbain, et d'agriculture. Il est besoin d'approfondir la réflexion théorique sur ce sujet, certainement.



4. ANNEXES

4. ANNEXES

Facebook Equipe 1

The green after tomorrow



Yogesh AGASHE

ARCHITECTE - URBANISTE
yogeshagashe@yahoo.com _ Inde

Je suis étudiant en master au Urban Design Program de la CEPT Université Ahmedabad. Mon mémoire, proche du thème de l'atelier, traite des villes historiques dans la région périurbaine d'une ville métropolitaine (Mumbai). Mes cours en atelier ont toujours impliqué la problématique des villes historiques, ainsi que les questions de l'identité, la conservation du patrimoine, les pressions de redéveloppement, la piétonisation, la densification et les pressions de trafic. Je suis heureux de mentionner ma citation lors de l'Atelier International «la Durabilité de Quartiers Historiques» de l'UNESCO à Hanoï (Viêt-Nam, 2010), ainsi que ma participation à l'AIJ International Workshop de Karatsu, Japan (2010).



Paola ABATTO

ARCHITECTE
paolaabatto@gmail.com _ Chile

Intéressée par les questions urbaines, la réhabilitation de secteurs dégradés et la restauration, j'ai exposé un schéma directeur à l'UN-HABITAT (Canada). J'ai également eu une expérience professionnelle en restauration à Cuba, été volontaire dans la "Proyecto Propio Foundation" et, après le tremblement de terre du Chili 2010, j'ai participé à la "Solución Nuevo Barrio" pour aider la population à utiliser les fonds gouvernementaux de reconstruction. J'ai créé le "Interdisciplinary Collective of University Students". Mon mémoire a porté sur l'éducation au tourisme pour le patrimoine et l'identité locale de la Ville de Santiago. Depuis lors, j'ai travaillé dans des projets architecturaux divers.



Marina ESMERALDO

ARCHITECTE - URBANISTE
marinacoelho@gmail.com _ Brésil

Bonjour tout le monde ! Je m'appelle Marina, architecte et designer brésilienne. J'ai fini ma licence il y a un ans et demi. Depuis, je travaille sur l'architecture, le design urbain et la signalisation. Récemment, j'ai fait une pause professionnelle pour étudier le graphic design à Londres et pour participer aux ateliers de Cergy. L'étape prochaine sera de m'inscrire en Master. Ma grande ambition est de gérer un cabinet multidisciplinaire avec des amis talentueux.



Vincent DUBROCA

URBANISTE
vdubroca@msn.com _ France

Je m'appelle Vincent Dubroca, j'ai 22 ans et je suis étudiant en urbanisme. Passionné par la création et les activités humaines qui s'y adjoignent, je cherche tant dans mon parcours professionnel que dans ma vie quotidienne, la spontanéité, l'inattendu, l'étonnant. Cet état d'esprit vaut également pour mon humour, volontiers absurde, que pour mes goûts musicaux. Y ayant été sensibilisé dès mon enfance, je suis épris de jazz et plus largement des musiques improvisées. Je suis convaincu que la conception urbaine, sans se hasarder, doit être un savant équilibre de pragmatisme et de création.



Zeno PICCOLI

ARCHITECTE
zenopiccoli@yahoo.it _ Italie

J'ai fini mes études en architecture en Novembre 2010 au Politecnico de Milan. Je travaille actuellement dans un cabinet d'architectures et en même temps, je collabore avec l'université. Je suis sociable, mais j'aime aussi avoir mon temps à moi. J'aime le sport et passer mon temps en plein air. J'aime voyager en observant et découvrant les particularités des lieux. J'aime découvrir des paysages différents à vélo ou à pied, et prendre des photos.



Ranran JU

ARTISTE - PAYSAGISTE
ranran07@gmail.com _ RU/Chine

Je suis originaire de Beijing, en Chine. Après le lycée, j'ai vécu et travaillé au Canada pendant quatre ans. Actuellement, je suis inscrit en Master à l'Université de Sheffield au Royaume-Uni où j'étudie l'architecture paysagère. Je suis passionnée par l'art, le paysage, la planification, l'écologie et le design. J'aime découvrir d'autres cultures et rencontrer des personnes de différents horizons. Dans mes temps libres, j'aime lire, cuisiner, profiter de la nature et voyager.

Equipe 2

Be Seine-et-Marne



Laura Sylvia HERMAN

ECONOMISTE URBAIN
laura.herman@essec.edu _ France

Bonjour! Ex-étudiante littéraire, je fais une école de commerce pour travailler sur l'économie urbaine et les systèmes de transports. J'aime la musique, la photo, et regarder par les vitres des trains. Mon père vient des Etats-Unis mais nous avons toujours vécu dans les environs de Paris. Je m'intéresse à la façon dont les territoires - urbains ou autres - sont articulés par, et évoluent selon, le mouvement des biens et des hommes.



Michael ROBERTS

Urbaniste
michael.roberts.09@ucl.ac.uk _ RU

J'ai récemment fini mon master sur Environnement & Développement Durable où j'ai porté une attention particulière au rôle de la nutrition et de l'agriculture sur le plan de développement. J'ai travaillé en tant qu'écrivain, activiste politique, guide en région sauvage (?) et producteur de biocarburants (je n'ai pas une bonne réponse pour « qu'est-ce tu fais ? »). J'aime faire du vélo dans la ville et en campagne, cultiver, préparer des fourrages de fruits, des confitures et des tartes. Bien que j'ai fini mon master à Londres, je suis né dans le sud rural des Etats-Unis et j'ai grandi dans la banlieue d'Atlanta (Georgie).



Nabila STAMBOULI

ARCHITECTE-URBANISTE
stambouli.nabila@gmail.com _ Alger

Etudiante en fin de cycle à l'EPAU, dynamique, motivée et sociable ayant le sens des responsabilités et de la famille. Outre mon investissement dans le domaine professionnel je porte un grand intérêt à l'art en général et à la peinture en particulier. Aussi je pratique le hand-ball au sein de l'équipe de mon école. Pour moi la participation aux ateliers est l'occasion de représenter mon pays au sein d'une compétition internationale et un véritable tremplin me permettant d'enrichir mes compétences au sein d'une équipe pluridisciplinaire.



Zhu (Zoé) XIAOHUI

URBANISTE
greenfishes5@hotmail.com _ Chine

Salut. Je m'appelle Xiaohui qui signifie la petite fleur dans la langue chinoise. Moi, je suis une fille typique d'orient qui rêve de connaître le monde. Pourtant la France sera mon prochain destin. Je me sens contente de faire partie de cette atelier et de vous y rencontrer. Sur, j'oublie, pendant ce jour, le Monde, par qui est passé dans ma ville natale, avec le sujet "de la meilleure ville, la meilleure vie". Je vous salue à Shanghai, et je serai votre guide.



Quentin MOURIER

ARCHITECTE
qmourier@gmail.com _ France

Né en Alsace (région viticole de l'est de la France frontalière de l'Allemagne et la Suisse), j'ai grandi dans un village d'agriculteurs céréaliers. J'ai toujours été en contact avec le milieu rural. J'ai intégré l'Ecole d'architecture de Versailles en 2004 où je vais passer mon diplôme et ai développé une bonne capacité de synthèse. J'ai beaucoup travaillé pour payer mes études, ce qui m'a permis de comprendre des problématiques variées qui touchent aux villes Françaises (agriculture, travaux publics, logistique...). Toute expérience est bonne à prendre. J'aime voyager et souhaiterais après mes études aller travailler aux Pays-Bas.



Momo OKAZAKI

ARCHITECTE-PAYSAGISTE
momo_okazaki@hotmail.com _ France

Je suis née au Japon et grandie à Paris. J'ai fini récemment le degré du maître dans le domaine du design de paysage à Lille ENSAP, au nord de la France. Pour ma fin j'ai étudié et comme l'agriculture peut prendre la place dans la planification municipale. J'aime voyager et aller, en préparant et en se nourrissant, en riant vers les turlupinades. J'espère étudier de divers moyens de la mentalité et travailler de chacun de vous.

Equipe 3

Senharbor



Lasha CHKAIDZE

ARCHITECTE - URBANISTE

chkhaidzela@yahoo.com_Géorgie

Je suis né le 20 septembre 1988 en Tbilisi, Géorgie. Je suis allé au lycée de Ozurgeti en 1995. En 2008, je suis entré à la UK - Georgian Academy. En 2009, j'ai été

diplômé de la Georgian Technical University où j'ai étudié l'architecture et l'urbanisme. En 2009, je suis allé faire mon stage à Istanbul et j'ai étudié à l'Istanbul Mimar Sinan Fine Arts University. Actuellement, je réalise ma première année de Master et je me spécialise en urbanisme et reconstruction.



Alexandre DRUHEN

PAYSAGISTE

alexandre.druhen@gmail.com_France

Dans quelques mois j'aurai fini ma formation d'ingénieur. J'ai toujours aimé la nature et c'est un point qui me plaît beaucoup dans le paysage et l'aménagement du territoire. J'ai étudié en France et en Allemagne où j'ai beaucoup

apprécié les cours sur l'architecture et l'urbanisme. Je suis convaincu qu'il y a plein de moyens de faire cohabiter harmonieusement les constructions et les activités humaines avec leur environnement, et cela pour le plus grand bien-être de l'Homme. J'aime beaucoup les activités en plein air qui me permettent de découvrir et d'apprécier la nature et les paysages par mes propres moyens, en particulier la randonnée, le VTT, le ski et l'escalade.



Maxime BICHON

ARTISTE

maximebichon@gmail.com_France

Hey! Je m'appelle Maxime et je suis étudiant en art à Cergy. Je vis à Paris depuis 2 ans et j'ai habité aux Etats Unis quand j'avais 16 ans. Depuis quelques temps je fais en general de la sculpture et

des impressions liées à l'espace et à l'architecture. L'analyse des pratiques informatiques m'intéresse beaucoup et prend une part de plus en plus importante dans mes productions. J'écoute pas mal de musique expérimentale et d'autres genres (krautrock, techno, ...). Je fais souvent des blagues pourries/mauvaises.



Youssef Magdi LOUKA

ARCHITECTE-URBANISTE

youssef43210@hotmail.com_Egypte

Je me suis toujours redécouvert comme un visionnaire, peut-être penseur, par ma façon de penser régulière, tolérante et flexible dans la plupart des situations. J'ai

exercé mon esprit à accueillir tout nouveau concept. Je préfère interagir avec les besoins humains plutôt qu'avec les désirs humains. J'ai passé une grande partie de ma vie à chercher une plus grande compréhension. Celle-ci gît au fond de mon cœur et au centre de toute création de la vie qui affecte ma propre pensée. Je vis dans un monde de possibilités, et je suis très excité par les concepts, défis et difficultés (notamment les miens).



Masamitsu TANIKAWA

ARCHITECTE

masatomitsu@yahoo.co.jp_Japon

Salut ! Je suis un étudiant en Master d'architecture à l'Université Meiji au Japon. Je n'ai jamais participé un atelier aussi long. Je pense que c'est une chance pour mettre en miroir les villes (et aller en

Europe). Je suis impatient de vous rencontrer et de travailler ensemble !



Amel BELLALA

ARCHITECTE-URBANISTE

bellala-amel@hotmail.fr_Algérie

Je prépare un diplôme d'architecte urbaniste à l'Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger (EPAU). Je suis en cinquième et dernière année. Après l'obtention de mon diplôme,

j'envisage de passer le concours de Magistère en urbanisme à l'EPAU, et de m'inscrire en parallèle à l'Ecole supérieure des beaux arts pour étudier le Design d'aménagement. À l'horizon 2014, j'espère obtenir deux diplômes d'écoles supérieures ainsi que mon magistère. Je compte également poursuivre des études à l'étranger, si possible en France.

Equipe 4

The fellowship of the fringe



Sonal GUPTA

ARCHITECTE-URBANISTE
sonalnarendragupta@gmail.com _ Inde

Mon intérêt pour la vie dans les villes m'a encouragé à participer au programme de design urbain de la CEPT Ahmedabad. La première année m'a conduit à étudier et à comprendre les enjeux auxquels font face les petites et moyennes villes se retrouvant au bord du changement à cause de l'urbanisation rapide. Les studios ont porté sur le modèle de croissance, l'interface rural/urbain et les défis posés par la crise identitaire dans le temps. Je suis impatient de participer aux ateliers, et de partager de nouvelles idées et une expérience enrichissante.



Léonard CATTONI

PAYSAGISTE
leonardcattoni@hotmail.com _ France

Après une adolescence tumultueuse et peu captivée par les études scolaires « classiques », j'ai enfin trouvé ma voie dans le paysage lors de mon entrée à l'école Du Breuil (Paris) pour le BTS aménagements paysagers où j'ai découvert l'univers végétal. Mon attirance pour les métiers artistiques et peu formels m'a poussé vers l'école du paysage de Blois qui porte une grande importance à la sensibilité et l'interprétation de l'espace. Grâce à un enthousiasme croissant pour ce métier, je suis arrivé en 5e et dernière année. De nature très curieuse et sociable, j'aime à rencontrer des gens et faire de nouvelles expériences. Ce séminaire sera, j'en suis sûr, très enrichissant tant sur le plan pédagogique que social.



Christian MEWES

ARCHITECTE - PAYSAGISTE
c.mewes@kist.ac.rw _ Allemange/Rwanda

Mon mémoire a porté sur les possibilités d'intégration des bâtiments dans les arbres. Il s'agissait de combiner les intérêts des êtres humains, et l'environnement de vie dans l'espace limité d'une zone urbaine, telle que Berlin. Mon intérêt pour les pays en voie de développement m'a amené à travailler au Rwanda sur l'urbanisation rapide, et les différentes combinaisons de l'architecture et le paysage avec le processus de réconciliation. En plus d'enseigner au Département d'Architecture de l'Inst. of Science and Technology de Kigali, je suis impliqué dans l'aménagement d'un mémorial rappelant le génocide de 1994 et dans différents projets de conception. J'aime jouer du jazz et pratiquer le squash et la natation.



Marina LIMA MEDEIROS

ARCHITECTE-URBANISTE
marinamlm@gmail.com _ Brésil
Je suis une personne curieuse intéressée par l'architecture, l'urbanisme, le design, l'art, les sciences, ma musique, les voyages et à peu près tout. J'apprécie

beaucoup mes amis avec lesquels je partage les meilleures choses de la vie : voyage, discussion et sortir danser.



Laura FRANCO

URBANISTE
laura_franco7@yahoo.fr_France

Je ne suis pas un homme
Je ne suis pas grande
Je ne suis pas une scientifique
Je ne suis pas architecte
Je ne suis pas végétarienne

Je n'aime pas les films en version française
Je n'aime pas les files d'attente
Je n'aime pas être bloquée dans les transports
Je n'aime pas la couleur jaune
Je n'aime pas la musique électronique
Je n'aime pas les personnes qui crient quand elles jouent de la trompette
Je n'aime pas être en retard



Moisés SACAL DUMANI

ARCHITECTE
sacalepunta@live.com _ Mexique
Inquiétez-moi demain, aujourd'hui je n'achèterai pas les tristesses

Equipe 5

Plan T pour Sénart



Oriane CARBALLIDO

ARCHITECTE-PAYSAGISTE

oriane.carballido@gmail.com _ France

Je suis née dans une commune rurale, puis expatriée en ville, je suis moi-même le produit d'une interface. Jeune paysagiste DPLG, je viens de passer mon diplôme de fin d'étude sur la relation rural/urbain en périphérie de Toulouse. Je suis donc très intéressée par le sujet des Ateliers. Et je suis enthousiasmé à l'idée de continuer de réfléchir sur l'interface rural/urbain sur un autre lieu, avec une équipe pluridisciplinaire et internationale.



Larisa KRYLOVA

ARCHITECTE

lorreley@mail.ru _ Russie

Salut, Je m'appelle Larissa Krylova. Je fais partie du réseau des Ateliers depuis 2008 quand j'ai été participante à l'Atelier d'Hiver du Baïkal. Après j'y ai continué comme assistante. Tous mes collègues et les amis voulaient que je vienne pour participer à l'Atelier d'été et représenter

notre université.

De la même façon je vous invite à vous tous à aller à l'Atelier d'hiver du WU!



Virginia GAMNA

ARTISTE

virginia.gamna@gmail.com _ France/Italie

Je suis étudiante italienne à l'École d'Art de Cergy (Ensapc) où je commence ma troisième année. J'ai surtout travaillé sur la sculpture et ses relations avec la ville, le paysage et l'architecture. J'ai déjà pris part à un atelier organisé par les professeurs d'architecture et de sculpture de l'École, où j'ai travaillé avec d'autres étudiants sur la problématique de l'art dans le paysage urbain et sur la façon dont le point de vue d'un artiste peut aider à formuler des solutions alternatives. Je développe également ces concepts au sein de mon travail personnel de sculpture, de façon parallèle mais complémentaire.



Vasil GIORGADZE

ARCHITECTE - URBANISTE

vaso_giorgadze@yahoo.fr _ Géorgie

Je suis né le 13 avril 1988 à Tbilisi, en Géorgie. Lorsque j'étais jeune, j'aimais faire de la modélisation de voitures en pâte à modeler. À l'âge de 7 ans, j'ai fait ma première exposition dans mon école primaire, où j'ai été récompensé par des visiteurs allemands. Plus tard, je me suis intéressé à la peinture, au dessin ainsi qu'à la construction. C'est ainsi que j'ai intégré le Fine Art College en 2003 et plus tard j'ai obtenu mon diplôme de la "Architecture, Urban Design and Planning University". En 2008, j'ai gagné un concours organisé par notre université et mon travail a été publié dans Architectural Digest. Je suis maintenant en première année de Master et je lance ma propre entreprise «Vassili & Company».



Alice LAURET

ARCHITECTE

lauret.alice@wanadoo.fr _ France

Je suis diplômée de l'école d'architecture de Versailles depuis deux mois. La question du développement limité des villes et du maintien des territoires agricoles ne cesse d'éveiller chez moi un intérêt croissant. Je suis originaire de l'île de la Réunion et le caractère insulaire constitue peut-être un des attraits vers cette problématique. C'est sur ce sujet que j'ai travaillé pour mon diplôme : dans une ville moyenne de province, ma démarche a consisté à interroger de quelle manière la croissance de la commune pourrait être absorbée par une urbanisation diffuse dans les secteurs d'habitats individuels existants au lieu de s'inscrire comme souvent sur des territoires dédiés à l'agriculture.



Kamal KATARIA

ARCHITECTE-URBANISTE

youngskyster@gmail.com _ Inde

Architecte de profession et formé à New Delhi, j'ai rejoint le programme de design urbain Master pour comprendre la structure sous-jacente et la façon dont travaille une ville. La capacité d'atteindre de grandes masses de gens m'a incité à intégrer le cours de design urbain. Actuellement, je poursuis mon mémoire, lequel vise à créer un système de réseaux et de développement le long des systèmes de transport en commun. Mes deux années à la CEPT m'ont beaucoup enrichi et ma façon de voir les villes a évolué. Je suis impatient d'avoir une grande expérience à l'atelier.

Les Ateliers _ Equipe de Pilotage :



Nicolas DETRIE

DIRECTEUR DES ATELIERS
nicolas.detrie@ateliers.org _ France

En poste aux Ateliers depuis mai 2007, j'ai animé et participé aux différents chantiers de l'association: restructuration financière et sociale, formalisation et développement de la méthode, communication, structuration du réseau, pilotage et organisation d'une dizaine d'ateliers. J'ai connu les Ateliers à travers 2 participations (Irkustk et Marseille 2007) et un assistantat au Bénin en 2005. J'étais alors étudiant à l'ESSEC et impliqué dans la Chaire d'Économie Urbaine. J'ai travaillé 2 ans à la SNCF sur le développement de la multi-modalité TER, puis après un échange universitaire de 8 mois au Brésil, j'ai suivi pour le compte de l'OPAC Sud à Marseille un marché de définition sur le logement social méditerranéen.



Antoine PLANE

VICE DIRECTEUR DES ATELIERS
antoine.plane@ateliers.org _ France

Diplômé de l'ESSEC en 2009, j'y ai suivi les enseignements de la Chaire d'économie urbaine, et orienté mon parcours vers l'urbanisme à travers deux participations aux Ateliers de Cergy (2006) et d'Irkutsk (2008), puis lors de mon apprentissage en aménagement sur les terrains Renault à Boulogne-Billancourt (2006-2008). Ma pratique des villes est née au travers de mes passions : les voyages (Japon, Brésil) et la photographie. Aux Ateliers depuis juillet 2009, j'ai participé à l'organisation et au déroulement des ateliers de 8 ateliers. Je suis également en charge de la production des documents.



Gisele MARCONI

ADMINISTRATION & ORGANISATION
marconi.ateliers@gmail.com _ France

Diplômée de l'université Paris X, j'ai conclu mes études avec un Master2 en Echanges Internationaux, spécialité Marchés Européens et Pays Emergents. J'ai auparavant vécu, étudié et travaillé en Italie et en Angleterre (enseignement essentiellement). En poste aux Ateliers depuis mars 2008, je m'occupe en tant que Chargée d'Administration et d'Organisation d'une part de la gestion courante de la structure et de la comptabilité et d'autre part de la logistique pour nos différentes sessions et en particulier pour l'atelier francilien.



Cristophe BAYLE

PILOTE DE L'ATELIER
chbayle@parisrivegauche.com _ France

Christophe Bayle explore l'urbanisme sous toutes ses facettes depuis 30 ans. Architecte DPLG et urbaniste diplômé du DESS d'urbanisme de l'IEP Paris, lauréat du programme d'architecture nouvelle (PAN 6), titulaire d'un DEA de sciences et techniques, il a exercé le métier d'urbanisme sous toutes ses formes. Comme chargé d'étude au commissariat au tourisme ou il rédigea le projet de parcs résidentiels de loisirs, volontaire de l'aide technique dans un département d'outre mer, puis conseiller technique dans les DDE d'Eure et Loir, des Vosges, puis du Haut Rhin. Ayant éprouvé le besoin d'un temps de recul il entre comme journaliste à la revue Urbanisme dont il est devenu Rédacteur en chef, et retourne à l'urbanisme comme maître d'ouvrage dans une grande opération publique d'aménagement. Pendant tout ce temps, fidèle aux ateliers de Maîtrise d'oeuvre urbaine dont il est membre du conseil d'administration depuis 1983. Cette année il est pilote avec Ann-Karoll Werquin de l'atelier «Interface rural urbain à l'est du grand Paris».



Ann-Caroll WERQUIN

PILOTE DE L'ATELIER
ann-caroll_werquin@esa-paris.fr _ France

Je suis architecte et paysagiste. L'invention de nouveaux tissus où s'hybrident la vie rurale et la vie urbaine me passionne, la curiosité me gagne à l'idée de voir les résultats de ces équipes qui auront mis un peu de rêve et de diversité dans un espace qui en a besoin !



Maria Basile

Université de Cergy-Pontoise
maria.basile@u-cergy.fr

Architecte, docteur en urbanisme, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise (UCP) et membre du laboratoire Mobilités, Réseaux, Territoires et environnement (MRTE). Je travaille sur le processus de projet urbain et sur l'approche transversale et multidisciplinaire de gestion urbaine. Profondément convaincue de la valeur de l'intelligence collective, il me semble aussi profitable de relier recherche, action et démarche pédagogique. Il est donc très stimulant d'être chargée de faire le lien entre l'UCP et les Ateliers car les démarches sont souvent complémentaires et peuvent s'enrichir mutuellement.



Patrice BERTHE

directeur de La Mission Projet De Territoire
patrice.berthe@cg77.fr _ France

Ingénieur en génie civil et urbanisme de l'INSA de Lyon. A partir de 1977, il a rejoint la fonction territoriale au sein des services techniques de la ville de Montreuil dont il devient le directeur général et de l'urbanisme en 1986. Dans cette période il assurera la responsabilité de l'élaboration du projet urbain de cette commune de 100 000 habitants. Ayant pris goût à l'urbanisme, il décide de s'y consacrer en devenant, en 1996, directeur général adjoint chargé de l'aménagement de la ville de Saint Denis. En 2002, il devient directeur de l'Association des Collectivités Territoriales de l'Est parisien (ACTEP), regroupant 21 communes et représentant 730 000 habitants. En 2009, il intègre le Conseil général de Seine-et-Marne pour prendre en charge l'élaboration du Projet départemental de territoire, du suivi du Grand Paris et de Paris Métropole et depuis peu de l'Agenda 21 départemental... une vie professionnelle en forme de boucle après avoir été confronté aux questions territoriales de la très petite échelle à la très grande échelle.

Les assistants



Véronique VALENZUELA GEOGRAPHE

pocotte@hotmail.com_France

Bonjour, je suis véronique Valenzuela, je suis née dans une métropole du nord et j'ai grandi dans une métropole du sud. J'ai donc été, depuis toujours, confrontée à la multiplicité de cultures, de formes, de couleurs...

Les voyages ainsi que ma formation en géographie et par la suite en environnement, ont forgé en moi l'intérêt de travailler pour une justice urbaine et sociale.

Je travaille depuis un an avec les Ateliers de Cergy sur le sujet de l'interface rural / urbain, sujet porteur d'avenir et de possibilités de renouer les liens entre les territoires et leurs habitants.



Angela Maria JIMENEZ ARCHITECTE

angelajim@gmail.com_Colombie

Je suis architecte diplômée en 2009 à l'Universidad del Valle (Cali, Colombie) université où

l'enseignement de l'architecture est fortement lié à l'étude et la construction de la ville. La réflexion sur la ville a continué à faire partie de mes intérêts après la participation aux Ateliers Internationaux de Maitrise d'Œuvre Urbaine (Atelier pour étudiants en 2007 à Cergy et atelier professionnel à Dunkerque 2010) ainsi qu'au travail réalisé en plusieurs projets développés par l'Universidad del Valle où j'ai participé en tant qu'architecte junior. Simultanément j'ai acquis expérience dans le dessin et constructions de bâtiments ce qui me permette maîtriser deux échelles : l'urbaine et l'architectonique.



Zeynep AKTUNA

URBANISTE

zeynep.aktuna@gmail.com_Turkey

Diplôme en urbanisme et aménagement du territoire, master en design urbain à l'Université Technique du Moyen Orient (METU, Ankara, Turquie). Actuellement doctorante à l'Université de Provence (Aix-Marseille I). Thèse sur la transformation morphologique du centre ville d'Istanbul (Galata-Pera) à la fin XIXe et début XXème siècle. Champs d'intérêt : Histoire urbaine, modernisation ottomane, morphologie urbaine, Istanbul. Devise personnelle : Je n'ai fait cette lettre-ci plus longue que parce que je n'ai pas eu le loisir de la faire plus courte - Pascal



Alexandra KOZAK

ARCHITECTE URBANISTE

alexandra_kozak@mail.ru_Russie

De la Sibérie avec l'amour! Je vis et travaille à Irkoutsk. J'ai terminé la faculté d'architecture (ISTU) en 2006. En 2010, je suis entré dans un bureau de la magistrature où j'étudie actuellement.

Après quatre ans d'expérience professionnelle, je suis engagé dans la conception de bâtiments publics, d'habitation, les sports et les établissements d'enseignement.

J'ai participé à l'Université d'Hiver en 2005 et Les Ateliers en 2006. En 2007 et 2009, j'ai été assistant à Irkoutsk, et maintenant je suis assistante à Cergy. Chaque fois, je prends beaucoup de plaisir à participer aux ateliers - des nouveaux amis, des connaissances utiles et de brainstorming créatif !



Gregor WITTKAEMPEV

ETUDIANT EN DROIT

gregorwitkaemppev@web.de_Germany

Salut, je m'appelle Gregor. Je viens du nord d'Allemagne. Après avoir fini l'école j'ai déménagé à Berlin pour faire mon service civil. J'aborde avec enthousiasme des études de droit le semestre prochain. À mon avis les Ateliers Internationaux étaient une bonne occasion pour

améliorer mon Français parlé ainsi que des semaines très intéressantes avec des gens du monde entier.

Les Artistes



Camille FALLET

ARTISTE

camillefallet@gmail.com_France

Camille Fallet est photographe et dessinateur, il vit et travaille à Paris. Il est diplômé d'un Master of Art photography en 2004 au Royal College of Arts de Londres et d'un Dnsep à l'Ecole des Beaux Arts de Nantes en 2001. Il est lauréat du

"British Gas Award" 2003, du "Whorshipful company of Painters-Stainers Prize for photography" 2004, ainsi que de la Bourse d'Aide Individuelle à la Création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France en 2006.



Romain PELLAS

ARTISTE

romainpellas@gmail.com_France

Artiste ; vit et travaille à Paris. Dans son travail il pratique le dessin, la construction, et la photographie.

« Ma présence ici m'aura été instructive, en tant qu'artiste je ne voulais pas me sentir submergé par les forces centrifuges de l'urbanisme et de son univers. J'aime cette rapidité d'expression pour un sujet très complexe, je

trouve ce paradoxe porteur et très optimiste.

Il n'y a pas de meilleur, ou de moins bon, il y a des questions, et des remises en question.

Aimer réfléchir, élever le niveau permet dans le cadre des ateliers, en très peu de temps, d'apprendre sur soi-même, et sur soi-même avec les autres.

C'est donc dans un esprit de rencontre, de juxtaposition que j'ai proposé de vous montrer mon travail »

Le jury_ Co-Présidence



Pierre-André PERISSOL

Président des Ateliers –
Ancien Ministre - Maire de Moulins
- Président de l'AFD
Pierre-andre.perissol@ville-moulins.fr

Pierre André Périssol est un ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Il est Ingénieur Général des Ponts et Chaussées. Il a débuté

sa carrière professionnelle comme directeur des études de la Ville Nouvelle de Saint Quentin en Yvelines entre 1972 et 1974, puis Président Directeur Général Fondateur du groupe Arcade de 1976 à 1995, et parallèlement, président du Crédit Immobilier de France de 1991 à 1995.

Il a débuté sa carrière politique en 1983, en tant que conseiller de Paris, jusqu'en 1993. Il a été député au parlement de 1993 à 1995, puis de 2002 à 2007. Il est maire de Moulins, préfecture du département de l'Alliée, depuis 1995, et président de l'AFD (Agence Française de Développement) depuis juin 2010. Communauté d'Agglomération depuis 2001. Il a été Ministre du Logement de 1995 à 1997.

Il est impliqué dans les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre Urbaine de Cergy Pontoise depuis 1999, en tant que vice président puis président.



Vincent EBLE

Conseil général de Seine-et-Marne -
Président
Vice Président de l'ADF chargé de
la Jeunesse, de l'Education, de la
culture et du Sport
Membre du bureau de Paris
Métropole
Vice Président du STIF
f.delarue@aftrp.com_France

né le 15 octobre 1957 à Metz (Moselle). Président du Conseil général de Seine-et-Marne depuis 2004, il a été reconduit dans ses fonctions le 20 mars 2008 après avoir été réélu dans le canton de Noisiel dès le premier tour des élections cantonales.



Jean-Michel VINCENT

Membre du Comité de pilotage des
Ateliers
j-michel.vincent@developpement-durable.gouv.fr_France



François DELARUE

Vice Président des Ateliers
f.delarue@aftrp.com_France

« Ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, François Delarue est président directeur général de l'AFTRP après une carrière au sein du ministère de l'Equipement, où il a occupé différents postes en services déconcentrés et en administration

centrale. Avant de présider l'AFTRP il a été, de 2000 à 2005, directeur général de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction. »



Jean-Marie STEPHAN

Direction Régionale et
interdépartementale de
l'alimentation, de l'agriculture et de
la forêt d'Île-de-France.
jean-marie.stephan@agriculture.gouv.fr_France



Bruno DEPRESLES

Etablissement Public
d'Aménagement de Sénart –
Directeur



Luc RAIMBAULT

Communauté d'agglomération de
Cergy Pontoise – Directeur général
adjoint
Luc.raimbault@cergyponoise.fr_France

Ingénieur généraliste de formation
initiale, puis spécialisé en Génie Civil

et Bâtiment, j'ai travaillé 15 ans pour une grande entreprise française de Bâtiment et Travaux Publics avant de reprendre des études en urbanisme et en aménagement, puis de poursuivre mon parcours professionnel au service des collectivités territoriales. Je travaille aujourd'hui au service de Cergy-Pontoise, agglomération de 200 000 habitants située à 30 km de Paris, où j'exerce les responsabilités de Directeur Général Adjoint. Je suis membre des Ateliers depuis 2005 et participe au Conseil d'Administration et au Conseil d'Orientation Scientifique de l'association.



Rémi GARNOT

Agriculteur à Réau – La Ferme des
Pains
fermedelacarriere@wanadoo.fr_France



Michel ROGER

Maire de Réau
michel.roger@san-senart.fr

Michel ROGER 56 ans
Directeur de Maison de retraite
Maire de Réau (Commune de la ville nouvelle de Sénart, Seine et Marne)
Président de l'AAVIP (Association d'Aide aux Victimes d'Infraction Pénale)
Ancien cadre de la PJJ (Protection

Judiciaire de la Jeunesse, Ministère de la Justice) période (de 1982 à 2005) - Vice Président des Ateliers délégué au Comité d'Orientation Scientifique échelles : l'urbaine et l'architectonique.



Gilduin BLANCHARD

Groupe Iosis
g.blanchard@iosisgroup.fr

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris en 1977 (section politique économique et sociale) - Master en stratégies territoriales et urbaines en 1978
Il a rejoint le groupe IOSIS en 2009 en qualité de directeur développement Villes

et Territoires.

Après avoir piloté des missions humanitaires, notamment en Afrique de l'Est pour le compte de Médecins sans Frontières, il a par la suite dirigé successivement des missions d'aménagement pour le compte de maîtres d'ouvrage publics : CDC, collectivités territoriales et locales (Nice, Toulon, Marseille, ...) ainsi que pour le compte d'entreprises privées à l'international (SAE, SOGEA, VINCI) ou à titre d'indépendant.



Jean DELLUS

Urbaniste
jdellus@wanadoo.fr

Jean Dellus Architecte DPLG, Urbaniste IUUP, membre de l'Académie d'Architecture, Grand Prix de l'Urbanisme et de l'Art Urbain 1991. Membre de l'IAURP 1964 -1972, participation à l'élaboration du Schéma

Directeur de 1965, études secteur Est. Animation d'études, Agence d'Urbanisme de Toulouse 1972- 1977, STU et Direction de l'Urbanisme du Ministère de l'Equipement 1977-1983, Agence Urbanisme de Lyon 1983-1990, DRE Ile de France, Projet de Boulogne-Billancourt 1990-1993. Missions de conseil dans diverses villes. Missions à l'étranger, Beyrouth 1970, Sri-Lanka 1978, Colombie 1980, Argentine 1986, Vietnam 1988. Enseignement à l'ENSBA 1967-1972.



Bertrand WARNIER

Vice-président des Ateliers
bertrand.warnier@free.fr

- Institut d'Urbanisme de la Région Parisienne: contribution aux Schémas Directeurs
- Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise: Directeur des Etudes Générales et de l'Urbanisme
- Fondateur des Ateliers de Maîtrise

d'OEuvre Urbain

- Missions dans le domaine de l'aménagement pour l'Unesco et pour différents organismes
- Etudes urbaines : Le Havre, Vitrolles, Antibes, La Part Dieu, Porte Maillot, Austerlitz, Nantes, plateau de Saclay, Casablanca...
- Sessions Françaises et à l'étranger pendant la première période (de 1982 à 2005)
- Vice Président des Ateliers délégué au Comité d'Orientation Scientifique échelles : l'urbaine et l'architectonique.



Serge BONNEFOY

Association "Terres en Villes" –
Secrétaire technique
serge.bonnefoy@terresenvilles.org

Serge Bonnefoy est spécialiste de l'agriculture périurbaine. Assistant d'études au CEMAGREF, l'Institut de Recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement, de 1980 à 1981, puis docteur en

économie de l'université de Grenoble, il est de 1982 à 1998 chargé d'études en aménagement du territoire à la direction départementale de l'agriculture et de la forêt de l'Isère puis au Conseil Général de l'Isère. Serge Bonnefoy est depuis 1986 directeur de l'Association pour le Développement de l'Agriculture de l'Y Grenoblois (L'Y est une région que dessinent les vallées urbanisées de l'Isère, du Drac et du Grésivaudan) puis depuis 2000, secrétaire technique du réseau national Terres en Villes qui regroupent 21



Thierry LAVERNE

Paysagiste / Conseiller municipal à Marcoussis. Président de l'association « Le Triangle Vert »
thierry@laverne.fr

Paysagiste D.P.L.G. (Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles 1981)

Directeur de l'Agence Laverne Paysage & Urbanisme
Président du Triangle Vert - Association de cinq communes de l'Essonne autour d'un projet agri-urbain durable Elu à Marcoussis (Essonne) - Délégué au projet de territoire et au projet agricole Paysagiste - Conseil de l'état dans le Gard en Gironde puis en Aquitaine Enseignant - Ateliers Pédagogiques Régionaux - Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles

Membres internationaux



Todeschini FABIO

AFRIQUE DU SUD – Cape Town
fabio.todeschini@uct.ac.za



Boris LITVINOV

RUSSIE - Irkutsk
DIRECTEUR DES ATELIERS
d'Hiver d'Irkutsk
ibuua@istu.edu_Russia

Director of the Baikal International
Winter University of Urban Planning
Design

Adviser of the Russian Academy of

Architecture and Construction Sciences Member of the Union
of Architects of Russia



Alassane NDIAYE

SENEGAL - Thiès
Adjoint au Maire.



Masami KOBAYASHI

JAPON – Tokyo
Professeur à l'Université Meiji
mkob@gol.com



Elena GRIGORYEVA

Vice-présidente de l'Union des
architectes de la Russie
sar@irk.ru_Russia

Corresponding member of the
Russian Academy of Architecture and
Construction Sciences

Member of the presidium of the Union

of Architect of Russia

Director of the RAACS East-Siberian Academcenter

Laureate of the Russian Federation State Prize



Roland KARTHAUS

GRANDE-BRETAGNE - Londres
Agence Think Place.
roland.karthaus@think-place.co.uk

Roland Karthaus est designer urbain à
l'Agence Think place masterplanners à
Londres. Il a précédemment travaillé en
tant qu'architecte et en tant que client
du secteur public, sur des projets de
rénovation majeurs, comme celui du

centre-ville de Castleford dans Yorkshire et encore des 3
500 maisons du Parc Clapham, à Londres. Ses fonctions de
maître de conférence en développement durable et en design
à l'Université d'East London.



Nguyen TRAN

VIETNAM – Delta du Mékong
Directeur du Centre recherche pour le
développement du Delta du Mékong
ntran2010@gmail.com_Vietnam

Vice-Président du Comité d'Etat des
Sciences et Technologies ; qui est
rebaptisé Ministère des Sciences,
Technologies et de l'Environnement en
1993.



Eduardo GUIMARAES

BRESIL - Curitiba
Architecte-Urbaniste, Maire-Adjoint
aux Relations Internationales de
Curitiba.
edguimaraes@pmc.curitiba.pr.gov.br



RAMESHWAR P.V.K.

INDE - Amedhabad
Professeur au CEPT Amedhabad
shilanyas.ram@gmail.com

Experts référents



Marion TALAGRAND
Team_3

Après les années de formation en géographie, paysage et urbanisme et puis à l'agence Ter paysagiste et Mosbach paysagiste, j'ai choisi de répondre personnellement à des commandes publiques portant sur des projets

d'aménagement d'espace public puis des projets urbains et de territoire. A travers ces commandes, je privilégie une recherche sur les territoires de périphéries urbaines interrogeant les échelles de nos modes de vie, de nos représentations et des recompositions politiques et administratives en cours. L'importance de la géographie est une constante de mon travail. L'interprétation des figures topographiques permet d'interroger la structure de territoires souvent gouvernés par des logiques de produit et de périmètre. La compréhension des milieux et des dynamiques naturelles permet de questionner la manière dont les activités humaines disposent de l'étendue et de la matière.



Marie-Marie PENICAUD
Team_2
PAYSAGISTE

mm.p@free.fr _ France

Géographe et paysagiste dplg de formation, j'ai tout d'abord travaillé une dizaine d'années dans diverses structures. Au travers de ces expériences, j'ai pu mener des projets allant de l'évènementiel à la politique urbaine, du design à l'étude de territoire, ou de la

planification au travail de proximité. Attachée à cultiver cette diversité de situations et d'actions sur le territoire, je développe actuellement ma propre structure, entre Caen et Paris. C'est dans cette recherche de complémentarité des problématiques et des approches que j'ai participé à l'atelier de Saint-Louis (Sénégal) en 2010, et que je suis depuis membre des Ateliers.



Anne DURAND
Team_1
ARCHITECTE URBANISTE
adurand55@yahoo.fr _ France

Architecte, j'ai travaillé dans plusieurs agences (HYL, Eva Samuel, C. de Portzamparc, Patrick Chavannes) puis ai suivi le master Science Po Urba pour avoir une approche globale de la fabrication et de la gestion des villes. J'ai créé mon

agence et travaille sur des projets de constructions bois et des problématiques d'urgence (25 logements d'urgence à Saint Denis, Emmaüs), sur des projets urbains qui mêlent stratégie et phase opérationnelle (schémas directeurs, création de nouveaux quartiers, espaces publics), sur un Jeu de Ville que j'ai créé avec une amie paysagiste, un processus pour découvrir la ville autrement, à travers la perception des habitants. Je suis enfin une formation continue en développement durable. J'ai participé à plusieurs ateliers à Tokyo et au Vietnam, au Sénégal. de situations et d'actions sur le territoire, je compte maintenant développer mon travail à l'international.



Delphine BALDE
Team_5
ARCHITECTE URBANISTE
delphinebalde@yahoo.fr _ France

Delphine Baldé est architecte urbaniste, diplômée de l'ENSAV en 2003. Après une expérience à Amsterdam au sein de l'agence Tania Concko, elle intervient sur des projets urbains de

grande envergure depuis 2005 au sein de l'agence François Leclercq où elle dirige depuis 2009 le pôle urbanisme. Elle est actuellement en charge des projets de Paris Nord Est, du périmètre d'extension d'Euroméditerranée entre autres. Investie dans les Ateliers depuis 2007, elle est membre du COS et a piloté la session IDF sur la Confluence Seine-Oise en 2009. Elle est par ailleurs membre fondatrice du Mouvement des Chemineurs.



Benoit VERNIERES
Team_1
Ingénieur
b.verniere@epa-orsa.fr - France

Ingénieur et urbaniste. travaille dans la maîtrise d'ouvrage publique. Actuellement responsable des questions de déplacements à l'EPA Orly Rungis Seine Amont



Corinne LAMARQUE
Team_4
ARCHITECTE URBANISTE
c.lamarque@aftrp.com - France

Je suis architecte et ai deux DESS, un d'urbanisme opérationnel et un d'administration des entreprises. J'ai commencé ma carrière à Bordeaux dans le logement social

et la promotion immobilière pour ensuite m'orienter vers l'aménagement urbain. Depuis dix ans, je vis en Ile de France et ai travaillé respectivement dans une grande commune et aujourd'hui à l'AFTRP en tant que directrice adjointe de l'aménagement et du développement. Mon rôle est de conseiller les collectivités dans la définition et a mise en oeuvre de leur projet urbain de développement. Je suis membre du Conseil d'Orientation Scientifique des Ateliers depuis 5 ans ; j'ai participé à la session 2007 d'An Giang, puis à celle de Cao Lanh en 2010 en tant que pilote, et j'ai adoré.





DRUHEN Alexandre
Les cas d'Anzing et Mainburg en Allemagne
 Deux projets ont été présentés pour étudier les zones de transition entre les espaces ruraux et urbains. Les projets, fondés sur une analyse approfondie des caractéristiques du sol, s'attachent au renforcement des paysages existants entre les zones urbaines et rurales. Une continuité verte a été proposée pour toutes les fermes à des corridors verts. Les projets proposent également des structures de haies concentriques le long du parcellaire, ainsi que des allées d'arbres fruitiers le long des entrées de village. **Mots-clés:** Transition rural/urbain, continuité verte, qualification du sol



ESMERALDO Marina et MEDEIROS Marina
Les zones péri-urbaine en Fortaleza (Brésil)
 L'étude, offrant un aperçu de la dynamique de l'offre de logements dans le cas brésilien de Fortaleza, présente un projet concret : un ensemble de fermes qui joue le rôle d'une zone « tampon » dans la périphérie. En essayant de trouver des solutions et des stratégies pour la promotion d'une production agricole durable, l'étude se penche également sur le financement à destination des populations à faible revenu afin de prévenir l'évolution des logements non-autorisés. **Mots clés:** Jardinage partagé



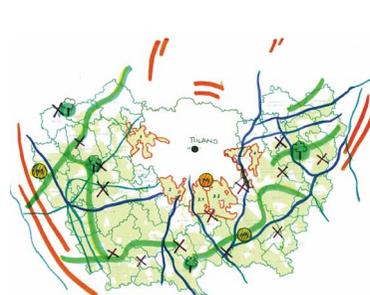
GUPTA Sonal et KATARIA Kamal
Ahmedabad - Sarkhej
 L'étude revient sur le modèle de croissance urbaine dans le contexte indien, et propose de redéfinir le contexte péri-urbain pour le site de Sarkhej à Ahmedabad. Elle propose de créer une zone tampon entre des zones urbaines/rurales en attribuant une certaine organisation spatiale et divers programmes. Le projet se base sur l'évaluation des ressources naturelles existantes. Il propose l'intégration du réseau d'eau avec le réseau vert afin de renforcer l'identité du lieu et de préserver les terres agricoles existantes. **Mots clés:** Réseaux vert et bleu, ceinture institutionnel, plans d'eau comme espaces publics, connectivité



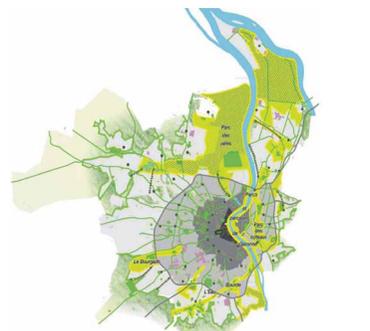
JU Ranran
Manor Lodge Ecological Management Design Project
 Analyse détaillée de la répartition géographique/morphologiques des éléments du site Manor Lodge, où on peut voir un certain nombre de stratégies relatives à la mise en valeur écologique et à la gestion de l'eau. Le plan directeur utilise à la fois les éléments naturels et humains du site pour accroître la végétation existante et attirer une faune. De même, elle propose la création de places multifonctionnelles pour différents groupes, afin de soutenir la production alimentaire urbaine par des programmes éducatifs. **Mots clés:** La planification écologique, l'habitat, la faune, la production alimentaire en milieu urbain, Sheffield



DUBROCA Vincent et FRANCO Laura
Le cas de Bordeaux
 À partir de la problématique identitaire du périurbain, trois terrains d'études bordelais sont présentées : Saint-Morillon, la vallée des Jalles et Pessac/Mérignac. Ces trois études abordent des notions comme la ceinture verte, et l'idée de maintien d'une agriculture urbaine par le développement de diverses configurations spatiales. **Mots-clés:** Hybride, ceinture verte, agriculture urbaine



GAMNA Virginia
Parco Agricolo Sud (Milan)
 Le projet porte sur la nécessité de protéger le territoire agricole et l'établissement d'un dialogue entre espaces urbains et ruraux. Il propose de redéfinir le territoire entre les espaces urbains et ruraux par la reconstruction d'une « chaîne alimentaire » et du processus de production. À cet égard, il propose un schéma d'organisation qui envisage de soutenir les bonnes pratiques et les ressources existantes, l'activation des ressources non exploitées et la création d'un nouveau réseau de services. **Mots clés:** La chaîne alimentaire, «slow food», les processus de production, d'équilibrer l'offre et la demande



HERMAN Laura
La valeur du paysage dans la planification urbaine durable : réflexions autour du CUB pour 2020
 La question du futur développement urbain de Bordeaux, définie comme « une métropole horizontal », est posée. Considérant le risque d'inondation, les zones non-constructibles et les zones agricoles à préserver, l'étude propose la création de structures urbaines compactes et polarisé en revalorisant les identités locales et les white-lands. L'idée est de réaffirmer l'existence et la qualité de la nature dans le paysage urbain en créant des voies d'eau, des collines, de la nature urbaine et un ancrage urbain. **Mots clés:** white-lands, compacité, polarisation



KYRLOVA Larisa
Dachas
 L'étude se concentre sur la dacha (maison) comme un phénomène des banlieues de Russie. Il s'agit d'une recherche typologique visant au développement d'un modèle futur de dachas dans un contexte administratif, économique et social en pleine évolution. En replaçant la dacha dans son processus de développement historique, l'étude interroge l'avenir de celle-ci comme habitat de banlieue agricole. **Mots clés:** Dacha, maisons de banlieue

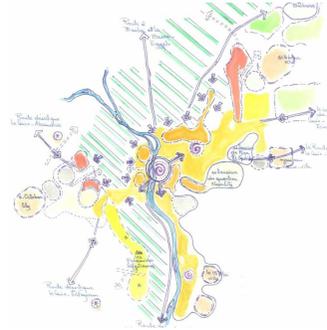


LAURET Alice

Development en frange pour une équilibre entre les zones urbaines/rurales

Trois projets sont présentés sur l'équilibre urbain/rural. Ils concernent La Plaine d'Achères dans les Yvelines, et les villes de Chandigarh/Moahli et de Montlouis-sur-Loire. Ce dernier projet, présenté avec une analyse typologique détaillée, a été réalisé à l'aide d'une approche participative tenant compte des facteurs sociaux de la population (âge, etc). Le projet vise à absorber les unités de logement au sein du tissu urbain existant tout en préservant les terres agricoles.

Mots clés: Densification, participation



LOUKA Youssef

Cas de Giza au Grand Caire

Le projet s'intéresse à la problématique d'occupation des terrains agricoles à la périphérie urbaine par les bidonvilles. Tout en cherchant des stratégies pour limiter l'apparition des bidonvilles sur les champs agricoles, le projet propose une "barrière verte" unifiant les éléments principaux de la périphérie : il propose l'intégration de ces franges au tissu urbain à travers une trame constituée d'un musée, des pyramides et des zones agricoles.

Mots-clés: Le Caire, barrière verte, la prévention des bidonvilles

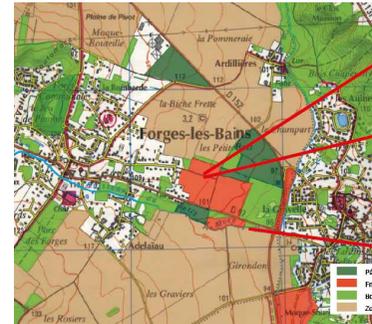


MEWES Christian

L'agriculture rwandaise traditionnelle combinée à la recherche moderne : Un domaine agricole expérimental dans le cœur urbain de Kigali

Il se concentre sur le plan directeur du Kigali Institute of Science and Technology (35 ha) au sein duquel une zone d'expérimentation agricole est programmée pour mener des expérimentations scientifiques. L'objectif est d'accroître à la fois les connaissances et le rendement dans le campus et aux limites de la ville, ainsi que de fournir une réconciliation dans les jardins communautaires.

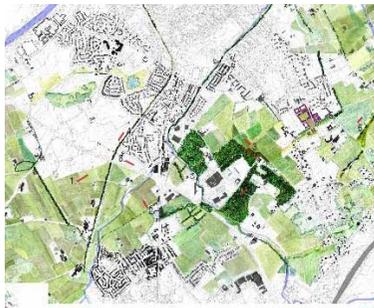
Mots clés: Kigali, forte densité, agriculture expérimentale



MOURIER Quentin

Le plateau de Limours

Situé à 25 km du sud-est de Paris, le plateau de Limours présente une situation intermédiaire où la préservation des terres agricoles fertiles face aux pressions urbaines devient une question cruciale. Notre projet analyse la relation entre les franges et l'espace urbain à l'aide d'une approche systémique. Celui-ci vise à développer de nouvelles formes d'habitats et d'espaces publics, en contact visuel et physique avec les terres agricoles, et préconise l'utilisation de systèmes existants, comme les cul-de-sac, les espaces verts et agricoles, le réseau de drainage, etc.



OKAZAKI Momo

Un chemin pour contenir la ville et la prolonger: Le Parc des Plaines

En s'attachant au réseau discontinu d'un paysage de périphérie, le projet développe trois principes pour créer une continuité entre ces différents réseaux : marcher et s'arrêter ; ruisseler et couler ; planter et cultiver. Elle propose également de : varier l'épaisseur du chemin et mettre en valeur l'horizon ; constituer des lieux de vie entre les champs et les zones d'habitation ; valoriser les merlons par la création de corridors biologiques intégrant une variété de plantes.

Mots clés : Halluin, réseau continu, paysage et horizon



PICCOLI Zeno

Le paysage comme dispositif topographique : une recherche méthodologique pour le Parc Agricole Sud de Milan

Le plan directeur proposé est basé sur un processus de stratification où se chevauchent les données « visuelles » et le donnée « numérique » du paysage. Ce processus définit les indicateurs préliminaires de la pression urbaine, de l'identité agricole, de la qualité du paysage, de la faiblesse de l'environnement et de l'insistance technologique. Ces indicateurs sont utilisés pour produire une configuration spatiale efficace.

Mots clés: Processus stratégique vers un nouveau paysage



ROBERTS Michael

Sewing the seeds for a sustainable food system

En examinant l'évolution de l'agriculture à une petite échelle/échelle urbaine à Londres, le projet se focalise sur le parc régional de la Lee Valley dans le nord de la ville. Il s'interroge notamment sur la préservation des terres agricoles restantes par le développement d'un champ expérimental d'intérêt scientifique. En développant les principes de la "permaculture", il propose alors d'attribuer de nouvelles utilisations à des structures anciennes.

Mots clés: Londres, système alimentaire durable, équilibre viabilité/rentabilité

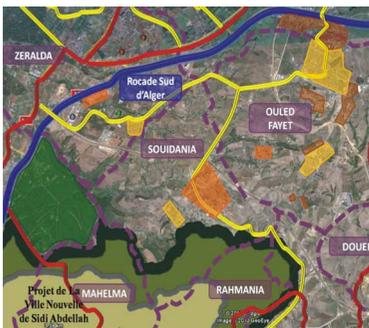


SACAL Moises

Chinampa : l'agriculture antique dans la ville contemporaine

L'étude se concentre sur la périphérie des villes dans le contexte mexicain, où les zones humides et les terres agricoles sont menacées par l'étalement urbain dans un proche avenir. L'étude propose l'évaluation des voies et des masses d'eau afin de créer un développement équilibré entre eau, agriculture et espace urbain.

Mots clés: Chinampa, occupation des zones humides par l'espace urbain, voies d'eau

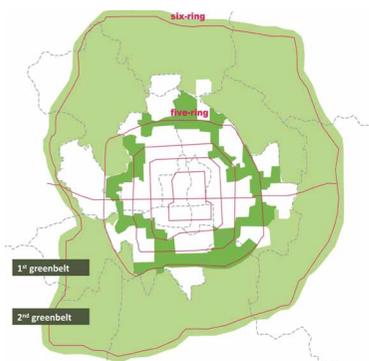


STAMBOULI Nabila

Le périurbain comme élément de renforcement de la complémentarité urbain/rural : Cas d'application au sud-ouest d'Alger

Lecture thématique de différentes solutions innovantes proposées dans le monde, a pour but (1) de faire émerger une vie sociale permanente et active par la préservation des villages et la promotion de l'urbanisme agricole ; et (2) de créer une variété de fonctions en adéquation avec les potentialités naturelles et spécifiques aux espaces d'interface.

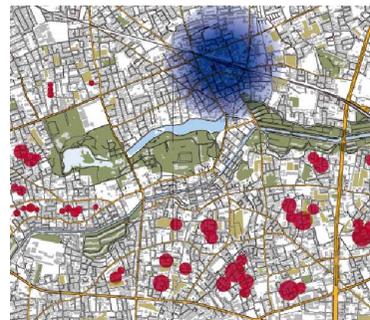
Mots clés : Complémentarité rural/urbain



XIAOHUI Zhu

From Disorder-Spread to Rational-Move: Shanghai case

Tout en analysant le développement urbain de Shanghai, le projet propose un système de ceintures vertes successives pour fournir une continuité forte entre la ville, les villages, les terres agricoles, les friches et les terrains industriels. Le projet de Sunqiao Agro-Park présente des modèles concrets pour introduire une variété d'activité, telle que l'exposition, la formation, les loisirs, l'élevage, la recherche et le commerce. **Mots clés:** Ceintures vertes successives, limite de la croissance



TANIKAWA Masamitsu

La vie humaine: une combinaison d'agriculture, de nature et d'espace urbain

Le projet propose de retrouver l'équilibre entre l'homme et la nature à travers l'insertion des espaces verts et agricoles à l'intérieur du tissu urbain dense de Tokyo. Le projet met l'accent sur Shakuji. Situé dans la périphérie de Tokyo, Shakuji est soumise à de fortes pressions urbaines. Le projet développe des stratégies et des modèles typologiques pour promouvoir de petites activités agricoles dans les tissus urbains existants.

Mots clés: Régénération agricole, agriculture à l'échelle urbaine

PHOTO_



PHOTO



PHOTO



PHOTO_





PARTENAIRES ET REMERCIMENTS

Cet atelier, plus encore qu'auparavant, a été le résultat d'un travail préparatoire collectif et de l'énergie d'un grand nombre de bénévoles, volontaires du groupe de travail, membres des Ateliers ou des collectivités partenaires, et de conférenciers. A tous ceux qui ont participé et contribué à faire émerger le sujet et les résultats de cet atelier, les Ateliers adressent leurs remerciements sincères.

Parmi tous ceux-ci, Les Ateliers remercient tout particulièrement :

Les Conférenciers présents au colloque du 29 avril :

Introduction :

Pierre-André Périssol, Président des Ateliers.

Vincent Eblé, Président du Conseil général de Seine-et-Marne.

Jean-Jacques Fournier, maire de Moissy-Cramayel et président du SAN de Sénart.

Intervenants :

Charles-Antoine de Ferrières – IAU-IdF

Bertrand Warnier – Architecte urbaniste

Hervé Gazel – Historien

Patrice Berthé, CG77

Jean-Marie Stephan – DRIAAF

Hervé Billet, Président de la SAFER Île-de-France

Peter Bosselman, Dean de l'UoCBerkeley

Thomas Sieverts – Architecte Urbaniste

Magali Charmet, CG77

Jean-Michel Vincent, DRE-IdF

Daniel Sergent, DDEA Seine-et-Marne

Baptiste Sanson – Responsable de l'écocentre de Villarceaux

Ann-Caroll Werquin – Architecte paysagiste

Yves Cabannes – University College London / Secrétaire générale du RUAF

Didier Corman – Agriculteur en Seine-et-Marne

Michel Desvigne – Paysagiste

Thierry Rebour – Economiste

Thierry Laverne – Paysagiste, président du Triangle Vert

Stephan Pauleit – Géographe

Modérateurs : **Jean-Luc Nguyen**
Raphaël Crestin

Le partenaire de cet atelier :



Le conseil général de Seine-et-Marne

Les partenaires structurels de l'Atelier Île-de-France :



La Région Île-de-France



Le département du Val d'Oise



La communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise

/de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /

La Défense Seine Arche

Etablissement Public d'Aménagement
La Défense Seine Arche

Les autres partenaires de l'atelier



La fondation IOSIS



L'Université de Cergy-Pontoise



L'ESSEC



L'AFTRP, principal partenaire des Ateliers

L'AFTRP accompagne les communes et les intercommunalités franciliennes dans leurs projets d'aménagement : implanter des activités économiques, développer des programmes de logement de qualité, restructurer ou aménager des quartiers où il fait bon vivre...

L'ambition de l'AFTRP est d'être aux côtés des élus pour prendre pleinement en compte les impératifs du développement durable, c'est-à-dire «répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs».

Depuis 2005, l'AFTRP est le principal soutien financier des Ateliers.